

Les «hommes profonds»

Les enfants du divorce

Quand on se révolte...

[illegible]

PREPARATIFS DE LA VISI
E DESERT A LA KNESSET
...du chef de l'Etat égyptien a été ap
...enthousiasme par 88 voix contre 2

B
Père

BOURGOGNE
PRODUCTION ORGANIQUE CERTIFIÉE
LA VIGNÉE
CHATEAU DE CHATELAIN
BOUCHARD PÈRE & FILS

"Documentation L.M.
sur demande à Maison"

**BOUCHARD
PÈRE & FILS**

au Château Boîte Postale 70
21202 BEAUNE CEDEX
Tél. (80) 22.14.41
Télex Bouchard 350 830 F

vous avez le permis de con-

Depuis dans nos bureaux, nous faisons
 application que vous pourriez remplir un fin de voyage
 Et finalement, nous courons le risque que vous y per-
 dions des défavorables. A nous d'en faire plus pour
 nous. Si cela était (la commission sur le bureau du Direc-
 teur) nous pourrions pour que cela ne se renouvelle pas. Ce-
 tainement pour nous et pour nos autres clients.
 Bien entendu, comme nous entendons vous effi-
 cacement au-dessus de tout ce point, nous espérons avoir

Le Monde

étranger

LES PRÉPARATIFS DE LA VISITE DU PRÉSIDENT SADATE A JÉRUSALEM

LE DÉBAT A LA KNESSET

L'invitation du chef de l'État égyptien a été approuvée dans l'enthousiasme par 88 voix contre 3

Jérusalem (A.F.P.). — C'est devant un hémicycle bondé et dans une atmosphère de surexcitation, voire d'euphorie, que le premier ministre israélien, M. Menahem Begin, a invité officiellement, mardi 15 novembre, à la Knesset, le président Sadate à venir à Jérusalem.

M. Begin s'est excusé de ne pouvoir dévoiler le texte de son message avant que celui-ci n'ait été remis au président Sadate par l'intermédiaire des ambassadeurs américains en Israël et en Égypte, que M. Begin a remerciés pour leurs bons offices.

Le premier ministre a souligné l'importance symbolique de la date choisie pour la remise de ce message : c'était en effet, le 15 novembre l'anniversaire de la mort, il y a quatre ans, du fondateur et premier président du Conseil d'Israël, David Ben Gourion. Ce dernier, a-t-il fait remarquer, M. Begin, a été le premier à s'adresser aux chefs d'État arabes pour leur dire qu'il était prêt à les rencontrer n'importe où et n'importe quand, pour discuter de la paix.

M. Begin a rappelé que, par la suite, des propositions identiques avaient été faites par tous les premiers ministres d'Israël sans susciter d'écho.

Il a rejeté les allégations selon lesquelles son invitation aurait pour but de diviser le monde arabe. « Il n'y a là aucune tentative d'introduire des dissensions entre les pays arabes », a-t-il souligné. « Nous avons simplement invité le président égyptien parce que l'Égypte est le plus grand des pays arabes, et parce qu'il n'y avait pas de raison fondamentale à la confrontation tragique qui a opposé nos deux peuples ».

« Nous avons toujours dit, et je le redis ici, que nous voulons des traités de paix avec chacun de nos voisins arabes. Et c'est pourquoi, de cette tribune, j'invite ici le président Assad de Syrie, le roi Hussein de Jordanie et le président Sadek du Liban, à venir à Jérusalem et discuter de la paix », a déclaré M. Begin.

Il a ajouté qu'il était prêt à discuter avec des porte-paroles qualifiés et authentiques des Arabes d'Iraki-Israël (Israël-Israël) terre d'Israël est le nom hébreu de la Palestine) afin de jeter les bases d'une vie commune et nouer des relations fondées sur le respect mutuel, le progrès social et économique, la liberté individuelle, l'égalité des droits et la paix entre nous et le monde arabe dans son ensemble.

Shelli (gauche sioniste), a longuement évoqué la civilisation et la culture égyptiennes. « Nous comprenons, a-t-il dit, les difficultés que nous rencontrons dans l'Égypte. Nous devons lui dire que nous sommes prêts à rendre le Sinai contre une paix complète, et que le problème palestinien est le nôtre autant que celui des pays arabes ».

M. Meir Wilner (Rakab) a interrompu à plusieurs reprises l'allocution de M. Begin, lui disant que sa politique, « avec les implantations dans les territoires occupés, et les opérations militaires contre les Palestiniens, va à l'encontre de la paix ».

M. Begin, après avoir écouté son contradicteur, lui a simplement répondu : « Cela m'est égal que tu m'interrompes, mais j'espère que lorsque le président Sadate parlera tu te montreras mieux élevé ».

« Ce qui se passe en fait, a dit M. Meir Wilner, ce sont de

(Suite de la première page.)

Le premier ministre pourrait soit retarder son voyage soit abréger son séjour.

À l'issue de la courte réunion de la Knesset, ministres, parlementaires, journalistes et visiteurs échangeaient dans les couloirs et dans les salles des pas perdus des congratulations en se répétant sans fin que l'heure était « historique » et l'événement « inouï ».

« Jusqu'à présent, nous disaient un ancien ministre travailliste, nous avions l'impression de vivre l'un de ces comitards classiques de pourrir l'équivalent du 1^{er} avril, où se soulevait le radio la télévision ont réussi à tenir le pays en haleine avec des fictions extraordinaires semblables à la réalité que nous vivons ».

Toutes les personnes que nous avons interrogées sur la possibilité de voir le chef de l'État égyptien monter à la tribune de la Knesset, nous ont répondu d'une manière à peu près identique. C'était, après un rire un peu gêné : « D'abord, je n'en ai pas eu un mot, mais, maintenant, il faut bien, semble-t-il, rendre à l'évidence. Sadate veut

leur », ils le sont moins lorsqu'ils suppriment les résultats qu'il faut attendre de cette visite.

Certains redoutent un « piège politique » en imaginant le scénario suivant : à la tribune de la Knesset, M. Sadate dira aux Israéliens, alors que le monde entier aura les yeux braqués sur lui, qu'il reconnaît leur État, leur souveraineté sur Jérusalem, qu'il est prêt à conclure avec eux un traité de paix et à entretenir des relations normales avec l'État juif. Il demandera en échange l'évacuation de tous les territoires occupés et la création d'un État palestinien en Cisjordanie et à Gaza.

Une réponse israélienne affirmative étant difficilement concevable, c'est à Jérusalem même que le président Sadate sera venu porter à Israël un véritable coup de boutoir.

Le deuxième scénario est fondé sur la possibilité d'une « ruse de guerre », que redoute le général Gour (le Monde du 16 novembre). Le plan, proprement machiavélique, prêté à M. Sadate consisterait à désarmer moralement les Israéliens par des gestes spectaculaires en préparant son armée à lancer une attaque foudroyante. Les détails fournis par le chef de l'état-major général à ce propos étaient propres à faire retomber l'enthousiasme. Le gouvernement et le Parlement ne veulent pas suivre les pessimistes dans leurs sombres prévisions, bien que chacun insiste sur la nécessité de ne relâcher en rien la vigilance la plus stricte sur les plans politique et militaire.

M. Begin ne croit pas au « piège politique » pour la bonne raison que ce n'est pas à Jérusalem que doit être réglé le contentieux israélo-arabe. Le président Sadate pourra défendre à la tribune de la Knesset toutes les thèses qu'il voudra et présenter les solutions de son choix. Mais c'est à Genève, comme le souhaite d'ailleurs le président égyptien lui-même, que la négociation sera engagée et que les conditions d'un règlement seront débattues. On pense ici que M. Begin pourrait être invité au Caire, où, à son tour, il exposerait aux Égyptiens ses arguments avec la même liberté dont jouira à Jérusalem M. Sadate. Ce ne sera ni dans la capitale d'Israël ni dans celle de l'Égypte que les pays invités seront mis en demeure de répondre aux propositions du visiteur.

La « ruse de guerre », hypothèse à laquelle le général Gour a donné un relief considérable, ne paraît pas dans les milieux dirigeants être prise très au sérieux. Les propos du général Gour ont été réprimés à la tribune du Parlement par le ministre de la défense, M. Ezer Weizmann, qui pourrait être amené à prendre des sanctions contre le commandant en chef, à qui il est reproché d'avoir outrepassé ses prérogatives en exprimant publiquement un point de vue politique. Le général Gour, qui devrait quitter normalement ses fonctions en avril prochain, pourrait être contraint d'abandonner son poste en janvier.

Selon le quotidien Yedioth Aharonoth qui l'a publiée, c'est un concours de circonstances fortuit qui a donné à l'interview du général Gour son retentissement. Le commandant en chef avait fait sa déclaration jeudi 10 novembre, au lendemain du premier discours du président Sadate annonçant qu'il était prêt à venir en Israël. Personne de jour-là n'avait pris au sérieux les propos du dirigeant égyptien, et si la censure militaire n'avait pas interdit le 10 novembre la publication de l'interview, les déclarations du général auraient fait moins de bruit. Mais la censure — est-ce également fortuit ? — a permis la publication de la déclaration le 15 novembre, jour où le voyage du président Sadate à Jérusalem devenait une quasi-certitude. Volontairement ou pas, disait-on mardi dans les couloirs de la Knesset, le général Gour a failli torpiller bien des espoirs. Le cas du chef de l'état-major général est aggravé du fait que, ayant demandé huit jours plus tôt l'autorisation de donner cette interview, il n'a pas tenu compte de l'interdiction du ministre de la défense.

ANDRÉ SCAMAMA.

Pour la première fois depuis la création d'Israël

QUATRE ARABES ISRAËLIENS SE RENDENT À LA MECCQUE

Tel-Aviv (A.F.P.). — Pour la première fois depuis la création de l'État d'Israël, quatre Arabes de citoyenneté israélienne sont partis mardi 15 novembre en pèlerinage à La Mecque.

Les quatre pèlerins — trois khalids (jeunes religieux) et un représentant d'associations de radio religieuses — ont franchi le Jourdain en possession de passeports israéliens.

Les Arabes israéliens sont au nombre d'environ 250 000. L'Arabie saoudite avait, jusqu'à présent, toujours refusé leur entrée sur son territoire.



(Dessin de CHENEZ.)

grandes manœuvres politiques inspirées par les États-Unis, qui cherchent à diviser les Arabes, pour mieux les asservir. Alors qu'il est clair que toute paix sera imposée sans la participation des Soviétiques, on cherche à tourner la conférence de Genève. Or ce qu'il faut, c'est une solution politique à Genève, tenant compte des intérêts du peuple palestinien.

Les communistes ont été les seuls à s'opposer à l'invitation, qui a été approuvée par 88 voix contre 3.

Un ancien député, qui depuis de longues années n'était plus revenu à la Knesset, a résumé l'opinion générale en disant : « Je suis sûr que ce soir célébrer l'in-

venir et nous voulons qu'il vienne. L'événement est énorme. L'impact de l'initiative du président égyptien est profond dans toutes les couches de la population. Le sentiment dominant dans le pays, après l'heureuse et extraordinaire surprise, est l'impression que, peut-être, une faille se dessine enfin dans la muraille d'hostilité qui l'entoure. En se déclarant prêt à venir à Jérusalem pour s'adresser aux Israéliens dans leur Parlement — même s'il ne devait pas y venir, le chef du plus grand État arabe n'a-t-il pas levé un anathème vieux comme l'État d'Israël ?

Si les Israéliens sont unanimes à considérer la venue du président Sadate à Jérusalem comme un événement proprement « miracu-

que l'enfant p

DE FRANÇOISE DOLTO

« Je n'attends pas de réponse à mon message avant vendredi », dit M. Begin, en exprimant l'espoir que « le président Sadate revienne quelques jours à Jérusalem, car nous avons à discuter de beaucoup de choses ».

« Je suis heureux de dire, a ajouté M. Begin, que ni le président Sadate ni moi-même n'avons posé de condition préalable à cette visite, chacun de nous a ses positions et nous en discuterons. »

« C'est la parole du président Sadate, craignant que « s'il n'y a pas de paix, l'alternative soit terrible », le premier ministre a souligné que « pour Israël, il n'y a pas d'alternative à la paix ».

Le premier ministre a souligné que « tous les arrangements seraient pris pour répondre au désir du président Sadate, et lui permettre de prononcer un discours à la Knesset. Nous réfléchirons aussi à ce qu'il puisse s'entretenir avec les dirigeants de tous les partis, sans exception aucune, aussi bien ceux de l'opposition que ceux de la coalition ».

BOUCHÉ PÈRE & F



CARTE D'APPRECIATION

1. Votre voiture vous a-t-elle été utile pendant le voyage ? Oui Non

2. Le service d'entretien est-il satisfaisant ? Oui Non

3. Vous voulez recommander cette voiture ? Oui Non

4. Vous voulez dire cela en bon ou mauvais langage ? Oui Non

5. Avez-vous des suggestions à nous faire ?

NOM : _____

ADRESSE : _____

Vous avez le permis de conduire.

Avis vous offre le permis de râler.

Désormais dans toutes nos voitures, vous trouverez une carte d'appréciation que vous pourrez remplir en fin de voyage.

Evidemment, nous courons le risque que vous y portiez des appréciations défavorables. A nous d'en faire plus pour que cela n'arrive jamais. Si cela était (la carte arrive sur le bureau du Directeur Général), nous ferions tout pour que cela ne se renouvelle pas. C'est utile pour nous, pour vous et pour nos autres clients.

Bien entendu, comme nous entendons vous offrir un service au-dessus de tout soupçon, nous espérons aussi que cette carte

d'appréciation se transformera en carte d'approbation ou, pourquoi pas, de suggestions. Ce qui serait le meilleur des stimulants. Chez Avis, nous savons que nul n'est parfait, mais nous croyons être parfaits.

Aidez-nous à faire mieux encore. Vous profiterez encore mieux de nous. Avis loue des Simca-Chrysler et d'autres grandes marques.

En dehors des agences Avis, vous pouvez réserver votre voiture Avis auprès de notre Centre de réservation (Tél. 584.12.58) ou auprès de votre agence de voyage.

AVIS

Profitez de nous.

PROCHE-ORIENT

LES RÉACTIONS AU PROJET DE VISITE DU PRÉSIDENT SADATE A JÉRUSALEM

Le premier ministre israélien, M. Menahem Begin, a remis, mardi 15 novembre, en fin d'après-midi, à l'ambassadeur des États-Unis, M. Samuel Lewis, le message invitant le président Sadate en Israël. Ce message, selon l'ambassade américaine à Tel-Aviv, sera remis jeudi après-midi au président Sadate.

De son côté, le président Sadate a reçu mardi après-midi au Caire l'ambassadeur des États-Unis, M. Herman E. E. La presse du Caire s'est bornée à faire état de l'entrevue.

A Washington, M. Simha Dinitz, ambassadeur d'Israël, aurait indiqué que M. Begin a proposé plusieurs dates à M. Sadate, toutes avant la fin de l'année. L'ambassadeur a révélé que la lettre adressée par M. Begin au président Carter portait sur les derniers développements du dialogue israélo-égyptien, qu'elle contenait le texte de l'invitation de M. Begin, et que le chef du gouvernement israélien y résumait en outre les États-Unis d'avoir accepté de transmettre au Caire l'invitation à M. Sadate. Après la séance de la Knesset, mardi, à l'issue de laquelle l'invitation adressée par M. Begin au président Sadate a été approuvée par 88 voix

contre 3, le chef du gouvernement a reçu de nouveaux témoignages d'approbation. L'ancien premier ministre, M. Itzhak Rabin, répondant à Washington aux questions posées par le correspondant de la télévision israélienne, a affirmé : « Le président Sadate, en se déclarant prêt à venir à Jérusalem, a certes lancé un appel à Israël, mais bien plus encore au monde arabe, en lui faisant comprendre l'importance et l'urgence de la paix dans la région. » M. Rabin a approuvé l'invitation envoyée par son successeur au président égyptien.

À CAIRE, l'agence de presse du Moyen-Orient a annoncé mardi que M. Saïd Salim, actuellement professeur de sciences politiques à l'université de Columbia (New-York) et membre du Conseil national palestinien, avait été proposé par le président Sadate pour représenter les Palestiniens à la conférence de Genève. Cependant, de Beyrouth, l'O.L.P. a publié un bref communiqué déclarant : « Nous n'avons pas reçu jusqu'ici une invitation officielle pour la conférence de Genève. Lorsque nous en recevrons une, nous choisirons celui qui nous représentera. »

À JÉRUSALEM, le porte-parole du ministère des affaires étrangères, a rejeté, dimanche, cette proposition et affirmé que la négociation ne saurait être menée à Genève qu'avec des représentants authentiques des populations de ces régions. « C'est-à-dire, des personnalités résidant dans les territoires occupés et ne représentant pas l'O.L.P. ».

À TRIPOLI, selon une information reçue à Paris, par l'Agence d'information libyenne, le congrès général du peuple a examiné mardi soir « l'effondrement dramatique et regrettable du front arabe face à l'ennemi sioniste » et décidé d'adresser des messages « urgents » aux présidents Sadate et Assad.

À WASHINGTON, où l'administration Carter éprouve, selon notre correspondant, un soulagement mêlé d'embarras, devant la « diversion » que représente le dialogue Sadate-Begin, l'ambassadeur d'Égypte, M. Ashraf Ghorbal, a affirmé samedi qu'en se rendant à Jérusalem, le président Sadate ne cherchait pas à conclure un règlement séparé avec Israël, et que « ce voyage n'était pas une idée en l'air ».

De son côté, M. Henry Kissinger, intervenant par la télévision israélienne, a souligné mardi l'importance d'un geste symbolique qu'il faut prendre au sérieux. Mais l'ancien secrétaire d'État s'est refusé à tout pronostic sur l'issue de la visite, « car, a-t-il souligné, les chances de la paix dépendent beaucoup plus des problèmes de fond que des questions de procédure ».

À MOSCOU, la radio a commenté, mardi, le projet de visite d'une manière très critique, affirmant que « maintenant une nouvelle occasion de manœuvrer a été donnée à Begin. La décision d'Égypte d'engager des contacts bilatéraux directs avec les dirigeants israéliens ne peut que susciter la plus grave appréhension dans le monde arabe ».

À PEKIN, l'agence Chine nouvelle a accusé l'Union soviétique d'avoir sacrifié les intérêts de l'O.L.P. et d'autres pays arabes dans des arrangements passés avec les États-Unis. L'agence a déclaré que la Chine reste convaincue qu'un juste règlement de la question palestinienne et de celle des territoires arabes occupés est la clé de la solution du problème du Proche-Orient.

Le président syrien ne s'opposerait pas à l'initiative de M. Sadate

De notre correspondant

Beyrouth. — Même après l'invitation officielle adressée par M. Begin au président égyptien, les trois principaux partenaires de M. Sadate — la Syrie, les Palestiniens et la Jordanie, sans compter le Liban, — se sont montrés dans une prudente expectative, en attendant les résultats de la visite à Damas qu'accomplira, ce mercredi 16 novembre, le président égyptien. Tout au plus relèvent-on, ici et là, quelques allusions critiques au geste du Raïs.

Ainsi, à Damas, à l'occasion du septième anniversaire de la prise du pouvoir par le président Assad, le parti Baas a insisté sur la solidarité arabe et mis en garde « contre le fractionnement de la lutte libérée à l'ennemi sioniste et contre l'erreur flagrant consistant à tomber dans le piège de règlements séparés ou bilatéraux ». C'est, en effet, la préoccupation majeure des dirigeants syriens.

Selon les milieux bien informés de Beyrouth, le président Assad laisserait toutefois les mains libres à son subordonné paratrupe. En ne rompant pas les ponts, le chef de l'État syrien pourrait, en effet, être gagnant sur tous les tableaux. Il garderait le « contact » avec le président Sadate et le maintiendrait dans le cadre panarabe, ce qui devrait empêcher de s'engager dans la voie de la paix séparée avec Israël. Les conséquences de l'initiative du chef de l'État égyptien seraient dans ce cas limitées à un blocage de la conférence de Genève, ce qui intéresse au plus haut point le président syrien. En cas d'échec, le président Sadate en assumerait seul la responsabilité.

L'attitude du chef de l'O.L.P., M. Arafat, paraît calquée sur celle du président Assad, et, au sein de la résistance palestinienne, seul le Front de refus continue de protester avec véhémence. Certains observateurs, analysant les conséquences pour M. Sadate d'un éventuel échec de son coup de théâtre, estiment, de leur côté, qu'il lui sera toujours possible d'exploiter la situation à son avantage, en soulignant que, même s'il

< LE RAÏS A UN SACRÉ COURAGE >

(Suite de la première page.)

L'évolution du successeur de Nasser a été rapide. Il disait encore l'an passé qu'il faudrait attendre une génération, après une éventuelle paix, pour que s'établissent des liens d'État entre l'Égypte et Israël. Il y a quelques mois, il avait estimé à cinq ans après la paix — le délai nécessaire avant l'établissement de relations normales avec l'État hébreu. La proposition de leur président de se rendre devant la Knesset, et elle a surpris les Égyptiens, ne paraît pas les avoir mécontentés. L'homme de la rue a souvent réagi très favorablement : « Sadate a un sacré courage », « Finissons-en une fois pour toutes. » On a assez tourné en rond, il faut maintenant parler face à face. « Qu'il y aille et après on verra, mais qu'il y aille. »

Quant à l'adresse du premier

ministre israélien au peuple égyptien, ainsi que son invitation au président Sadate à venir en Israël, elles paraissent prises au sérieux par la plupart des Égyptiens. Les proches collaborateurs du Raïs, pour leur part, en sont déjà pratiquement à préparer la valise et les dossiers présidentiels. D'autres affirment que le discours pour la Knesset est déjà prêt. Les propos tenus par le président, le mardi 15, à l'occasion de la messe d'adieu au nord du Caire, à l'issue d'une audience accordée à des parlementaires américains, ne font que renforcer la conviction de ceux qui croient à un très prochain départ du président pour Tel-Aviv.

Le Raïs a, en effet, déclaré qu'il était prêt à accomplir « la plus belle mission de sa vie » et « sans condition » cette « mission sacrée ». (Holy Job).

J.-P. PERONCEL-HUGOZ.

M. Abba Eban : un geste révolutionnaire et historique

Interviewé mardi 15 novembre à Jérusalem par France-Soir dans l'émision « Le téléphone sonne », M. Abba Eban, ancien ministre israélien des affaires étrangères et membre du parti travailliste, a longuement commenté l'initiative du président Sadate. « Je crois que l'opinion publique, a-t-il dit, est très passionnée. On est étonné du caractère soudain de ce tournant, mais cela s'explique par le fait que, depuis la création de l'État d'Israël, il y a eu une lutte constante entre les deux camps, et que, finalement, la situation actuelle est le résultat de la lutte entre les deux camps. »

Un auditeur ayant interrogé M. Eban sur la question de l'existence d'un peuple palestinien, l'ancien ministre répondit : « En ce qui concerne l'existence d'un peuple palestinien, oui, nous acceptons la thèse selon laquelle il existe. Mais il faut savoir

lorsqu'on dit « les droits des Palestiniens », s'agit-il de la Palestine ou du lieu d'Israël ? Alors, dans ce cas, nous refusons absolument de mettre en cause notre légitimité. S'il s'agit de la Palestine, nous sommes d'accord avec Israël, alors oui, je crois que la majorité des Israéliens seraient disposés à faire des compromis territoriaux pour avoir un règlement de paix avec la Jordanie et avec les Palestiniens. »

M. Eban a affirmé : « Si la cause de notre pays est pour nous si importante, ce n'est pas à cause d'un refus israélien d'évacuer les territoires, c'est à cause du refus des Arabes de faire la paix. Il y a en Israël un consensus en faveur des concessions territoriales dans le cadre d'un règlement de paix. »

WASHINGTON : une évolution encourageante

De notre correspondant

Washington. — Étant partie prenante à l'affaire, grâce au rôle d'intermédiaire joué par ses ambassadeurs dans la région, le gouvernement américain n'a pu que se réjouir du projet de rencontre entre MM. Sadate et Begin. Le porte-parole du département d'État, M. Hodding Carter, a salué l'événement comme « une contribution concrète de la recherche de la paix au Proche-Orient ». « Nous ferons, pour notre part, tout le nécessaire pour faciliter les contacts », a-t-il ajouté.

De son côté, le président américain s'est dit, au cours de son entretien avec le chah d'Iran, « encouragé par cette évolution », que son porte-parole, M. Powell, a décrite comme « impensable il y a seulement un an ».

Ces réactions ont, certes, encouragé un certain optimisme. D'un côté, l'administration Carter n'est pas habituée de voir une porte s'ouvrir dans l'impasse où se trouvait, depuis quelque temps, ses efforts diplomatiques. Les négociations sur la procédure de la conférence de Genève et sur la participation de l'O.L.P. tournent à l'algèbre, tout le projet de réunion de la conférence risquant de capoter. Or, après avoir dû alourdir le voyage du président à l'étranger et essuyé un échec après l'autre en politique intérieure,

le gouvernement pouvait difficilement se permettre une nouvelle défaite sur un sujet crucial. Cette « diversion » est, à cet égard, la bienvenue, et l'on s'empresse de lui valoir discrètement, comme M. Powell, que les efforts de la diplomatie américaine depuis un an ont permis la modification du climat dont témoigne cette grande première.

En même temps, on doit bien se rendre compte que cette relance, si spectaculaire qu'elle soit, ne va pas dans le sens d'un règlement global et multilatéral recherché par l'équipe de M. Carter. Elle marque plutôt un retour à la politique des arrangements bilatéraux que défendait M. Kissinger. Sans doute est-ce pour écarter les commentaires désobligeants en ce sens que le porte-parole du département d'État a précisé, mardi, qu'une question égypto-israélienne ne saurait se substituer à la conférence de Genève, mais devrait, au contraire, s'inscrire dans le cadre des efforts multilatéraux déployés en vue d'un règlement d'ensemble.

Dans le privé, des officieux attachent même leur scepticisme quant aux chances de succès de la rencontre de Jérusalem. Ces réactions conduisent à écarter l'hypothèse, avancée dans certaines capitales, selon laquelle la Maison Blanche aurait été à l'origine de l'initiative du président Sadate. — M. T.

Tribune internationale

Avant que les canons grondent...

par MOHAMED SID AHMED (*)

La décision du président Sadate n'a qu'une explication : c'est une ultime tentative pour mettre rapidement sur pied la conférence de Genève. Aucune nouvelle complication, que l'on sache, n'est venue bouleverser les préparatifs en cours. Au contraire, le président Carter a récemment communiqué aux capitales arabes qu'il insistait plus pour que le « document de travail » israélo-américain soit la formule à partir de laquelle la conférence sera convoquée. Une dernière difficulté subsistait, celle de la représentation palestinienne au sein de la délégation arabe unifiée. Si M. Arafat a consenti, comme M. Sadate vient de le déclarer, à ce que les Palestiniens soient représentés à Genève par un professeur d'université américain d'origine palestinienne, cette difficulté ne devrait pas être insurmontable. Pourquoi alors, de la part de M. Sadate, ce brusque abandon d'un tabou arabe bien ancré, le refus de traiter directement avec Israël ?

Une seule explication nous paraît cohérente : M. Sadate avait été averti qu'une nouvelle guerre est imminente. Cela expliquerait — en dépit de la consternation suscitée par la proposition de raïs dans la presse arabe — la pondération des ministres arabes des affaires étrangères à leur réunion de Tunis ; le repli égypto-soudanais libyen ; la convocation pour janvier prochain de la plus haute instance militaire panarabe avant la réunion d'un « sommet » en février.

Des informations émanant d'Israël confirment ce danger imminent. Il ne s'agit plus pour le Likoud de déclencher la guerre, mais d'en faire les objectifs, savoir : l'annexion de territoires arabes en Occidentale, la Transjordanie, ou mettre hors de combat pour dix ans l'appareil de guerre arabe par une « guerre d'annihilation » contre les armées égyptienne et syrienne. Le premier objectif aurait pour avantage de garantir que plus jamais il ne sera question d'entente palestinienne en deçà du Jourdain, le second mettrait hors de jeu les Arabes durant la période critique où pétrole et pétrodollars sont aptes à être utilisés pour contraindre Israël à faire des concessions. Un troisième scénario, l'occupation-éclair, « style Entebbe », de puits de pétrole au Koweït ou en Arabie Saoudite qui, dans un deuxième temps, seraient remis intacts aux Américains, démontrerait avec éclat que c'est Israël, et non pas les régimes arabes modérés, qui est le véritable garant de l'approvisionnement sans accroc de l'Occident en pétrole.

ISRAËL, il faut le rappeler, n'a jamais admis que la guerre d'octobre 1973 serve de point d'appui aux Arabes pour déterminer les conditions d'une paix définitive. Pour les travaillistes comme pour le Likoud, les faits d'armes arabes dans les premiers jours du conflit n'ont été qu'un « accident », ne remettant pas le véritable rapport de force. M. Begin, de surcroît, ne cache pas sa désapprobation fondamentale des termes actuels de la paix. Pourquoi y souscrirait-il alors qu'il bénéficie d'armes militaires infiniment plus avantageuses qu'il y a quatre ans ? Or c'est précisément à l'opinion militaire israélienne — alors que l'Égypte n'est pas en mesure de riposter par les armes — que M. Sadate a à faire face. Est-il à même de déjouer ce plan en souscrivant à la condition israélienne de négocier directement, sans aucune condition préalable de forme ou de fond ?

Déjà, avant l'initiative de M. Sadate, le désarroi des gouvernements arabes qui ne sont en mesure ni d'aller à Genève ni de ne pas y aller, restituait une nouvelle crédibilité aux adversaires d'un règlement négocié. Certes, ces opposants se heurtent à une insidieuse récupération, s'appuyant sur l'effet corrupteur des pétrodollars. Mais cela ne saurait empêcher la resurgence d'une résistance qui, faute de disposer de la marge de manœuvre propre à lui conférer un caractère « constructif » et « respectable », se verrait, le cas échéant, accueillie à la subversion et au terrorisme. C'est précisément là le problème que cherchait M. Begin pour justifier le coup d'assomoir qu'il prépare. Les événements du Sud-Liban en sont déjà les signes avant-coureurs. Une négociation à Jérusalem risque fort d'accroître un tel danger plutôt que de l'endiguer.

On dira que la déstabilisation qui découlerait d'une guerre aurait de graves retombées internationales qu'aucune des parties concernées ne saurait ignorer. Mais la force de frappe américaine, grâce aux Américains, peut désormais fonctionner plusieurs semaines sans aucun soutien extérieur. Est-il encore temps d'empêcher que les canons grondent à nouveau au Proche-Orient ?

(*) Journaliste égyptien.

Dans la presse internationale

THE TIMES (Londres, indépendant) : éviter de briser les liens arabes.

« Aujourd'hui, l'Égypte est financièrement et politiquement dépendante, non seulement des États-Unis, mais aussi de l'Arabie Saoudite et des autres États du Golfe. En poursuivant ses tentatives de paix avec Israël, le président Sadate a fait de grands efforts pour entraîner la Syrie et l'O.L.P., précisément pour éviter de briser ses liens arabes. Et il n'a pas échoué. »

THE WASHINGTON POST (indépendant) : respirer tout seuls.

M. Begin « a pris le relais de l'initiative américaine et a fait quelque chose en l'absence de toute activité spontanée des parties. »

« La respiration artificielle diplomatique perd beaucoup de sa raison d'être, toutefois, lorsque les patients du monde arabe d'entre eux commencent à respirer seuls. Les États-Unis devraient fournir à Israël et à l'Égypte le soutien qu'ils demandent, rester prêts à tendre un filet de protection, mais se tenir tranquilles en attendant que cette extraordinaire initiative se réalise. »

FINANCIAL TIMES (Londres, milieux d'affaires) : la route de Genève.

« Bien que la visite de M. Sadate risque de n'aboutir, dans l'immédiat, qu'à une importance médiocre, elle constitue un défi direct à la supériorité d'attitude de B. Begin. Si M. Sadate va à Jérusalem, il restera alors aux alliés de l'Égypte et aux États-Unis (...) à montrer que ce chemin mène à Genève. »

L'ECONOMISTE du tiers monde

le seul périodique international consacré à la lutte de libération économique des trois continents

Ce mois, dans tous les kiosques

CINQ BARRAGES, CINQ PROBLÈMES

Un dossier sur Cabora Basso, Cunene, Euphrate, Assouan et Itaipu ; cinq parmi les plus grands barrages du tiers-monde

LE NOUVEL ORDRE ÉCONOMIQUE

Une interview du secrétaire général de la C.N.U.C.E.D.

CENTRAFRIQUE : UN DOUBLE PILLAGE

SOUDAN : UN GRENIER QUI COUTE CHER

ÉGYPTE : L'OBSCURANTISME ÉCONOMIQUE

INDE : COCA-COLA COULE ?

GUYANE : UN PAYS À L'ENCAN

ainsi que de nombreuses études sur le textile, le noix de cajou, les facilités Wittenberg, le sucre, le Brésil, le Venezuela, le Maroc, le Gabon, le Sénégal, etc.

LISEZ, ABONNEZ-VOUS À

L'ECONOMISTE DU TIERS-MONDE

9, rue d'Aboukir, Paris-2^e.

مكتبة من الأصل

la crise du Sal

actions de M. Chavot se poursuivent à A

l'anti-i

KL gamme 1900

le chef
français
infirmerie
à Bucarest

Le chef français infirmerie à Bucarest. M. Chavot, chef de service à l'hôpital de la ville de Bucarest, a été nommé à ce poste. Il a été reçu par le directeur de l'hôpital, M. [nom], et par le directeur de l'infirmerie, M. [nom]. M. Chavot a exprimé sa satisfaction de pouvoir travailler dans une telle équipe et de contribuer à l'amélioration des soins infirmiers. Il a également souligné l'importance de la coopération entre les différents services de l'hôpital pour assurer une prise en charge optimale des patients.

KL : le cont

AFRIQUE

La crise du Sahara occidental

La bataille des communiqués, mises au point, discours, déclarations et conférences de presse qui se poursuivent sans relâche depuis près de deux semaines, à propos du Sahara occidental et de l'enlèvement en Mauritanie de huit ressortissants français, semble marquer une pause. A Alger, M. Claude Chayet, émissaire du gouvernement français, poursuit ses conversations avec des représentants du Polisario. « Le cercle de nos discussions est maintenant plus étroit, et plus précis », a-t-il dit mardi 15 novembre à un journaliste de France-Inter. Je ne peux dire que nous sommes arrivés encore à des résultats positifs. Il reste néanmoins que la bonne volonté de nos interlocuteurs me paraît évidente et que la mienne va de soi. »

Le prince Saoud El Fayçal, ministre saoudien

des affaires étrangères, a quitté Bobat mardi pour Alger, où il devait rencontrer le président Boumediène. Il se rendra ensuite à Nouakchott. Le vice-président égyptien, M. Hosni Moubarak, qui l'avait précédé dans cette tournée des capitales de la région, a été reçu mardi au Caire par le président Sadate, auquel il a rendu compte de sa mission de conciliation.

● A NOUAKCHOTT, vingt-cinq officiers et sous-officiers français ont récemment renforcé la cinquantaine de militaires déjà en place en Mauritanie au titre de l'assistance technique militaire accordée à ce pays par la France. Neuf d'entre eux ont été affectés à Atar, huit à Zouérate et autant à Nouadhibou. Ils ont pour tâche d'obtenir un rendement meilleur dans le domaine des transmissions.

● A TUNIS, M. Bouafrika, ministre algérien des affaires étrangères, a rencontré, mardi, le premier ministre tunisien, M. Nouri. Il lui a exposé la position algérienne vis-à-vis du Maroc et de la France.

● A DAKAR, le président Senghor, faisant état des « menaces proférées par certains pays » contre le Sénégal en raison des « facilités » consenties à la France pour le stationnement de troupes et de matériel supplémentaires à Dakar, a affirmé qu'il ne céderait pas à l'intimidation. Il a également révélé que trois Sénégalais avaient été enlevés le 25 octobre par le Polisario au cours de l'opération menée contre la voie ferrée Zouérate-Nouadhibou.

Les entretiens de M. Chayet se poursuivent à Alger

Alger. — M. Claude Chayet, émissaire du gouvernement français, a poursuivi mardi 15 novembre ses entretiens avec des représentants du Polisario. Il a été reçu par le chef de la délégation française, M. François de Laubert, et par le chef de la délégation saoudienne, M. Saoud El Fayçal. Les discussions ont porté sur la situation générale et sur les points de contact entre les deux camps. M. Chayet a souligné la nécessité d'une solution pacifique et a exprimé la volonté de la France de faciliter le dialogue.

De notre correspondant

un différend avec le Polisario, qui porte sur la détermination de la zone de sa souveraineté. Les discussions ont porté sur la situation générale et sur les points de contact entre les deux camps. M. Chayet a souligné la nécessité d'une solution pacifique et a exprimé la volonté de la France de faciliter le dialogue.

A l'issue des entretiens de mardi, M. Ould Salek a répondu à son tour aux déclarations de M. Chayet et du Quai d'Orsay. Il a souligné que la France et des techniciens français construisent à Zouérate une piste longue de 3 kilomètres susceptible d'accueillir des avions de transport et de matériel en Mauritanie n'est pas la meilleure façon pour Paris de prouver sa neutralité.

La France affirmant qu'il s'agit d'assurer la protection de ses ressortissants, M. Ould Salek a rappelé une déclaration de M. Gailey disant que la sécurité des Français travaillant en Mauritanie concernait ce pays, relevant de sa souveraineté et que la France n'avait pas à s'en mêler. « Le gouvernement français nous dit qu'il est neutre, c'est une infatuation », a ajouté M. Ould Salek.

Enfin M. Salek a rappelé que le Polisario avait demandé une liste de ses prisonniers en Mauritanie pour ensuite publier la sienne, et que M. Chayet s'est contenté de lui « donner une liste portant sur le nombre des techniciens militaires français en Mauritanie ».

PAUL BALTA.

LE QUAI D'ORSAY : on fait à la France un procès d'intention

Constatant une « intense activité diplomatique algérienne » et mentionnant notamment le discours du 14 novembre du président Boumediène, le porte-parole du Quai d'Orsay a déclaré le mardi 15 novembre :

« Nous ne pouvons que nous étonner du ton de ces messages et de déclarations. Nous relevons qu'on prête au gouvernement français l'intention d'être intervenu militairement au Sahara. Il s'agit là d'un pur procès d'intention. La position du gouvernement français est claire : nous ne voulons pas prendre parti dans un conflit qui, sur le terrain saharien, oppose trois pays avec lesquels nous entretenons des relations étroites. En revanche, notre préoccupation, qui s'imposera à tout gouvernement, est de protéger nos ressortissants. C'est d'ailleurs parce qu'ils sont menacés que se pose le problème de leur protection. Quant aux chiffres cités sur la présence militaire française en Mauritanie, ils sont sans aucun fondement. Nous avons dans ce pays moins d'une centaine de militaires, chiffre qui demeure assez loin du chiffre des coopérants militaires en Algérie, qui sont environ une soixantaine. Par ailleurs, il n'y a pas d'aviation de combat française dans la région, mais seulement quelques avions de reconnaissance, dont aucun n'est basé en Mauritanie. »

Un problème humanitaire

En revanche, nous notons la disponibilité de l'Algérie pour obtenir le règlement de la question de nos ressortissants détenus par le Polisario. Nous constatons que le président Boumediène qualifie ce problème de « problème humanitaire », ce qui correspond exactement à notre position. Nous voulons croire que cette identité de vues facilitera la solution de ce douloureux problème.

« Nous confirmons que nous ne sommes en possession d'aucune liste de prisonniers que détient le gouvernement mauritanien. C'est aux organisations humanitaires qu'il reviendrait, en tout état de cause, de recueillir et de communiquer de telles listes. »

POLISARIO A RALLIÉ LA GAUCHE ESPAGNOLE A SA CAUSE

De notre correspondant

Madrid. — La délégation madrilène du Polisario était dans l'impossibilité le mardi 15 novembre de confirmer ou de démentir que le Front soit à l'origine de l'enlèvement de trois pêcheurs espagnols lundi matin au large des côtes du Sahara (le Monde du 15 novembre). Après s'être mis en rapport avec Alger, les informations précipitées de la presse espagnole attribuant à des guérilleros sahraouis l'attaque du bateau de pêche *Suz*, qui croisait à 3 milles du littoral saharien. Le Polisario n'ayant pas publié non plus de communiqué sur l'enlèvement des techniciens français en Mauritanie, on peut supposer qu'il n'est peut-être pas disposé à assumer dès maintenant la responsabilité de la capture des pêcheurs.

Pourtant, l'origine de l'opération ne semble guère étonner à Las Palmas, port d'attache du bateau sahraoui. En avril, un autre bateau avait été assailli de la même façon, et l'opération avait été revendiquée par le Front. Les deux actions se sont déroulées dans la même zone, au large du cap Leven, le seul du littoral sahraoui. Il s'agit donc, on voit, d'une opération contrôlée par le Polisario.

Le Mouvement pour l'autonomie du Sahara, de l'archipel canarien, qui a son siège à Alger, opère aux Canaries, où il a commis plusieurs attentats, nie par sa part toute participation à cette affaire.

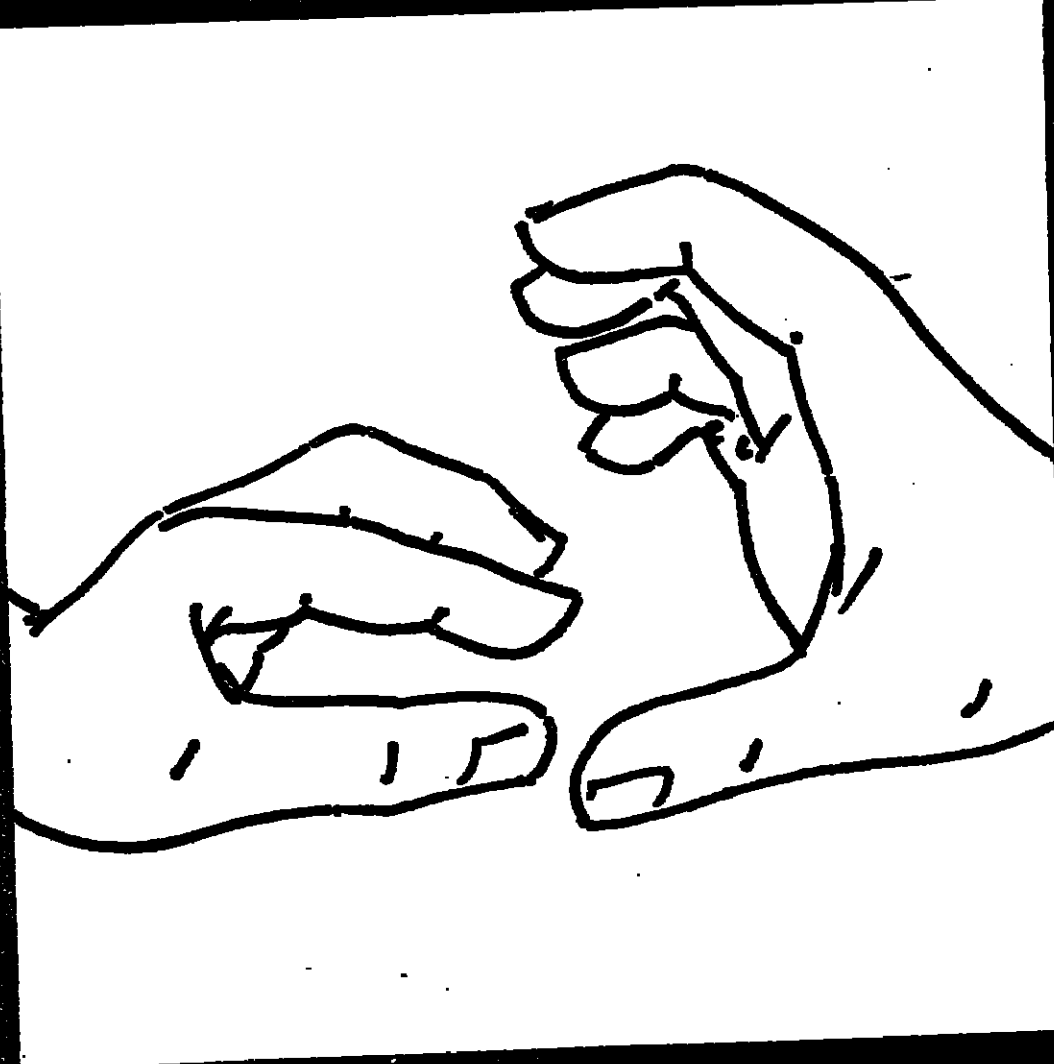
Le Polisario a mené ces dernières semaines une vive offensive contre le gouvernement espagnol, qu'il accuse de trahison et d'hypocrisie, d'une part pour avoir livré le Sahara occidental à l'Espagne et à la Mauritanie, d'autre part parce qu'il continue d'envoyer des armes à ces deux pays. L'offensive du Front s'est étendue à la politique et diplomatique. Les sahraouis ont réussi à rallier à leur cause l'ensemble de la

gauche espagnole. Dans une déclaration signée le 14 novembre, les représentants de trente-trois organisations politiques et syndicales ont rappelé qu'à la même date, il y a deux ans, les représentants des gouvernements espagnol, marocain et mauritanien, réunis à Madrid, signaient un pacte qui « niait l'existence du peuple sahraoui et son droit à la liberté et à l'autodétermination ».

CHARLES VANHECKE.

l'anti-informatique

ICL gamme 2900: l'ouverture du petit au grand système



Le devenir de l'informatique est une affaire trop importante pour s'enliser dans des vases clos. C'est pourquoi ICL a eu le souci de créer un véritable pont entre les informaticiens et les utilisateurs. Pendant 6 ans, sept commissions d'hommes de terrain ont parcouru le monde pour analyser vos besoins. Plus de deux milliards de francs ont été investis dans cette entreprise. Le résultat? La gamme

ICL 2900. Une gamme élaborée comme une cellule vivante, capable d'intégrer tous les progrès. Une gamme qui permet l'ouverture du petit au grand système et libère l'utilisateur des contraintes de l'informatique. Avec la gamme ICL 2900, vous pourrez mieux dialoguer, mieux gérer, mieux communiquer. En un mot, mieux vivre.



2900 ICL

ICL (France) International Computers 16, cours Albert 1^{er} 75008 Paris Téléphone : 226 93 04

ICL: le contraire de la contrainte

Une lettre du chef de la délégation française à la conférence des Croix-Rouges à Bucarest

Nous avons reçu de M. François de Laubert, chef de la délégation française à la conférence des Croix-Rouges de Bucarest, des précisions concernant son intervention au cours de cette conférence à propos de la situation en Sahara occidental. M. de Laubert a souligné la nécessité d'une solution pacifique et a exprimé la volonté de la France de faciliter le dialogue.

Il n'est en effet pas conforme aux usages des conférences internationales de la Croix-Rouge de mettre nominalement en cause un pays ou une société de Croix-Rouge. Aucun incident n'a donc pu se produire à ce sujet de notre part. Ce qui est exact, par contre, c'est que j'ai publiquement dénoncé le fait que six civils français, dont une femme, soient détenus depuis six mois comme otages, que leurs noms n'aient pas été communiqués par ceux qui les détiennent et qu'ils n'aient pas été autorisés à communiquer avec leurs familles en 43 de la Convention de Genève du 12 août 1949 qui impose une obligation matérielle et inconditionnelle aux signataires.

Le conflit dans la corne de l'Afrique

SOULAGEMENT A MOGADISCIO

(Suite de la première page.)

On s'en était bien rendu compte, dès lundi, quand plus de cent mille personnes ont répondu à l'appel du parti socialiste révolutionnaire somalien en se rendant sur la voie Lénine — une esplanade réservée aux défilés de masse — pour y acclamer le président Siyad Barre. Dimanche soir, en annonçant la déclaration du traité somalo-soviétique et la rupture diplomatique avec Cuba, Radio-Mogadiscio avait sans doute diffusé la nouvelle la plus populaire de la guerre d'Ogaden. « Enfin, c'est arrivé », répètent à l'envi les gens, y compris les officiels.

L'évacuation des Soviétiques devait commencer à son tour ce mercredi matin, à bord de trois avions. Un pont aérien de dix Tupolev-154 est prévu pendant cinq jours. La représentation diplomatique autorisée s'élèvera désormais à sept diplomates. Les autres Soviétiques — soit cinq à six mille personnes, dont deux mille experts civils et militaires — disposent de six jours de plus que les Cubains pour s'en aller. « Que voulez-vous, ils sont tellement nombreux qu'on a bien dû leur accorder un délai supplémentaire », nous expliquera, en souriant, un haut fonctionnaire somalien.

Le soulagement des Somaliens — cet intense besoin de se débarrasser d'un poids encombrant — et la discipline du régime n'ont jamais connu depuis le début du conflit, meilleure occasion de s'exprimer. Mardi soir encore, à l'heure où le soleil se couche et où les échoppes rouvrent leurs portes, des familles soviétiques faisaient leurs dernières emplettes rue des Bijoux, y marchant d'argent, de petits autobus les attendant à la porte. Jusqu'ici, aucun incident n'a été rapporté. Les Soviétiques ne semblent pas même attirer la curiosité des passants ou celle des enfants jouant sur les trottoirs.

Sur l'ambassade de Cuba — une large villa entourée de murs assez élevés et située à la périphérie de Mogadiscio — le drapeau cubain a flotté jusqu'au milieu de la journée de mardi. Quatre militaires somaliens seulement étaient de faction. Aucun atterrissement ne s'est produit lorsque les Cubains ont amené leur drapeau et vidé les lieux. Tout semblait aussi calme aux alentours de la chancellerie soviétique, plantée sur l'une des principales artères de la capitale.

Depuis le début de la guerre d'Ogaden, la foule somalienne, qui se réunit très souvent sur un trottoir pour écouter les émissions en langue somalienne de la B.B.C., a manifesté ouvertement sa joie à trois reprises : fin juillet, en apprenant le succès complet de l'offensive-éclair des forces somaliennes dans les basses terres de l'Ogaden ; fin août, à la nouvelle de la chute de Jijiga ; enfin, depuis dimanche dernier.

Une page de l'histoire de la jeune république est donc tournée avec l'assentiment populaire. Dans son discours de lundi, le leader somalien paraît même avoir un peu oublié l'ennemi éthiopien, puisque tel n'était pas l'objet du rassemblement qu'il présidait. Mais il n'a pas manqué d'en appeler à la « confiance » de son peuple. Cubains et Soviétiques s'en vont. La guerre d'Ogaden, elle, continue.

JEAN-CLAUDE POMONTI.

République Centrafricaine

DE NAPOLEON 1^{er} A BOKASSA 1^{er}

La Corse, qui a vu naître Napoléon 1^{er}, sera-t-elle représentée, le dimanche 4 décembre, aux cérémonies de sacre de l'empereur Bokassa 1^{er} ?

M. Charles Ornano, maître honoraire de l'Assemblée, vient de recevoir l'ambassadeur de l'Empire Centrafricain en France, qui l'a invité à faire le voyage de Bangui.

An d'après son ambassadeur, l'empereur serait prêt à mettre un avion à la disposition de la délégation corse pour venir la quérir à Ajaccio. Il souhaiterait également, pour bien faire les choses, le concours de la fanfare municipale, des gendarmes et des majorettes.

Pour le moment, M. Ornano a réservé sa réponse, car il n'est pas impossible qu'à la date du couronnement il soit retenu en Corse pour y accueillir le premier ministre. Si, finalement, rien ne le retient dans l'île, le maître d'Ajaccio serait tenté d'accepter cette invitation. Encore voudrait-il savoir aux côtés de quelles personnalités il assisterait aux rites du sacre. La peur du ridicule le fait encore réfléchir. — J.-J.B.

AFRIQUE

Tunisie

M. Nouri reconnaît que le pays vit « une période inquiétante »

De notre correspondant

Tunis. — « N'oubliez pas dans vos prières votre patrie qui en est actuellement à une étape assez délicate », a déclaré le premier ministre tunisien, M. Hédi Nouri, qui recevait le mardi 15 novembre la délégation officielle des pèlerins tunisiens pour la Mecque.

M. Nouri faisait allusion à la crise qui oppose les syndicats au pouvoir, et qui a été pendant une semaine à l'origine d'un mouvement de grèves tournantes.

Si à Tunis, où les établissements scolaires et universitaires étaient fermés, la journée a été calme, des incidents se sont produits à nouveau à Sfax, capitale du Sud, et à Mateur, dans le nord. Dans cette dernière ville, des manifestations, très jeunes pour la plupart, se sont attaquées à divers établissements et aux installations du collège qui, ayant été en partie dévasté, restera fermé jusqu'à ce que les réparations soient effectuées.

A l'Assemblée nationale plusieurs députés ont intervenus pour demander au gouvernement quelle position il entend adopter à l'égard de l'insurrection des syndicats, et un membre du comité exécutif de la centrale syndicale, M. Abdelaziz Bouarrou, s'est étonné que les autorités n'aient pas dénoncé les menaces de mort dont le secrétaire général des syndicats, M. Habib Achour, a été l'objet, et qui sont à l'origine de la tension actuelle. Tout en reconnaissant que le pays vit « une période inquiétante », M. Nouri a répondu que pour « éviter l'analyse épidémique et l'exaspération des passions », il était préférable de discuter de cette affaire lors du débat de politique générale qui doit avoir lieu au Parlement dans quelques semaines.

La commission administrative de la centrale syndicale a siégé durant toute la journée de mardi pour examiner la situation et elle devait poursuivre ses travaux mercredi. Les délégués qui sont intervenus ont été unanimes, croit-on savoir, pour demander notamment que la justice se prononce rapidement sur le cas de l'auteur des menaces de mort proférées contre M. Habib Achour. Présenté sous l'identité de Abdallah Ouadani, puis de Abdallah ben Mabrouk, cet homme a été écarté voici une dizaine de jours. Ech Chouab, l'organe des syndicats, laisse entendre dans son dernier numéro que M. Ouadani a « un passé chargé », qu'il vit « au-dessus des lois » et bénéficie « de hautes protections ».

Dans une déclaration qu'il a rendue publique lundi, le Mouvement des démocrates socialistes souligne « l'exceptionnelle gravité de la crise » qu'il impute à l'absence de structures démocratiques, à l'accroissement des inégalités économiques et sociales, et à l'existence « de certains postes de responsabilité de personnes de tendance fascisante ». M. Ahmed Mestiri, qui a signé cette déclaration au nom du groupe d'opposition, estime que les organisations syndicales doivent « renoncer à toute action de nature à être exploitée par les promoteurs de tous bords et à engendrer des conséquences contraires aux intérêts de la classe ouvrière et de la nation ». Il demande l'ouverture d'une enquête sur l'« existence de milices armées » et exige que le maintien de l'ordre public soit du seul ressort des forces publiques obéissant aux ordres du gouvernement.

MICHEL DEURÉ.

AMÉRIQUES

Etats-Unis

A L'UNIVERSITÉ DE YALE

M. Carrillo est pris à partie par des employés en grève

New-Haven (Connecticut) (A.F.P.). — M. Santiago Carrillo a été interpellé mardi 15 novembre par un piquet de grève d'employés de l'université de Yale où le secrétaire général du parti communiste espagnol donnait une conférence de presse à l'issue de sa première journée de voyage aux Etats-Unis.

Il y a deux semaines, les employés, qui réclamaient des hausses de salaires, avaient écrit à Madrid à M. Carrillo par l'entremise de leur syndicat, pour lui demander de reporter sa visite. M. Gus Hall, président du P.C. américain, avait aussi intervenu en ce sens. M. Carrillo a remercié les Etats-Unis de « permettre à un communiste tel que lui de se rendre dans le pays », estimant qu'« une grève ne devrait pas empêcher un leader communiste espagnol de parler aux Etats-Unis ». Après avoir brièvement évoqué la situation politique espagnole, son récent voyage à Mos-

cou, l'eurocommunisme et son évolution, il a reproché aux syndicats américains d'avoir soutenu la guerre du Vietnam. « En Espagne, nous pensons que le syndicalisme américain est à droite de la droite espagnole », a-t-il déclaré.

M. Carrillo, interrompu à diverses reprises par des grévistes le traitant de « jaune », s'a pu rencontrer leur leader syndicaliste, M. Vincent Sirabella, qui refusait de lui parler. « Il est curieux de voir un communiste se mettre au lit avec l'université de Yale pendant que des travailleurs sont en grève », a commenté M. Sirabella.

Arrivé lundi soir aux Etats-Unis, M. Carrillo séjournera à Yale jusqu'à samedi prochain. Il donnera ensuite des conférences à l'université John Hopkins de Baltimore (Maryland), de Harvard (Massachusetts) et enfin à New-York, devant le Council of Foreign Affairs. Il quittera les Etats-Unis le 25 novembre.

Le Monde

dossiers et documents

Numéro de novembre

L'INJUSTICE FISCALE

LA RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE ALLEMANDE

Le numéro : 2,50 F

Abonnement un an (10 numéros) : 25 F

La visite du chah d'Iran est marquée par de violentes manifestations

De notre correspondant

Washington. — Cent vingt-quatre blessés plus ou moins sérieux, dont vingt-cinq policiers, le centre de Washington état de siège pendant plus de vingt-quatre heures, tel est bilan provisoire de la première journée de la visite du chah d'Iran, mardi 15 novembre.

La capitale n'avait pas connu de tels désordres depuis les manifestations contre la guerre du Vietnam ou les émeutes de 1968. Il y a cinq ans, s'a pu rencontrer leur leader syndicaliste, M. Vincent Sirabella, qui refusait de lui parler. « Il est curieux de voir un communiste se mettre au lit avec l'université de Yale pendant que des travailleurs sont en grève », a commenté M. Sirabella.

On savait par diverses agences de voyage que de nombreuses chambres d'hôtel avaient été réservées dans la périphérie de Washington par des organisations iraniennes. Les vols charters s'étaient multipliés ces derniers jours en provenance du Texas, de Californie et d'autres régions où séjournent les quelque trente mille étudiants iraniens recensés aux Etats-Unis. Il semble, d'après les témoignages recueillis, que ces transports organisés aient été surtout le fait d'associations favorables au chah, voire du gouvernement de Téhéran lui-même. Un manifestant iranien a reconnu devant les caméras de la télévision américaine avoir reçu un billet d'avion gratuit et 100 dollars d'argent de poche pour venir à Washington saluer la bienvenue au souverain.

Ce qui n'était pas prévu, en revanche, c'était la combativité des adversaires du chah venus en grand nombre : une dizaine de milliers, selon de nombreux témoignages, contre cinq mille à six mille « conformistes ». Le heurt des deux groupes, qui s'est produit en deux endroits mardi matin, a donné lieu à de brèves mais violentes bagarres. Porteurs de pancartes dénonçant le chah comme une « marionnette des Etats-Unis » et l'Iran comme un « faux Vietnam », les protestataires, armés de gourdin et presque tous masqués pour éviter d'être identifiés par la S.A.V. (la police politique), se ruèrent sur les manifestants favorables au souverain, qui s'étaient groupés sur l'« ellipse », à l'entrée sud de la Maison Blanche.

Le discours du chah affirmant que « jamais la plus légère ombre ne s'était glissée dans les relations entre les deux pays » et remerciant le président américain de son « très chaleureux accueil » parut quelque peu dérisoire dans cette confusion. M. Carter fit preuve de plus d'humour en s'exclamant de la « pollution atmosphérique » infligée au souverain. Les conversations qui suivirent à la Maison Blanche portèrent surtout sur les problèmes multilatéraux.

Parlant du Proche-Orient, le chah et M. Carter furent d'accord pour saluer comme un fait positif la prochaine visite de M. Sadate à Jérusalem, même si

l'on s'emploie, du côté arabe, à rappeler que ce spectacle épique ne saurait se substituer aux conversations de Gédéon propos du prix du pétrole, la sident américain a fait dire son porte-parole qu'il était « réjouissant » de la position prise par le chah. Toutefois, le communiqué officiel se borne à relayer le souverain iranien à fait pressé « compréhension » envers la sion américaine d'hostilité à la nouvelle hausse de l'or noir 1978. Il faudra attendre la chaîne réunion de l'OPPE connaître plus précisément l'union du chah, mais il est probable que celle-ci aille au d'une prudente neutralité face partisans d'une hausse des Les questions bilatérales, tantement le projet de vent l'Iran d'un nouveau conti d'avions F-16 et de radars portés AWACS ont été résumés pour le second entretien, « sommet » prévu mercredi n'est pas exclu que M. Ca soulevé à cette occasion la sion des droits de l'homme Iran, moins pour séduire manifestants de mardi qui rester fidèle à l'attitude adoptée à ce sujet ces der mois, par exemple avec les sidents d'Amérique latine avait rencontrés en septembre

Cuba

UNE « TABLE RONDE » INTERNATIONALE RÉUNIT UNE TAINE D'HOMMES D'AFFAIRE EN MAJORITÉ AMÉRICAIN

New-York (A.F.P.). — Des cautions exceptionnelles entourent l'organisation d'une « table ronde internationale » qui se déroule à New-York, se refuse à de des détails sur le programme dévoiler le nom des participants. Un porte-parole a précisé à moins que des hommes d'affaires européens et latino-américains présents, doivent rencontrer les principaux responsables cubains de l'économie et du commerce et avoir conversation avec M. Fidel Castro. Business International est société de conseil aux entreprises. Selon un porte-parole de la société, l'incitation des entreprises multinationales au sujet de la tique économique cubaine « sera des sujets majeurs des discussions. De son côté, le gouvernement cubain exposera son point de vue et concernera le rôle éventuel de l'entreprise privée internationale dans développement de l'île.

MICHEL TATI.

Une grande première parisienne :

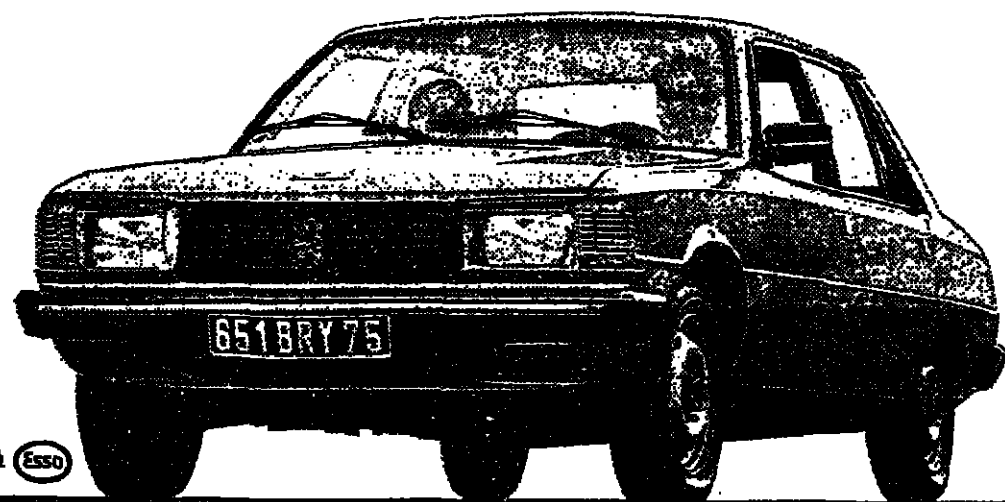
PEUGEOT. LA NOUVELLE FORMULE 305.

Au Centre International de Paris.
(C.I.P. de la porte Maillot)

Vous êtes invité à découvrir la nouvelle 305 Peugeot :
le 17 novembre de 16 h 30 à 22 h.
les 18 et 19 novembre de 10 h à 22 h.
le dimanche 20 novembre de 10 h à 19 h.

Au pavillon d'Armenonville.
(Bois de Boulogne)

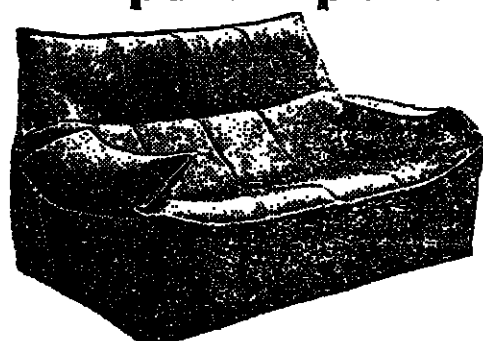
Vous êtes invité à faire l'essai de la nouvelle 305 Peugeot
du 18 au 30 novembre de 9 h à 17 h.



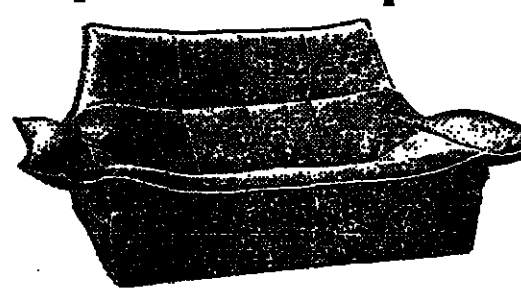
Peugeot fait confiance à ESSO

305 PEUGEOT

achetez un canapé cuir 2 places
pour le prix d'un
canapé cuir 2 places



achetez un canapé cuir 3 places
pour le même prix



Modèle Camel extensible
(se fait aussi en canapé 3 1/4 places et fauteuils 1 1/2)

Un salon en cuir s'achète à
La Boutique du Brésil
43, av. de Friedland, Paris 8^e. Tél. : 359.22.10.

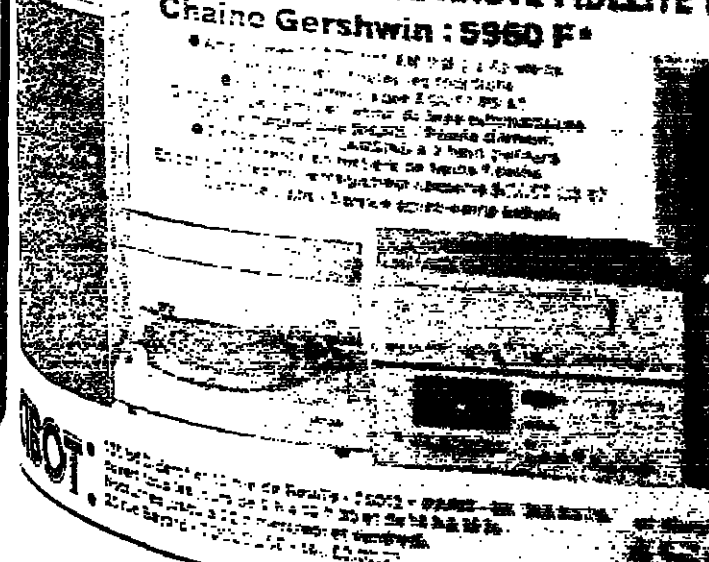
LA SITUATION EN

nouvelles purges
lieu en province

tiels
à votre goût et selon votre budget
VENEZ CHOISIR VOTRE
POUR CHOISIR IL FAUT AVOIR
CENTRE DE DOCUMENT
ET DE VENTE TIE

Parmi un choix fantastique - 37 marques d'amplificateurs
marques de tuners, 37 d'amplificateurs, 39 d'enceintes actives
VOUS CONSEILLE UNE CHAÎNE HAUTE FIDÉLITÉ

Chaîne Gershwin : 5960 F



هكذا من الأصل

De notre correspondant:

Pékin. — De récents renseignements de personnel, intervenus dans plusieurs provinces, confirment qu'une nouvelle purge, déclenchée à la suite du cinquième congrès national, s'est poursuivie à travers l'appareil du parti.

Le cas le plus remarquable est celui de la province du Honan, où quatre nouveaux secrétaires régionaux ont été nommés le 27 octobre. L'un d'eux, M. Hu Li-chiao, remplacé, avec le titre de deuxième secrétaire, un autre, M. Chen Chien-chen, qui, pourtant, avait été un ancien membre du comité central, par le même congrès. M. Kang Chang est critiqué notamment par ses collègues pour ses tendances vives, ainsi que l'ancien vice-président de la fédération provinciale des syndicats, Li Hsiang-shan, accusé d'être un plus clair, après celui du maître de Pékin, M. Wu Teh (*de Monde* 22 et 23 octobre), d'une personnalité dont la position n'avait été jusqu'ici que celle d'un observateur et qui se heurte depuis à de sérieuses difficultés.

À Tai-het, où le congrès régional du parti s'est terminé le 27 octobre, le comité central a nommé le comité du parti perd deux de ses anciens membres — dont l'un exerçait encore ses fonctions il y a un mois et un s'agit un ancien membre du comité commandant le district militaire.

À Hman, le congrès provincial s'est tenu du 13 au 18 octobre. Le nouveau secrétariat du comité comprend trois nouveaux venus (deux d'entre eux sont de première grade). Deux ministères respectivement commissaires politique et

commissaire politique adjoint du district, en sont éliminés. Dans le Liaoning, enfin, deux nouveaux secrétaires ont fait leur apparition au cours des dernières semaines.

Ces remaniements dans l'appareil du parti préparent le renouvellement — et l'épuration — des comités révolutionnaires provinciaux, régionaux et municipaux, annoncés par le *Quotidien du Peuple* à Kuo-tseung dans son discours au comité permanent de l'Assemblée nationale, le 24 octobre (le *Monde* du 26 octobre). Ces organes doivent être désignés par les comités régionaux réunis au même niveau. On sait déjà que l'Assemblée du Homan s'est tenue le 9 novembre (les résultats n'en sont pas encore connus) et à Pékin, l'Assemblée Homan et de la Mongolie-Intérieure sont annoncées comme imminentes.

Ces réunions provinciales et régionales doivent être couronnées « au printemps » par celle du Comité national populaire, à Pékin. La préparation de cette session parlementaire ne paraît pas aller sans quelques difficultés. Des affiches, apparues à l'université des Affaires étrangères, ont été déchirées par des étudiants. Le choix des délégués effectués sous la pression, paraît-il, du comité municipal du parti, à l'occasion d'une réunion préparatoire, C'est l'un des points sur lesquels le maître du jeu, le *Wu Teh*, est notamment attentif.

A. JACOB.

AU THÉÂTRE RÉVOLUTIONNAIRE

De notre correspondant

Pékin. — La comédie peut-elle être une forme de théâtre révolutionnaire ? La question est actuellement posée à Pékin à propos d'une pièce. Quand les feuilles des érables seront rouges, qui, tout en rencontrant un vif succès, paraît choquer certaines catégories de spectateurs.

La pièce, qui est jouée par la troupe théâtrale artistique de la jeunesse, est conçue comme une satire des mœurs politiques prévalant chez les membres de la « bande des quatre » comme à ceux qui les entourent et recherchent leurs faveurs. A bien des égards, elle fait penser par son inspiration aux caricatures qui, aussitôt après la crise d'octobre 1976, représentèrent les quatre dirigeants de la bande des quatre, collés à travers la Chine entière. Ainsi de gros rires accueillaient-ils un personnage incarnant M. Wang Hong-wen, « jeune cadre fusé » (saïusou) et sa rapide promotion dans les sphères

res supérieures du parti), pêchant à la ligne au bord d'un étang.

Le journal Clarté a donné sa bénédiction à l'œuvre nouvelle :
« Pour les révolutionnaires, écrit-il, la droite montre la force, il constitue une arme de combat ». La revue Théâtre populaire présente en revanche un *schénitisme* d'opinion et de méthode. Les auteurs de Changai rappellent que le président Hua Kuo-feng lui-même a raconté comment — après le décès du président Mao, les — quatre — ont cru l'occasion propice et ont intensifié leurs efforts pour usurper le pouvoir du parti et de l'Etat ». « Nous estimons, *scrivent-ils*, que décrire une lutte aussi grave au sein de la direction est bien difficile, sinon peu convenable. De plus... ajoutent-ils, « l'atmosphère des différentes scènes contredit le sentiment d'affliction qu'éprouvaient les masses populaires ».

Qui aurait pu soupçonner l'épouse de Mao ?

Un ouvrier de canton luge, pour sa part, que si l'ironie est impitoyable, elle reste sympathique... Surtout, observe-t-il, « les personnages positifs ne sont pas mis en relief ». Négligence de l'aspect lyrique, « défaut d'emphasis sur la lutte des masses populaires », voilà qui déroute particulièrement nombre de spectateurs pour qui la pièce « n'exprime pas l'esprit du temps ».

Plus subtiles sont les observations d'un élève de l'École artistique du 7 Mai, qui applaudit l'audace de la création mais note, « en toute camaraderie », que « la simplification exagérée des personnages et des situations ne rend pas compte de la complexité de la lutte ». Sans tout à fait dire les choses aussi clairement, ce spectateur averti se permet de rappeler que, après dix ans de répression, dix années d'isolement, il n'était pas étonnant que, lors d'une

Réponse de M^{me} Tes-tout et ses trois principaux amis du bureau politique les « contre-révolutionnaires » qu'on dénonce aujourd'hui.

C'est un aspect du débat sur lequel on préfère glisser. Théâtre populaire cité, pour terminer, l'opinion d'un des acteurs de la troupe qui ramène le discussion sur le plan strictement artistique.

« Ce théâtre, dit-il, est un art, comme tout art, est inséparable de l'invention, car elle ne saurait se réduire à une copie pure et simple de la vie réelle. » Voilà déjà pourtant de quoi faire réfléchir aux limites du réalisme socialiste. Clarité, pour se part, préfère conclure sur le terrain plus sûr de la forme. « Si dans une comédie, demande le journal, ce sont toujours les personnages positifs qui ont porté le schisme de qu'il s'agit nous moquer ? Ou alors, seraient-ce encore une comédie ? » — A. J.

**VOUS
qui allez construire...
et réussir
votre maison**

Un rêve? Et si, pour un budget comparable sinon inférieur à celui d'un chauffage traditionnel, Masser vous proposait ce bien-être sensationnel?

MASSER 

POUR vous permettre de faire plus ample connaissance avec le confort électrique intégral Eisco. Nous participons au 11^e Salon International de la Construction et du Second Œuvre "BATIMAT" du 24 novembre au 4 décembre 1977 - Parc des Expositions - Porte de Versailles - Paris - Bâtiment 7 - Niveau 3 - stand 7356 - Allée D 7.

vosre vue
mérite mieux que des lunettes
simplement "à la mode"

Si vous n'avez aucun problème de vision vous pouvez vous permettre de porter n'importe quel type de lunettes. Vous les garderez le temps d'une saison, d'un caprice, d'une mode... Mais si votre vue impose que vous portiez des verres correcteurs, attention ! Certaines montures que vous trouvez originales peuvent ne pas convenir à tous les types de correction. Seul un opticien conseil peut orienter votre choix en fonction de votre cas particulier.

LEROY a sélectionné pour vous une gamme de plus de 700 modèles, parmi lesquels, aidé d'un spécialiste, vous choisirez celui qui convient le mieux à votre personnalité Et... à votre vue. De plus, vous pourrez faire exécuter votre ordonnance avec les fameux verres STUDIO 78 à vision totale, une exclusivité LEROY.



L'opticien de Paris
104 Champs Elysées

(4°) 11 bd du Palais.
(5°) 27 bd Saint-Michel
(6°) 147 rue de Rennes
(9°) 18 bd Haussmann

(11°) 127 fg Saint-Antoine
(12°) 158 rue de Lyon
(17°) 5 place des Terres
(18°) 30 bd Barbès

■ technique internationale de la cuisine
à votre goût et selon votre budget

VENEZ CHOISIR VOTRE CUISINE
dans une collection de 40 modèles
aux lignes et coloris étonnants sur 450 m² d'exposition
POUR CHOISIR IL FAUT AVOIR LE CHOIX

**CENTRE DE DOCUMENTATION
ET DE VENTE TIELSA**

281, rue du Faubourg St-Antoine, 75011 Paris - tél. 628.46.27
Métro Nation
ouvert du lundi au samedi inclus de 10 h 30 à 19 h

Parmi un choix fantastique - 37 marques d'amplificateurs,
30 marques de tuners, 31 d'ampli-tuners, 39 d'enceintes acoustiques,
CIBOT VOUS CONSEILLE UNE CHAÎNE HAUTE FIDÉLITÉ DE QUALITÉ

Chaîne Gershwin :5960 F*

- Ampli tuner SCOTT 337 AM/FM 2 x 42 watts très complet - toutes les fonctions
- Platine tourne-disque SCOTT PS 47
- Stroboscope - arrêt et retour de bras automatiques
- Cellule magnétique SHURE - Pointe diamant
- 2 enceintes JBL LANSING 3 x 2 haut-parleurs

La référence en matière de haute fidélité

En option : 1 lecteur-enregistreur cassette SCOTT CD 8

Garantie 3 ans - Service après-vente assuré.

Vous pouvez également acquérir votre chaîne avec 1260 F comptant le solde en 12 mensualités de 442,87 F (sous réserve d'acceptation de dossier - crédit COTELAM).

CBOT:

136 bd Diderot et 12 rue de Reuilly - 75012 - PARIS - tél. 345.63.76.
ouvert tous les jours de 9 h à 12 h 30 et de 14 h à 19 h.
Nocturnes jusqu'à 22 h mercredi et vendredi.
25 rue Bayard - TOULOUSE - tél. 62.02.21

en démonstration permanente.

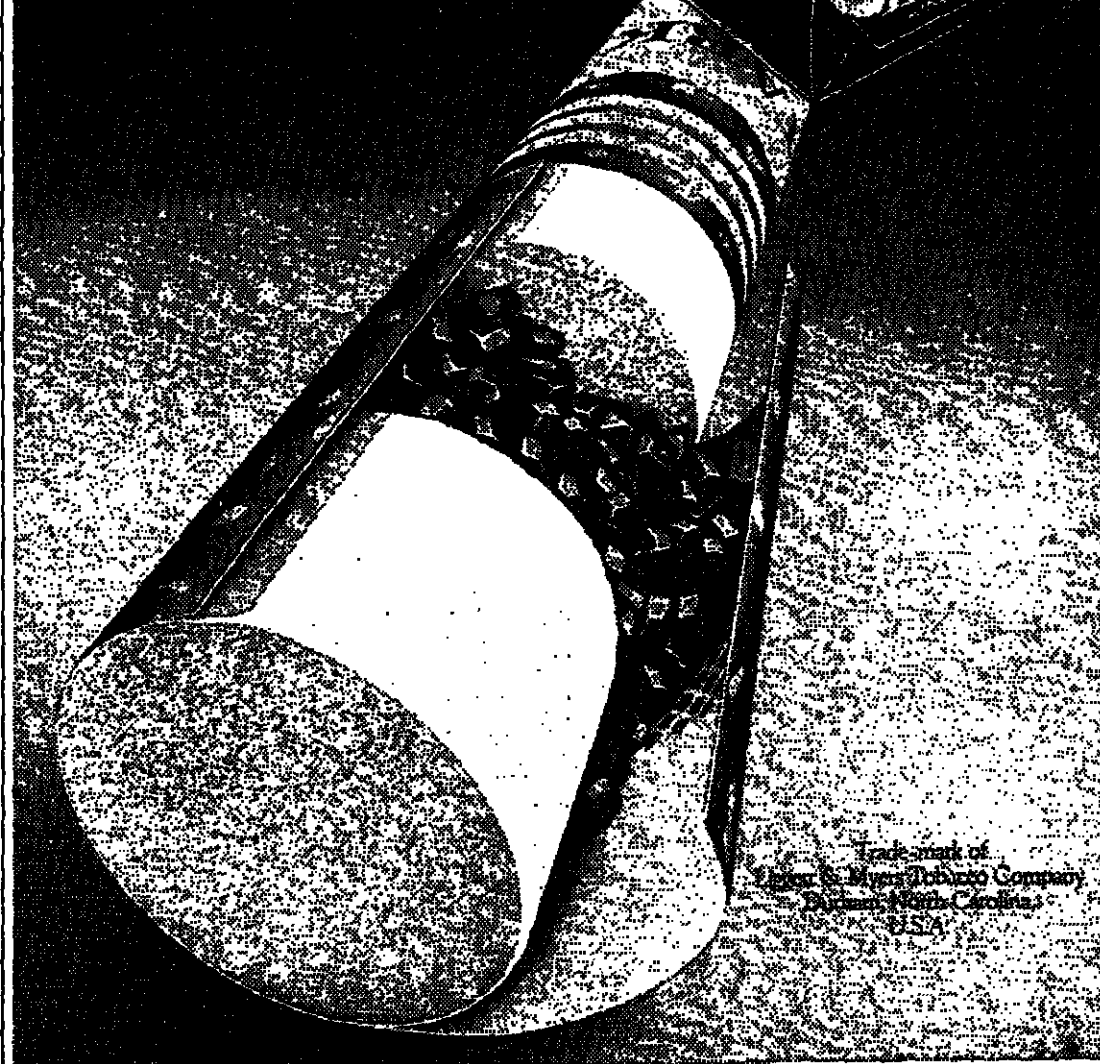
SCOTT

une américaine de réputation mondiale.

Liggett & Myers Tobacco C^o, U.S.A., présente:

**Lark. La cigarette
au triple filtre.**

Lark a trois filtres. Deux filtres traditionnels à l'extérieur, et, à l'intérieur, une chambre de granulé de charbon actif. Lark : un mélange fait à partir d'une sélection de tabacs blonds américains.



293, rue Saint-Jacques, Paris 5^e

Dans le paysage architectural du Val-de-Grâce

CHRISTIAN CHASSIN

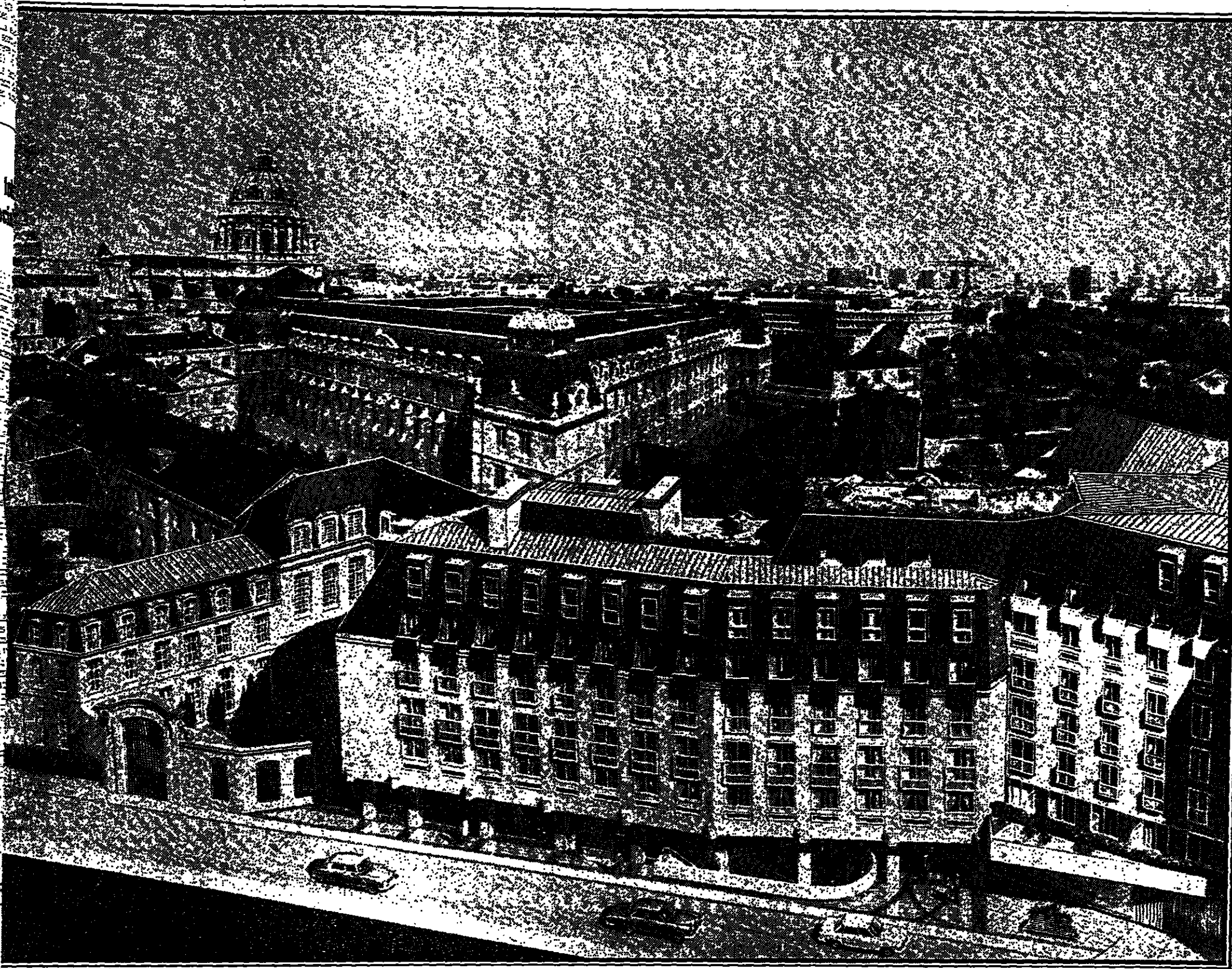


Photo-montage de la maquette des immeubles sur le paysage réel qu'ils dominent. Il n'était pas possible de respecter strictement certains angles de vue, mais ce document donne une impression générale très proche de la réalité, qui est, en fait, plus favorable encore.

Le Longueville SAINT-JACQUES

En regardant Mansart...

Le Longueville Saint-Jacques fait face au Val-de-Grâce. A trois siècles d'écart, c'est l'alliance réussie de deux architectures et une certaine parenté dans la ligne des façades rend l'intégration parfaitement satisfaisante. Les trois-quarts des appartements vont bénéficier d'une vue imprenable sur le parc et les façades Louis XIV et jouir d'une atmosphère calme et paisible.

A la fois moderne et fidèle au passé

Conçue dans l'esprit des hôtels anciens la résidence offre, sur la rue Saint-Jacques, une élégante façade habillée de pierre sous un vrai toit d'ardoises. Elle met en valeur, tout en la liant aux constructions nouvelles, le très bel hôtel de Longueville du XVII^e siècle. Entièrement restauré il demeure, dans le cadre du programme, comme le dernier témoignage d'un passé somptueux.

Dans le quartier le plus "intelligent" de Paris

C'est, dans un rayon de 1.000 mètres : la Sorbonne, le Panthéon, le Collège de France, le Luxembourg; tout proches également : le Jardin des Plantes, Montparnasse, le marché Mouffetard. C'est en vérité le quartier de Paris qui offre le plus de commodités et le plus de possibilités de se cultiver et de se distraire. Au sein de ce périmètre d'élite et dans un tel site, Le Longueville Saint-Jacques représente une valeur immobilière solide, ce qui est également très important.

Des appartements d'exception et une grande variété de plans.

Du studio aux 6 pièces et duplex, ils sont luxueusement traités et la plupart sont agrandis par des balcons. Dans les plus grands appartements, conçus pour recevoir, la surface salon-salle à manger tient une large place. Certains sont d'ailleurs dotés d'immenses terrasses qui multiplient

par deux la surface "réception" déjà importante. Les plans, très originaux, sont presque tous différents les uns des autres. Ainsi, chacun trouvera parmi ces appartements hors du commun, celui qui correspond le mieux à son style de vie.

Début des livraisons : été 78

Visitez l'appartement-décoré

tous les jours, de 10h30 à 13h et de 14h30 à 19h.

Et si vous ne pouvez vous déplacer, téléphonez-nous ou envoyez-nous votre carte de visite.

Vous recevrez une luxueuse brochure en couleurs décrivant le programme.

Renseignements et vente

Sur place : 293, rue Saint-Jacques, 75005 Paris

Tél. 033.49.91

Au siège : COGEDIM, 21 rue d'Astorg, 75008 Paris

Tél. 266.36.36

Réalisation **OCF**

Vente **COGEDIM**

S.A. au capital de 80 millions de francs.

Le Sénat se préoccupe du sort des veuves : plus de trois millions de Françaises

Le Sénat s'est préoccupé mardi 15 novembre du statut du veuvage. Plusieurs questions regroupées en un seul débat, dont M. CHAZEL, sénateur de l'Ailier (Un. centriste), avait pris l'initiative, ont permis à de nombreux orateurs et à plusieurs membres du gouvernement de s'exprimer sur ce sujet.

M. Chazel, premier orateur, a souligné que, en France, un foyer sur quatre est un foyer de veuve. Il a fait, à-t-il dit, de définir en leur faveur un ensemble de garanties morales, sociales et financières. L'exercice d'une activité professionnelle doit être pour les veuves une priorité absolue. Mais qu'il dit employer, dit formation. Le problème pour nombre de veuves est alors celui de l'âge. Parfois aussi, il est trop tôt pour prétendre à la pension de réversion. Il faut donc distinguer entre celles qui ont plus de cinquante-cinq ans et celles qui ont moins de cinquante-cinq ans. Pourquoi notamment ne pas ouvrir aux veuves à la recherche d'un emploi le bénéfice de l'indemnité de chômage ?

M. AMELIN (R.P.R., Maine) évoque le cas du jeune veuf qui doit du jour au lendemain s'occuper entièrement de plusieurs enfants en bas âge tout en continuant de travailler. M. HABER (non inscrit, représentant les Français de l'étranger) demande quand seront pris les décrets d'application de la loi du 31 décembre 1976 qui permettra aux Français résidant à l'étranger de bénéficier de la Sécurité sociale.

M. MEZARD (C.N.I., Cantal) propose l'institution en faveur de l'ayant droit du titulaire décédé d'une pension ou rente de vieillesse d'une prestation analogue au capital-décès accordé aux ayants-droit de l'assuré actif de la Sécurité sociale.

M. HERRIER (P.S., Nièvre) réclame la possibilité pour les veuves d'accéder à la fonction publique, quel que soit leur âge. Une loi de janvier 1976 a déjà inscrit cette possibilité dans les textes, mais qu'en a-t-il été dans les faits ?

M. MOREIGNE (P.S., Creuse) s'adresse à la situation des veuves d'exploitants agricoles et Mme FERRICAN (P.C., Paris) estime que les agences pour l'emploi devraient assurer aux veuves une priorité à l'embauche.

M. TAJAN (Gauche dém., Tarn- et-Garonne), qui remplace M. Proriot (ind., Haute-Loire), estime que l'on devrait décider l'attribution de l'aide spéciale compensatrice à la veuve d'un commerçant ou d'un artisan, quel que soit son âge, dès lors qu'elle cesse l'exploitation commerciale ou artisanale afin de se reconstruire.

Pour M. SALLENAVE (C.N.I., Pyrénées-Atlantiques) le droit à réversion au taux de 50 % est apparu, à l'époque où il a été inscrit dans la loi, comme un progrès social considérable. Mais aujourd'hui il apparaît inéquitable. En effet, le taux de 50 % a été admis par beaucoup de pays européens pour la pension de réversion et l'alignement de la législation française, estime-t-il, s'impose. M. Tajan, parlant cette fois en son nom, demande au ministre du travail s'il n'estime pas opportun d'accorder aux femmes qui sont dans l'obligation de travailler après le décès de leur mari et sont inscrites comme demandeurs d'emploi le bénéfice de l'allocation d'aide publique aux travailleurs privés d'emploi.

M. VIRAPOLLE (Unl. centriste, la Réunion) plaide en faveur des veuves de membres de professions libérales et M. HENRIET (ind. Doubs) attire l'attention du gouvernement sur le fait que les veuves de fonctionnaires ont le privilège du bénéfice immédiat de la pension de réversion, quel que soit leur âge. « Ainsi, dit-il, il y a deux catégories de veuves : les unes peuvent toucher une pension dès l'âge de trente-cinq ans, les autres doivent attendre cinquante-cinq ou soixante ans. Est-ce équitable ? »

M. COULAIS, secrétaire d'Etat à l'Industrie, au Commerce et à l'Artisanat, répond à M. Proriot et Tajan que le régime de l'aide compensatrice a été conçu en faveur de commerçants ou arti-

sans âgés. Plus de quarante mille d'entre eux en ont déjà bénéficié. « Faut-il, ajoute-t-il, supprimer toute condition d'âge pour la veuve comme toute condition de ressources ? L'estime que le régime des dérogations actuellement prévu dans un décret à la signature du ministre répondra pleinement aux inquiétudes de ces deux sénateurs. »

M. BLANC, secrétaire d'Etat à l'Agriculture, répond à M. Moreigne, qui a exposé le cas des épouses d'exploitants agricoles, que dans ce cas interviennent les problèmes du financement. En effet, le budget annuel des prestations sociales agricoles, « il n'y a pas, dit-il, d'augmentation qui n'ait pour contre-partie un appel à la solidarité professionnelle. » Enfin, Mme MISSOFFE, secrétaire d'Etat à la Santé publique, souligne qu'il y a actuellement en France trois millions cent trente mille veuves et que 52 % d'entre elles ont plus de cinquante-cinq ans. Le code du travail, précise-t-elle, réserve aux veuves ayant des enfants à charge une priorité d'embauche.

D'autre part, tous les concours de la fonction publique seront ouverts désormais aux veuves exerçant déjà un emploi quel qu'il soit. Mme Missolle reconnaît enfin que le principal de l'effort doit porter désormais sur les retraites. Toutefois, contrairement à M. Mezard, elle se déclare hostile à l'institution d'un système capital-décès au profit de l'ayant droit du titulaire d'une pension vieillesse. « Ce serait, dit-elle, détourner l'esprit de l'institution et déclencher de lourdes incidences financières. » De même, elle ne peut donner son accord à la demande de M. Salenave quand il propose de modifier la technique de la pension de réversion et d'en porter le taux de 50 à 60 %.

ALAIN GUICHARD.

RAPATRIÉS

LE PROJET DE LOI D'INDEMNISATION

M. Raymond Barre exclut toute « rallonge » budgétaire

Les représentants des associations de rapatriés, reçus mardi 15 novembre à l'hôtel Matignon, ont remis à M. Raymond Barre un mémoire commun précisant les améliorations qu'ils souhaitent voir apporter au projet de loi d'indemnisation.

Soulignant que l'attribution de titres d'indemnisation non indexés sur l'augmentation du coût de la vie constituerait « une réparation illusoire », les délégués ont notamment demandé au premier ministre « de ne pas faire de l'importance de l'enveloppe budgétaire un préalable à la prise en considération des amendements qui seront déposés ».

Ne faisant aucune promesse, M. Raymond Barre a indiqué que les difficultés économiques ne laissent au gouvernement qu'une marge de manœuvre « très réduite » excluant toute « rallonge » budgétaire. Il ne s'est pas opposé à l'indexation des titres d'indemnisation, exigence prioritaire des associations, mais il a précisé qu'une telle décision impliquerait l'abandon du moins une forte réduction, du taux d'intérêt (6,5 %) inscrit dans le projet de loi.

En revanche, le chef du gouvernement a clairement indiqué qu'il est impossible, pour des raisons budgétaires, d'abaisser à soixante-cinq ans la limite d'âge retenue (soixante-dix ans) pour l'attribution des titres prioritaires aux personnes âgées. M. Raymond Barre accepterait néanmoins d'accorder immédiatement l'intégralité de l'indemnisation aux rapatriés âgés de quatre-vingts

ans et plus. Le chef du gouvernement et les représentants des associations sont convenus de se revoir la semaine prochaine. Deux séances de travail préparatoires auront lieu au cabinet de M. Jacques Domitzi, secrétaire d'Etat, qui étudiera et chiffrera les propositions des délégués.

Les amendements du R.P.R.

Le groupe R.P.R. de l'Assemblée nationale, après avoir examiné, mardi après-midi 15 novembre, le projet de loi, a chargé M. Mario Bénéard, député du Var, de déposer une première série d'amendements à faire aboutir les propositions suivantes :

1) Possibilité pour les rapatriés de faire appel devant les tribunaux de l'ordre judiciaire en cas de litige avec l'administration sur le montant de l'évaluation des biens perdus ou la valeur des prestations ;

2) Levée de la forclusion pour les rapatriés dépossédés de leurs biens après 1970 ;

3) Attribution aux veufs et divorcés du même plafond d'indemnisation qu'aux personnes mariées au moment de la dépossession ;

4) Indexation sur le coût de la vie des titres et certificats d'indemnisation ;

5) Indexation du montant du plafond de l'indemnisation ;

6) Accélération du paiement des indemnités pour les personnes âgées avec un seul versement pour les rapatriés âgés de soixante-quinze ans et plus ;

7) Possibilité d'utiliser les titres et certificats pour garantir les emprunts et de les négocier entre personnes physiques.

Le personnel de l'Agence nationale pour l'indemnisation des rapatriés d'outre-mer (ANIFOM), qui avait cessé le travail pendant trois jours au début de la semaine dernière, a déclenché, mercredi matin 16 novembre, un nouveau mouvement de grève. A l'appel de la C.F.D.T., les locaux de la direction générale de l'Agence sont occupés par les grévistes. La grève doit durer deux jours.

Le personnel de l'ANIFOM a décidé d'observer chaque semaine un arrêt de travail de quarante-huit heures jusqu'à satisfaction de ses revendications (la titularisation des agents). La Fédération C.F.D.T. des finances et des affaires économiques estime qu'« au moment où le gouvernement connaît des difficultés pour faire adopter le projet de loi d'indemnisation des rapatriés, son attitude consistant à jouer le pourrissement du conflit ne peut que confirmer le caractère électoraliste d'une loi qui ne prévoit pas les moyens de son application ».

LE PROJET DE RÉORGANISATION DES TRANSPORTS DE L'ÎLE-DE-FRANCE EST ADOPTÉ

Le Sénat a voté mardi 15 novembre en première lecture, avant l'Assemblée nationale, le projet de loi relatif à l'organisation des transports de voyageurs dans la région Île-de-France. Ce texte adapte les dispositions de l'ordonnance de janvier 1969, qui instituaient un syndicat chargé de l'organisation des transports en commun de la région parisienne, aux responsabilités nouvelles dévolues maintenant à la région Île-de-France. Il tend aussi à modifier les modalités d'utilisation de la contribution demandée aux employeurs en fonction de la région où se situe la forme appliquée en province, spécialement pour le financement des équipements.

Le rapporteur, M. BILLIEMAZ (Gauche dém., A.D.), a souligné (ce que ne prévoit pas le texte), que certaines communes situées aux limites de la région puissent bénéficier des avantages tarifaires consentis aux banlieusards parisiens. Répondant à ce vœu, s'exprimait également M. CHATELAIN (P.C., Val-d'Oise), M. CAVALLI, secrétaire d'Etat aux transports, a indiqué qu'il n'envisageait pas des accords régionaux zones limitrophes, permettant notamment l'extension à ces zones de la carte orange. Les sénateurs ont voté l'ensemble du projet après avoir adopté un amendement de M. MICHAUD (R.P.R., Val-de-Marne), président du conseil régional d'Île-de-France, préservant la totalité des compétences déléguées à la région. — A. C.

Si le courage c'est de rechercher la vérité et de la dire, vous en trouverez l'illustration dans

M. Mitterrand, vous n'êtes pas socialiste

par

Gabriel Taïx

184 p. 20 F

EDITIONS FRANCE-EMPIRE

le journal mensuel de documentation politique

après-demain

(non vendu dans les kiosques)

Offre un dossier complet sur :

LES MARCHÉS AGRICOLES

Envoyez 10 francs (timbres ou chèque) à APRES-DEMAIN, 27, rue Jean-Dalot, 75014 Paris, en spécifiant le dossier demandé ou 40 F pour l'abonnement annuel (60 % d'économie) qui donne droit à l'envoi gratuit de ce numéro.

FG



CAPEL
habille en long comme en large

Magasin principal : 74 boulevard de Sébastopol 75003 Paris, 272.25.09.
Capel/Rive Gauche-centre com. Maine-Montparnasse 75016 Paris, 538.73.61.
Capel Madeleine : 26 bd Madeleine 75008 Paris, 266.34.21.

DEJA DU TEMPS DE NOS GRANDS-PARENTS

La Rue de Provence

ETAIT LA RUE DE

L'ARGENTERIE BIJOUX

La tradition se perpétue...

Henri HERMANN
28 n° 46

VENTE, ACHAT - NEUF, OCCASION

MIRABEAU
CONCESSIONNAIRE
71 AV DE VERSAILLES PARIS 16°
(PONT MIRABEAU) Tél.: 524.46.66
Nouvelle gamme 6 cylindres, modèles 1978

POUR PROTÉGER CONTRE LE VOL

SAFE met à votre disposition un ensemble complet de détecteurs électroniques comprenant : 1 centrale de commandes autonomes, 3 sirènes et 10 détecteurs.

"SON VOL" TX.BS



2 zones de protection + déclenchement lumière.

exceptionnel : 2 400 F (Garantie 2 ans)

SAFE (fabricant SON VOL)

le sérieux de la technique professionnelle à votre service

Je désire recevoir une documentation, sans engagement de ma part.

NOM : _____

ADRESSE : _____

Pour protections : ☐ Appartements ☐ Villas ☐ Locaux professionnels ☐ Forts villa ☐ Intaphone ☐ Voiture ☐ Bateau

SAFE 98, avenue Daumesnil, 75012 Paris
Tél. : 526-25-21 - Téléc. : 211.803 F.

VIENT DE PARAÎTRE

Le Monde

LE DOSSIER DES RAPATRIÉS



EN VENTE PARTOUT

Le Monde

Société

LE VINGTIÈME ANNIVERSAIRE D'« AIDE A TOUTE DÉTRESSE »

Les volontaires de la misère

Pour son vingtième anniversaire, le mouvement Aide à toute détresse organise une fête de la solidarité avec le quart-monde, le 17 novembre, à 20 h. 45, à la Mutualité de Paris. Des délégations de familles particulièrement démunies venues d'Allemagne, de Belgique, des États-Unis, de Grande-Bretagne, des Pays-Bas, de Suisse et de diverses régions de France apporteront leurs témoignages, recueillis dans des cahiers de la solidarité.

« J'ai découvert le quart-monde en 1957, au moment où le père Joseph Wresinski s'est installé dans le camp » de Naisy-le-Grand, en y créant une bibliothèque et un jardin d'enfants. Au début je comptais rester à peu près six mois puis partir en Inde. Mais il y a eu l'incendie du jardin d'enfants, puis la reconstruction collective. J'ai compris l'état d'abandon dans lequel se trouvait cette population, l'absence de tout espoir, de tout avenir pour les placer. Nous voulions d'ailleurs, les gens acceptaient de donner de l'argent pour du charbon ou des colonies de vacances, mais pas pour payer des volontaires ou construire un centre de formation du mouvement. C'est le jour où je me suis mariée que j'ai compris que je pouvais bâtir ma vie avec le quart-monde. »

Un engagement pour deux ans

Depuis les débuts héroïques qu'évoque Franchine, les choses ont bien évolué. En 1967, les premières subventions publiques importantes ont été accordées. Elles assurent maintenant la moitié du financement du mouvement. L'autre étant couverte par des dons privés ou des ventes de publications. Aujourd'hui les deux cent dix-neuf volontaires d'A.T.D. doivent s'engager au minimum pour deux ans. Ils sont âgés de vingt-deux à soixante-neuf ans, la moitié vivent en couples ; cent soixante-quinze dans six autres pays ; une dizaine sont issus du quart-monde.

Il est préférable qu'ils aient déjà une expérience professionnelle. La plupart ont travaillé dans les secteurs social, médical, paramédical ou de l'enseignement. Mais on trouve aussi des ingénieurs, des juristes ou des ouvriers.

Des sessions de formation et des stages permettent de vérifier si les « motivations » correspondent bien aux objectifs du mouvement. Elles peuvent être diverses : politiques, religieuses, humanitaires. Bientôt, vingt-sept ans, responsable du programme de développement communautaire de la petite enfance, à Naisy-le-Grand, a pris conscience de l'existence des exclus lorsqu'elle a eu à sélectionner des éducatrices maternelles. Ce qui l'a attiré à A.T.D. c'est l'existence des deux pôles d'action sur le terrain et la recherche scientifique sur la pauvreté. Avant, je voulais partir au Pérou.

Comme elle, plusieurs volontaires auraient travaillé pour le tiers-monde sans s'apercevoir qu'ils découvraient le quart-monde. Certains ont commencé à travailler au mouvement grâce au statut d'observateur de conscience. Les volontaires doivent accepter de leur sort à la libération du quart-monde, et réviser dans cette optique leurs compétences. Ils doivent, de plus, s'astreindre à considérer quotidiennement, par écrit, les observations qu'ils peuvent faire, et à évaluer périodiquement leur action. Ce n'est qu'après cinq ans d'engagement qu'ils sont considérés comme suffisamment formés pour mériter le titre de permanents. C'est le cas d'un tiers d'entre eux.

Les volontaires sont rémunérés en fonction de leurs qualifications, mais ne conservent, en dehors de leur loyer et des frais de transport, que 1.100 F. plus 200 F. par personne à charge. Le reste est reversé au mouvement pour financer de nouvelles expériences non subventionnées.

Tous les sept ans environ, les volontaires quittent le mouvement

pendant six mois à un an, et se rendent à l'étranger ou reprennent l'exercice de leur profession, afin de vérifier que leur engagement n'est pas devenu une habitude. Sans s'engager autant que les volontaires, il est possible de contribuer à des degrés divers à l'action d'A.T.D., en se joignant aux quelques trois mille « alliés » que compte le mouvement, par exemple pour des « chantiers » de maçonnerie, administrative ou autres.

Élitisme et exclusion

Jean, soixante ans, a ainsi envoyé pendant des années des chèques de temps à autre, puis, après des sessions de formation au siège de Pierrelaye (Val-d'Oise), a abandonné plus tôt que prévu son poste d'ingénieur responsable de bureaux d'études à la S.N.C.F. « C'est le devoir élémentaire d'un homme, lorsqu'il se trouve près d'un être en difficulté, que de l'aider. A l'A.T.D., on n'aide pas les gens de façon paternaliste, mais on les fait participer à leur désir de remonter. Je me suis dit que si je prenais ma retraite anticipée, il y avait toujours des candidats pour me remplacer, alors qu'il y a des besoins. »

A.T.D. manque, en effet, aussi

bien d'alliés que de « volontaires ». Sans doute peu de personnes se sentent-elles de taille à affronter une vie qui n'est pas des plus aisées, comme l'explique Joëlle, qui, avant de venir à A.T.D., a travaillé à l'association le Nid pour aider des prostituées : « Il y a des jours où l'on voudrait quitter la cité, partir très loin, et puis on discute avec l'un ou l'autre et l'espoir reprend. »

Certains volontaires redoutent surtout qu'on ne se méprenne sur le sens de leur engagement : « Sans en vouloir aux paternalistes qui voudraient nous donner des vêtements, dit Gérard, pour nous, la misère est une question de relations et non d'argent. Nos actions comme les ateliers promotionnelles — sont un simple défi pour prouver que l'existence du quart-monde est possible si on lui en donne les moyens. Mais elles ne serviraient à rien si les gens ne comprennent pas la nécessité de modifier leur attitude élitiste qui produit l'exclusion, le quart-monde. »

MICHEL SIDHOM.

* Aide à toute détresse, avenue du Général-Lesclapier, 95500 Pierrelaye, tél. 07-11-11.

Le quart-monde en France : deux millions de personnes

Le mouvement Aide à toute détresse, fondé par l'abbé Joseph Wresinski, estime qu'environ dix millions de personnes en Europe occidentale appartiennent au quart-monde, dont plus de deux millions en France.

« Le quart-monde, selon A.T.D., commence là où le manque d'instruction (un million d'analphabètes en France, d'après l'UNESCO), de culture, de travail reconnu, de revenus sociaux et de salaire, de logement et de santé, de pouvoir politique et syndical, sont insurmontablement entremêlés. Ainsi enfermés dans un véritable cercle vicieux, les hommes et les femmes du quart-monde sont condamnés à transmettre cette condition à leurs enfants. Déjà rejeté par Karl Marx au rang de « prolétariat en haillons », le quart-monde est

toujours laissé en dehors des luttes syndicales ou des programmes politiques et n'est pas consulté pour l'élaboration des lois qui le concernent. »

Par une action sur le terrain (cinq pré-écoles, treize « pivots culturels », six « cités promotionnelles », par exemple), conjuguée à des rassemblements nationaux et internationaux (le mouvement est implanté dans sept pays), et à une recherche scientifique sur la condition socio-prolétarienne, les militants d'A.T.D. cherchent à apprendre aux familles du quart-monde à se battre pour obtenir le respect de leurs droits et leur faire prendre conscience qu'ils ne sont pas des « cas », « non-déviants », mais « un peuple qui doit dénoncer l'injustice dont il est victime et assurer collectivement sa libération. »

La chambre d'accusation se prononce sur l'extradition de M^r Croissant

Des manifestations ont eu lieu et de nouvelles prises de position en faveur de M^r Klaus Croissant ont été communiquées à la veille de la décision de la chambre d'accusation de Paris, qui devait rendre, ce mercredi 16 novembre, sous forme d'arrêt, son « avis » sur la demande d'extradition présentée par les autorités ouest-allemandes.

C'est, en fait, deux arrêts distincts que devait rendre la chambre d'accusation, puisque M^r Croissant a fait l'objet de deux mandats d'arrêt internationaux, délivrés l'un le 15 juillet dernier, l'autre le 30 septembre. Selon le premier, l'ancien avocat du groupe Baader doit être poursuivi pour assistance à association de malfaiteurs (pour des faits antérieurs à 1976)

Répondant à l'appel de six organisations d'extrême gauche, dont la manifestation, prévue à la place de la Nation, avait été interdite par la préfecture de police, quatre mille à cinq mille personnes ont défilé mardi 15 novembre, à Paris, dans le quartier Montparnasse, pour réclamer la libération de M^r Klaus Croissant et protester contre son éventuelle extradition.

Après une sorte de « rallye-surprise » et de longs détours dans le métro afin de déjouer le quadrillage mis en place par la police, les manifestants se sont regroupés vers 18 h. 30 à la sortie de la station de métro Montparnasse-Bienvenue, à l'entrée de la rue de Rennes. En scandant : « Libérez Croissant ! », « Non à l'extradition ! », « Nous ne laisserons pas suicider Klaus Croissant ! » et « Non à l'Europe "des régimes policiers" », ils se sont dirigés vers le carrefour de Saint-Germain-des-Près, où, devant des forces de police importantes, le cortège a bifurqué dans la rue de Sévres pour revenir vers la gare Montparnasse, la dispersion de la manifestation ordonnée alors par les organisateurs a eu lieu sans incident peu avant 20 h. 30.

Pendant ce temps, aux abords du boulevard Saint-Germain, dans les rues de Buci et Dauphine, notamment, des incidents se sont produits, provoqués par de petits groupes de jeunes gens qui ont lancé un engin incendiaire contre une agence de la compagnie ouest-allemande Siemens et brisé les vitrines de plusieurs magasins.

Les policiers ont interpellé cent quatre-vingt-quinze personnes dans divers quartiers au cours de la soirée. Toutes ont été relâchées.

Plusieurs rassemblements ont, d'autre part, eu lieu en province. A LYON, deux à trois cents personnes se sont retrouvées vers 18 h. 30 sur la place Bellecour. Des organisateurs ont pris la parole pour annoncer que, devant le dispositif policier mis en place, ils avaient décidé de reporter le

et encourt devant la justice ouest-allemande une peine de six mois à cinq ans d'emprisonnement. Tandis que selon le deuxième mandat d'arrêt, M^r Croissant est poursuivi (aux termes d'une nouvelle loi du 18 août 1976) pour assistance à une association de « terroristes » et encourt dans ce cas cinq à dix ans d'emprisonnement.

La chambre d'accusation pouvait donc théoriquement rendre deux arrêts différents, donnant avis favorable à l'extradition dans un cas, défavorable dans l'autre. Dans cette hypothèse, selon la loi et les conventions internationales, la justice ouest-allemande serait tenue de ne poursuivre M^r Croissant que pour les faits ayant justifié son extradition, la convention franco-allemande d'extradition prévoit l'éventualité d'un « rejet partiel ».

Pour l'organisation trotskiste Lutte ouvrière, « si la politique, les méthodes du groupe Baader que défend Klaus Croissant, sont absolument étrangères au mouvement ouvrier et nuisibles à ses intérêts, il ne peut être question pour les organisations qui se réclament du mouvement ouvrier d'accepter ni l'extradition de Klaus Croissant ni l'arbitrage dont elle procède ».

Au Palais de justice, des tracts et des affiches du Syndicat des avocats de France (S.A.F.) du mouvement d'action judiciaire (M.A.J.) et de l'Association française des juristes démocrates invitent les avocats à se rassembler, ce mercredi 16 dans la cour du Palais, entre 13 h. et 13 h. 30 et à participer ensuite à une « marche de solidarité » dans le palais en faveur de M^r Klaus Croissant.

En République fédérale d'Allemagne, cent huit avocats ont signé une déclaration affirmant notamment que « si l'extradition est décidée, le danger existe que Croissant (...) soit condamné sur la seule base des préjugés, de la pression du gouvernement et de la presse ».

Réactions

A PARIS, dans l'après-midi du mardi 15 novembre, plusieurs organisations ont tenu à réaffirmer leur soutien à M^r Klaus Croissant et leur opposition à son extradition.

Le collectif antirépression dénonce l'assimilation des autonomistes à des terroristes

Au cours d'une conférence de presse tenue jeudi 10 novembre à Montbrun, et suivie d'une assemblée générale extraordinaire organisée samedi 12 et dimanche 13 novembre à Rennes, le Collectif antirépression des peuples en lutte (C.A.P.L.) a accusé les pouvoirs publics et certains organes de presse (1) d'assimiler les militants autonomistes à des terroristes. Appuyé notamment par le mouvement révolutionnaire occitan « Eble d'Occ » et par le Collectif des minorités nationales pour la Palestine (C.M.N.P.), le C.A.P.L., qui regroupe, à titre individuel, les autonomistes des différentes régions françaises, souligne que cette « campagne » amalgame arbitrairement « la lutte armée menée en Allemagne fédérale et en Palestine avec les luttes des minorités nationales de l'intérieur de l'Hexagone » (...).

« Les organisations clandestines avec les organisations autonomistes légitimes, tant corse que basque, occitane ou bretonne », il estime que les instigateurs de cette campagne veulent faire croire que les militants soutenant la lutte armée des minorités politiques étrangères soutiennent, en vérité, « l'importer en France » le terrorisme, et que cet objectif est poursuivi afin de pouvoir éliminer les organisations autonomistes avec l'approbation de l'opinion publique. « Une telle campagne ne peut que prêter à une répression visant les mouvements légalement constitués et

les divers comités de soutien aux luttes internationales », conclut le C.A.P.L., qui a décidé d'organiser en décembre plusieurs réunions de protestation dans le Midi et en Bretagne.

L'U.D.B. condamne la « pédagogie de la bombe »

L'Union démocratique bretonne dénonce, elle aussi, « l'amalgame volontairement maintenu entre autonomistes et extrémistes ». M. Ronan Lepront, membre du bureau politique de l'U.D.B., conseiller municipal de Brest, conseiller général de Bretagne, condamne la violence. Il nous écrit notamment, après la destruction du relais de télévision de Pré-en-Pail : « La pédagogie de la bombe ! », « L'U.D.B. met en garde contre les provocations qui viseraient à discréditer ceux qui se battent légalement ».

(1) Le C.A.P.L. fait notamment allusion à un article sur « Les réseaux français du terrorisme international » paru dans l'hebdomadaire V. S. D. daté 28-29-30 octobre.

AUX ASSISES DE PARIS

Conclusion criminelle à perpétuité pour un couple infanticide

Le couple de M. André Goussier, 40 ans, et sa femme, 35 ans, ont été condamnés à perpétuité pour infanticide. Ils ont été jugés par la cour d'assises de Paris, le 15 novembre, pour la mort de leur fille, âgée de deux ans, tuée le 10 octobre 1976.

Le prix de nos larmes

Le prix de nos larmes, c'est le prix de la vie. C'est le prix de la mort. C'est le prix de la souffrance. C'est le prix de la honte. C'est le prix de la peur. C'est le prix de la désespoir. C'est le prix de la solitude. C'est le prix de la tristesse. C'est le prix de la colère. C'est le prix de la rage. C'est le prix de la vengeance. C'est le prix de la destruction. C'est le prix de la mort.

SCIENCES

Le prix 1977 de la Société des Ingénieurs Civils de France

A Londres, vous en aurez davantage pour votre argent.

Selfridges pour vos achats exempts d'impôts.

Le grand magasin où vous trouverez un MILLION de cadeaux de Noël.



Le grand magasin de Londres. Selfridges Ltd • Oxford Street • London W1A 1AB

UNE NOUVEAUTÉ

En appartements ou en pavillons, dans les bureaux, SÉCURITÉ 7 un système moderne d'alarme

Sans installation, sans fil de raccordement : Cables tout ce que l'on veut à l'usage des travaux d'installation ! SÉCURITÉ 7 est un système moderne d'alarme, un système électronique alimenté par batterie.

Une alimentation électrique et de secours : Une coupure de courant ? Une perturbation du secteur ? SÉCURITÉ 7 fonctionne toujours.

Un émetteur de télécommande qui permet de commander à distance la marche et l'arrêt de SÉCURITÉ 7.

Une alarme silencieuse, adaptée à votre environnement.

IT CONTROLS SÉCURITÉ 7

68 rue Ambroise-Paré 91121 PALAISEAU

Tél. 01 21 50 50 50

784 00 00 00

Souhaitant être informé de façon plus complète sur le produit, veuillez me faire parvenir une information gratuite.

Nom : _____

Adresse : _____

Tél. : _____

مكتبة من الأصل

Le Monde DES ARTS ET DES SPECTACLES

Pour un nouvel Opéra

«Un Lincoln center» aux Halles ?

DERNIER assaut de la bataille des Halles : à qui sera dévolu l'immense emplacement de la rue Pierre-Lescot, vis-à-vis de la Bourse de commerce, tout au bout du forum ? Au conseil des ministres du 8 août, le président de la République, sensible aux réclames de l'Orchestre de Paris et des auditeurs du Palais des congrès, a demandé « une étude sur la construction d'une grande salle moderne destinée à la musique », et, le 3 novembre dernier, le maire de Paris a annoncé qu'il avait « cru devoir proposer au gouvernement le site (des Halles) pour une telle réalisation » (le Monde du 5 novembre).

D'autres souhaitent que ce futur édifice abrite plutôt un nouvel Opéra. Le ministère de la culture et de l'environnement, les services culturels de la Ville de Paris, ainsi que M. Bernard Lafont, successeur désigné de M. Rolf Liebermann à la tête de l'Opéra, sont convaincus de la nécessité d'une telle opération. La question est actuellement en cours de discussion.

Tout le monde sait que le palais Garnier n'est plus du tout adapté à l'art lyrique de notre époque. Le rapport Bloch-Lafont sur l'Opéra souligne : « Garnier avait doté le colossal vaisseau de la plus grande scène du monde, pour qu'on puisse y déployer la fable, mais aussi d'une salle de modeste contenance, afin qu'on y restât entre soi. La logique est respectée : places très chères, spectacles fastueux, ruineux, relâches fréquentes. »

Mais presque personne ne sait qu'au-delà de ces raisons artistiques, sociales et économiques, à une époque où l'art lyrique connaît un fantastique succès, la construction d'un nouvel Opéra paraît s'imposer pour des raisons techniques ; en effet, le bâti métallique de la scène du palais Garnier bascule progressivement vers la fosse d'orchestre, et il finira par s'écrouler ! Le danger est devenu plus grand avec l'accroissement du poids et du volume des décors.

Faut-il donc refaire la scène ? Le coût probable serait d'environ 95 ou 100 millions de francs (auxquels il faudrait joindre environ 50 millions de francs pour la construction d'une salle de répétitions, justement réclamée dans ce cas par M. Liebermann). Mais cette coûteuse rénovation ne donnerait pas un seul spectateur supplémentaire. Selon M. Bloch-Lafont, il serait à tous points de vue préférable de construire un nouvel Opéra qui permettrait, grâce à son infrastructure moderne, de présenter sept spectacles par semaine (soit cent quinze par an) devant trois mille ou trois mille cinq cents spectateurs (le Métropolitain de New-York a trois mille huit cents places) et de pratiquer des tarifs plus réduits.

Les dépenses de construction du Nouvel Opéra (300 millions de francs) pourraient être couvertes par 50 millions de francs de l'Etat (de toute manière indispensables pour la rénovation de la scène, à moins qu'on ne se décide à fermer l'Opéra de Paris) et « un emprunt à trente ans » de la Caisse des dépôts, au taux consenti pour les prêts aux collectivités locales, qui entraînerait une charge de l'ordre de 25 millions de francs par an, couverte à hauteur de 10 millions de francs par la Ville de Paris et de 15 millions de francs par l'Etat.

Toujours d'après la mission Bloch-Lafont, les effectifs actuels de l'Opéra devraient permettre l'exploitation des deux salles, à condition de réserver entièrement le palais Garnier (sans réfection de la scène) au ballet (qui pose beaucoup moins de problèmes de décors et d'organisation que le lyrique), aux concerts et à quelques soirées.

Reste la question d'une salle de concerts pour l'Orchestre de Paris : avec le Palais des congrès (malgré les problèmes de répétition) et le Théâtre des Champs-Élysées, elle paraît bien moins urgente (et pour quel Orchestre de Paris ne s'installerait-il pas au palais Garnier où l'on prévoit cent quinze concerts par an ?). Toutefois, si l'Etat et la Ville envisagent un effort supplémentaire, cette salle ne pourrait-elle pas trouver place, juste à côté du nouvel Opéra, rue Berger, à l'emplacement destiné à un hôtel qui semble avoir quelque mal à trouver preneur ? Paris aurait alors aux Halles l'équivalent du célèbre Lincoln Center, où le Metropolitan Opera voisine avec la grande salle (deux mille huit cents places) de la Philharmonique de New-York.

JACQUES LONCHAMPT.

Remplacer le temps perdu par le temps retrouvé

MICHEL SOUTTER PARLE DE « REPÉRAGES »

Après trois ans d'absence, Michel Soutter revient avec « Repérages ». Dans ce film, un metteur en scène, Victor (Jean-Louis Trintignant), s'apprête à tourner « Les Trois Sœurs » de Tchekhov. Il réunit à Bex (Suisse), les trois comédiennes, Julie, qu'il aime, Cecilia, et Esther, qui a vingt ans. Elles sont Delphine Seyrig, Léo Massari et Valérie Mairesse.

« Repérages n'est-il pas le film d'une seule génération ? La jeunesse d'Esther n'y est-elle pas maltraitée ?

— Le conflit de générations, je ne le vois pas dans « Repérages ». Il y a l'idée du temps qui passe, différente selon le temps qu'on a vécu. Victor a quarante ans, sa vie n'est pas faite des mêmes choses que celle d'Esther. Il voit les deux femmes de sa vie. Esther est en train de monter, elle ne voit pas l'enfance du paysage. Victor parle de ce qu'Esther comprend autrement, ou ne connaît pas. Ils vivent différemment, mais il n'y a pas de fossé.

Chacun des quatre personnages apprend, et cherche à comprendre sa propre vie. Jamais d'affirmations, d'idées toutes faites, de jugements, mais au contraire des phrases toujours ouvertes, toujours une interrogation. Dans ce film, on se parle pour interroger l'autre, et la manière dont on l'écoute compte plus que la manière dont on lui parle. Esther est prise au sérieux, comme les trois autres, elle est intégrée de la même façon. Il y a beaucoup de réponses pour chacun, et elle a sa part. Elle peut se sentir à l'écart, c'est son affaire. Je n'ai pas voulu m'adresser à une seule catégorie d'âge. C'est un film d'amour sur l'amour, et sur un amour, celui de Julie et de Victor. C'est aussi un film sur Victor, sur les comédiennes, sur la relation d'amour avec eux. Victor essaie de donner une unité à sa vie, à cause du temps qui passe.

Esther, au contraire, vit peut-être l'amour d'un côté, la sexualité de l'autre, le théâtre ailleurs. Elle aura besoin de se rassembler, que ça ne fasse plus qu'un. On peut penser qu'avec le temps, la sexualité devient machinale, mécanique. Or, plus le temps passe, plus elle est fragile, plus elle doit être accompagnée d'une passion. Victor découvre qu'il a besoin d'un amour unique pour vivre.

Je suis comme Victor avec Esther. Je ne comprends pas très bien comment elle vit. J'ai rarement l'occasion d'être avec des jeunes. Je ne peux donc jamais les entendre vraiment. J'en sais ce que me disent les journaux, les livres, la télévision, le cinéma, et je me méfie. Ils m'embrouillent, la manière dont on nous informe est tapageuse, approximative. Quand je vois passer un jeune dans la rue, je ne sais pas de quoi il est fait. On essaie de me prouver qu'il est très différent de moi. Comment pourrait-il l'être fondamentalement ? Les jeunes ont malgré, ils ont grandi, c'est la seule chose dont je suis sûr. Ils se sont votés un peu, aussi.

Esther n'est pas du tout exclue du groupe. On ne se touche pas d'elle, on ne lui reproche pas d'être jeune. Elle est simplement un rappel du temps qui passe. Je voulais une Esther qui soit différente dans son comportement, dans sa morphologie, parce que tout a changé, le corps, la chevelure, les vêtements. Personnellement, j'ai pris Esther au sérieux : c'est la seule personne à qui Victor avoue son amour pour Julie. Il lui fait cette confiance. Avec Cecilia, il a un peu joué.

Vous avez dit : « C'est un film d'amour sur l'amour ».

— Il y a mon amour pour Tchekhov et, à travers lui, ce film est dédié à mon père. C'est très bien qu'Esther dise : « Moi, les Trois Sœurs, j'ai pas lu ». Tchekhov est là pour d'autres raisons, pour une résonance que je n'ai pas envie de préciser. Pour m'accompagner.

Tchekhov était un écrivain de la province. Il ne s'est pas intéressé aux habitants, il ne les a pas regardés de haut, il a compris, ressenti leur vie délicate et magnifique. Je voudrais avoir le même regard d'amour pour les gens, les choses, les paysages de mon pays. Le cinéma suisse, c'est une autre affaire. C'est une affaire collective. Il s'agit d'assurer la relève, de trouver des moyens de production, de distribution. C'est faire du cinéma en Suisse. Pour le reste, chacun fait son film à partir de lui-même, de ses désirs particuliers.

J'aurais envie de travailler avec des femmes, mais peu d'écrivains leur ont

donné des rôles. Monter les Trois Sœurs dans le film, c'était un beau prétexte. Et s'il y avait eu plus de scènes, j'aurais été encore plus content. Il est rare qu'on ait l'occasion de voir vraiment les femmes au cinéma, alors qu'on vit nos vies avec elles. Elles n'ont d'habitude que des rôles schématisés, de faire-valoir. Je me suis donc accordé de plaisir : vivre au cinéma avec elles.

Dans ce que j'ai écrit pour les actrices, tout n'est pas juste, parce que je suis un homme. J'ai lu dans le dossier de presse que les comédiennes n'étaient pas toujours d'accord avec ce que je leur faisais dire. Victor et moi, nous avons une complicité d'homme. C'est moi et pas moi, lui et pas lui. Je peux imaginer comment il va vivre. Avec les femmes, il y a une décalage, quelque chose de plus hasardeux, un risque d'erreur. Tant qu'on n'a pas entendu la comédienne, on ne sait pas comment les mots vont vivre. Il y a toujours une surprise, c'est ce que j'aime.

Les trois femmes m'ont permis de faire un portrait de Victor à la recherche de lui-même. Quand il aura trouvé qui il est, il saura avec qui il est. Elles ont des migraines, sont empiétrées, mais elles sont pratiques, elles sont gaies, elles ont la parole. Pas Victor. Il ne sait pas quoi faire, il accepte d'être un peu ridicule, maladroit, à côté de la question. Devant les problèmes, il se dérobe. Elles, elles continuent de vivre. Julie n'a pas peur d'exposer son chagrin, Cecilia n'a pas peur de chanter et Esther d'être jeune. Ce film, au fond, c'est l'histoire d'un homme qui se cherche à travers trois femmes et les met en scène pour savoir qui il est.

Et puis, les femmes, dans le travail, ça m'a toujours frappé, sont extrêmement simples, naturelles. C'était donc un plaisir de leur donner un rôle. Les envies et les plaisirs, c'est ce qui donne une grâce à un film, et lui permet d'avoir l'air de couler de source.

Les femmes continuent à vivre, mais elles vieillissent plus vite ?

— On demande à la femme quelque chose qu'elle ne peut pas donner. Elle ne vieillit pas plus vite que l'homme, mais le malentendu, c'est qu'on lui demande de ne pas vieillir comme lui. On lui demande de garder toujours le

même visage. Et pourtant, avec le temps, l'expression devient plus belle, plus importante que l'apparence. Julie et Cecilia ont changé, mais elles sont devenues plus belles. Esther n'est encore que jolie.

Il s'agit de remplacer le temps perdu par le temps retrouvé : c'est à ça que travaillent Jean-Louis Trintignant et Léo Massari. Les personnages ne regrettent pas de ne plus être jeunes. Julie regrette simplement le mauvais usage, la vilaine usure. Elle ne regrette pas sa jeunesse, mais cette portion de temps qu'elle n'a pas su utiliser. Mais en même temps, elle devait passer par là pour en arriver là. On ne voit qu'à regret le chemin qu'on aurait dû prendre.

Vous n'avez pas fait de film depuis trois ans ?

— Ce temps d'arrêt, c'était pour savoir ce que j'avais sérieusement envie de dire, où il fallait aller le chercher. « Repérages » est fait de ce qui s'est passé pendant ces trois années. Je voulais trouver une autre attitude devant le cinéma, c'est compliqué à dire — une sorte de spiritualité. Je n'ai pas élargi mon domaine, je l'ai approfondi. Dans mes films précédents, il y avait le refus de descendre en moi. De même que les personnages refusaient de descendre en eux. Or c'est là qu'on peut puiser quelque chose qui corresponde au plus grand nombre. Le temps peut donner cette envie d'aller chercher plus loin (on revient toujours au temps qui passe...) et Victor descend en lui pour trouver l'unité qu'il cherche. C'est ça, je rends-vous à Bex.

Mais on dirait un film grave ! Le jeu enlève du poids à cette gravité. C'est aussi une manière de vivre, j'aime que les choses respirent. Si l'on raconte « Repérages », on a l'impression d'une construction très soignée alors que c'est un film très simple. Ce sont les émotions qui le font avancer, et non pas les événements. La narration romanesque traditionnelle, je ne m'y retrouve pas. Elle est la copie du vrai, c'est-à-dire un faux. Avec « Repérages », je trouve qu'on est en pays connu, intérieurement en sécurité.

Propos recueillis par CLAIRE DEVARREUX.

HOMMAGE DES COMPAGNONS DE LA LIBÉRATION

Le musée réel d'André Malraux

UN des plus grands gisants de notre histoire nationale et l'un des plus grands de l'histoire universelle ait connu. Sous la plume de Francis Ponge, incompatible avec l'hyperbole, cet hommage à André Malraux a d'autant plus de portée que le poète ne manie les mots qu'avec scrupule (ce « petit caillou » lui sied à merveille). Il est donc légitime que le premier état de cette page — sans titre — figure en bonne place dans l'exposition que, à l'initiative du grand chancelier, M. Hettier de Boislambert, l'ordre de la Libération consacre à son illustre « compagnon », pour le premier anniversaire de sa mort.

Est-ce une réplique de celle de la Fondation Maeght à Saint-Paul de Vence ? Non, bien que l'on y retrouve forcément certaines pièces. Il s'agissait, en 1973, d'offrir à Malraux vivant une matérialisation temporaire et prestigieuse de son musée imaginaire, sous-tendue par le déroulement d'une existence éventuelle. Or cette vie devait se poursuivre trois ans encore, ponctuée d'événements multiples spectaculaires, tandis que la veine créatrice était loin d'être tarie. Ce qui justifiait déjà une entreprise d'importance comparable, pouvant, en outre, être axée désormais sur les épisodes marquants de la vie privée. Et puisqu'elle n'est plus, hélas ! destinée d'abord à un visiteur privilégié, son dessin, clairement exprimé par son organisatrice, Mme Michèle Michal, conservateur du musée de la Libération, est d'initier le public à une œuvre que ne résume pas la boutade dédaigneuse : « Qu'est-ce que j'ai fait ? Quelque bouillasse et des trucs sur l'art ». Encore faut-il les connaître. Nous aussi, nous croyons avoir tout aux expositions didactiques.

Pour animer ces « bouillasse » et ces « trucs », et tout ce qui a gravité autour, un autre musée, réel, s'imposait. D'abord la propre collection de Malraux, son atmosphère respirable, replacée dans son bureau de Verrières exactement reconstitué (on a construit à l'intérieur du musée une pièce aux mêmes dimensions), avec son mobilier d'origine, sa table de travail, ses lampes soignées sur des œuvres d'art. Le Chat de Steinlein, le transistor qui diffusait en permanence France-Musique, comme lorsque Malraux écrivait. Et, sur les murs, Picasso, Chagall, Dubuffet, les Oiseaux et les Barques de Braque, le Lapin écorché et un Oiseau de Fautrier, le Christ de Rouault, un tissu coiffe des nattes haïtiennes.

On a commencé par la fin, par le point culminant de l'exposition, par ce bureau qui doit être démantelé et ses trésors dispersés. On y pénètre, au premier étage, par une petite salle où sont ouverts quelques livres

précieux, l'Asparagus, de Ponge, illustré par Fautrier ; Pantagruel, par Derain ; les Chants de Madoror, par Dalí ; le Testament de saint Antoine, de Flaubert, par Odilon Redon, et ont brillé les bijoux monumentaux de Braque.

Le chat, intimité et familiarité — revenons au point de départ, — vous accueille dans sa divinité égyptienne, la préface de Malraux, déjà confectionnée par le Louvre lors de la veillée funèbre de la cour Carrée. Première des œuvres d'art à servir de repères supérieurs aux rebondissements d'une carrière fulgurante. Que tout l'arsenal documentaire, livres, photos, lettres, manuscrits, replace chaque fois dans son milieu et son époque ; qu'éclaircisse, pour le profane comme pour l'érudit, le remont de citations et de notions fort utiles.

Anal Vlamnick et Derain des années 20, notamment le Forêt aux Lézards, président à la prime jeunesse. Un bol de Galanis et son tirage rappellent la première préface de Malraux, et des gravures d'Enfer, entre autres la rareté Entrée du Christ à Bruxelles, l'influence que la grand expressionniste flamand exerça sur lui. Et Rouault, avec deux estampes et deux peintures dont l'Apprenti ouvrier. Et Léger, qui illustre L'Homme en papier. Et André Masson. Et Chagall : la Mariée à double face.

Deux plaquettes de jade et des agrandissements photographiques de Bantale-Srey évoquent l'aventure indochinoise ; un tableau, qui mène cette légende : « J'ai une lachapane comme Stendhal a aimé Milan », le Malraux voyageur ; d'autres, le Malraux critique et éditeur, l'organisateur des expositions de la N.R.F. ; le Malraux écrivain, déjà traité en pair par les plus grands. Des statues gréco-bouddhiques, tel le Génie aux Heures, dominent la Voie royale, et une étoile la folle équipée avec Comiglion-Molinier, autre compagnon de la Libération, au royaume présumé de la reine de Saba. Auparavant, la Condition humaine avait définitivement assis sa renommée. Pour elle, la Bibliothèque nationale a ressorti le manuscrit dans sa somptueuse reliure, offert par le général de Gaulle ; et une mappemonde énumère, en les situant, les traductions du roman. La lutte anticoloniale débouche sur la guerre d'Espagne : Miro, Songes et Mensonges de Franco, de Picasso, servent de contrepoint à l'Espoir.

D'autres devaient venir appeler l'écriture, le replonger dans l'action. Le maquis, la brigade Alsace-Lorraine aux côtés d'André Chanson, du général Jacquot et du Père Bockel. Puis la vie politique, et tout d'abord la rencontre décisive avec le général de Gaulle — le manuscrit des Mémoires d'Espoir remé-

more par sa présence cette fascination réciproque, — la R.P.F. et pendant la traversée du désert, l'amplification de la réflexion sur l'art. C'est Saturne, illustré par le Colosse de Goya ; l'essai sur Van Gogh, par l'œuvre d'art, qu'il avait gravé Vincent ; les Voies de l'absence, par les originaux des témoins reproduits dans le volume ; le Gudea sumérien, qui concrétise le premier « Univers des formes » ; la préface qui ouvre l'ouvrage d'André Parrot.

L'action de Malraux au ministère des affaires culturelles, rendue tangible par maintes fiches de travail, justifie la présence de deux bronzes de Mollot, du Fauveur de Picasso à propos de l'exposition Baudelaire, de la maquette du plafond de l'Odéon par Masson, d'un admirable Jeune baigneur de Balthus, du rappel de l'exposition d'art nègre au Sénégal.

Quant aux trois dernières années d'une existence si agitée, d'une activité fébrile non seulement dans le domaine de l'écriture, comme si Malraux voulait gagner la mort de vitesse, elles se soldent, en dehors des œuvres littéraires, l'Irréel, l'Intemporel, la Tête d'obélisque, l'Homme précaire, etc., par un bilan étonnant : voyage au Bangladesh, exposition de la Fondation Maeght et discours de Mougins, inauguration du Message biblique de Chagall, celle du monument des Gilets — rappelée par le plan d'architecte et une réplique en bronze doré d'Emile Gillot, — nouveaux voyages au Japon, en Iran, en Inde, à Haïti, discours de Chartres sur la déportation.

Au total, en ce qui concerne seulement les images, deux cents dessins et tableaux, cinquante sculptures, deux cents photographies. Beaucoup de ces dernières ont trait à ses amitiés dans le monde des lettres, des arts, de la politique, à ses rencontres avec Mao Tse-tung — on voit ici le vase que celui-ci lui a offert, — John Kennedy, Khrouchtchev, Nehru, Adenauer... et aussi à sa vie privée. Il y a même un touchant assemblage de photos de famille.

Une lettre de Max Jacob — dont on redécouvre l'extraordinaire portrait par Picasso — au sujet du futur mariage de Malraux avec Clara : « Vous aurez pour compagnon un excellent esprit à la fois positif et artiste. Le choix que vous avez fait de cette agréable jeune personne (...) ne pourra que vous rehausser encore auprès de tous ceux si nombreux qui vous estiment et dont je suis. » Plus loin apparaissent Josette Clotis et ses deux fils. Puis Madeleine, la seconde épouse. Enfin Louise de Vilmorin à qui, et c'est juste, toute une vitrine est réservée.



On se penchera sur les manuscrits, sur la première version, par exemple, des *Antimémoires* qui montre à quels remaniements l'écrivain soumettait sans cesse ses textes, ou sur une planche du *Vermeil* hérisée de corrections, et d'ajouts, qu'on a eu l'heureuse idée de transcrire en clair pour le visiteur. Celui-ci pourra assister à la projection permanente du film *l'Espoir* et à celle des trois films de la Fondation Maeght, la *Métamorphose du regard* ; entendre l'enregistrement de l'oraison funèbre de Jean Moulin, qui lui aussi méritait un hommage particulier dans ce musée plein de sa présence.

Ce survol ne prétend nullement être exhaustif. L'ensemble ainsi recueilli et ordonné est trop riche. Comment ne pas faire bonne mesure à une destinée hors du commun ? Si l'art y tient une aussi grande place — quelle aubaine pour une présentation qui risquerait d'être austère ! — c'est parce qu'il a été sous-jacent dans les engagements successifs de l'écrivain. Ce qui n'exclut pas la fantaisie. Ses dessins, ses courtes notes, rêvaient un humour qui surprenait seulement ceux qui le connaissaient mal. Ou qui le connaissent mal, un peu par la faute de sa légende. Ils n'auront plus cette excuse.

JEAN-MARIE DUNOYER.

* Musée de l'ordre de la Libération, 51 bis, boulevard de la Tour-Maubourg (Invalides). Du 18 novembre au 18 décembre, de 10 h à 17 h, sauf le mardi. Récupère le mercredi jusqu'à 22 h. Inauguration officielle le 17 novembre.

LES SPECTACLES

Notes de travail sur « Les Burgraves » de Victor Hugo

La chrysalide des géants

par ANTOINE VITEZ

Devant le mur du palais des Papes, devant le plateau de la cour d'honneur, Antoine Vitez a songé à un grand Hugo, les Burgraves, peut-être... Et le 18 novembre, il va créer sa salle des Grésillons à Gennevilliers (en coproduction Ensemble théâtral-Théâtre des Quartiers d'Ivry) cette œuvre géante, réputée injouable. Dans l'esprit des dessins à l'encre de Chêne de Victor Hugo, Antoine Vitez met en scène la « langue la plus folle du monde ». Entre mai et novembre, il a écrit des notes de travail, nous en publions des fragments...

Mise en scène de l'impossible. Comme le peintre anglais, Martin, qui montre l'irréalisable, l'impossible. Scène grimpante. Le plancher grince. Le vent. Imagine mon propre corps plus tard. Comme une langue parlée en rêve : l'alexandrin de Victor Hugo.

Un escalier géant, une main qui jaillit des marches et s'agrippe à la muraille. Main immense. « terre fut jadis habitée par des géants. Et la géologie. Aujourd'hui des nains. Hugo tout entier dans ce rêve.

Le vers alexandrin, le sien : la démarche même de la musique contemporaine, changements de registres sans cesse ; passage, avec ou sans sursis, d'un registre à l'autre ; c'est cela qui nous cette sensation du grotesque et du tragique.

Notre scène, notre escalier : fragment du burgravin par le poète, mais aussi métaphore de l'archéologie. Le travail de Styrph de l'archéologue ne découvre nouvelle dérange pour ce qu'il apporte de neuf et qui va modifier l'ordre, le classement des choses.

Infatigablement sur l'escalier adossé à la muraille, sur la muraille elle-même, les acteurs montent, ils tombent et remontent. Quelle vie s'écoule, quel travail apparemment incompréhensible ? Mais que font jamais d'autres les acteurs ? Un sabbat de sorcières, une nuit de Walpurga, un songe dans une nuit d'été. Le matin va tout apaiser.

« Garder en soi vivant le vieil homme. » « un grand degré de six marches. », écrit-il. « encore » — toute la galerie à l'aspect délabré et inhabité. » Nous ne croyons pas si bien faire.

Cendre, poussière, vermine

Lumière de nuit et d'aube à la fois. La masse des prisonniers sous un drap. La main tendue qui sort du drap pour saisir un morceau de pain que l'on n'avait pas vu. Et quelque part, au loin, derrière, une voix de femme hante.

Le tas des captifs. Les burgraves, les tas des burgraves. Cinq-acteurs seulement : trois jeunes hommes, un homme mûr, une jeune femme. Chacun, à tour de rôle, est le protagoniste, les autres jouent le chœur, lui font le chœur.

Le pacte entre Othert et Guanhmarra. C'est saint et méphistophélisme, et aussi la cuisine de la sorcière, et l'histoire de la fiole qui tue la mère Marguerite.

Job. Aragon. « Je veux achever ta guérison. » « J'entends sa voix disant cela. Humilité, comme s'il disait : « A quel d'autre suis-je bon ? » Barbe. Barbes. Cheveux, peut-être pas des cheveux, mais des herbes blanches, herbes de

décombres, poussées sans lumière, arrachées par touffes.

Au Kazakhstan, le vieillard se dit Aksakal (barbe blanche), et l'homme mûr Karasakal (barbe noire).

Le camp de prisonniers, toujours ce même rêve. Soudain, pensant que notre escalier est peut-être celui du Struthof, je me suis rappelé que j'avais imaginé de jouer Marie Tudor, avec cinq acteurs déjà (pourquoi ?), dans une sorte de cage.

Barbes, débris de toutes sortes, objets rouillés, mangés de vermine, morceaux de bois verdis, fragments de squelettes ou de chrysalides. La chrysalide des géants. Cheveux arrachés pour fabriquer des barbes. Peaux mortes.

Pas des barbes de carnaval. Là est la difficulté, la contradiction. Le décor impose une gravité que la mise en scène ne peut ignorer. Il est impossible de faire là-dedans un théâtre de tréteaux. Et, par exemple, les barbes, qui sont un accessoire ridicule, il faut les traiter autrement que comme des postiches de farces et d'atrapes.

Traitement honnête de l'horreur dans le Lear de Bond monté par Chéreau. Cendre, poussière, vermine. Ce qui coule quand on touche la main géante, et le craquement des planches. Réservoirs de poussière. La statue de la Vierge dans ce film de Bergman (The Touch), on la saisit, et soudain elle s'effrite, ou plutôt non, des milliers d'insectes noirs grouillants en sortent, et après cela elle s'effrite. Ainsi la santé n'était qu'une apparence : c'était plein de vermine.

Mais qui joue ? Echange des rôles. Le lit du théâtre. Le prologue qui fut retranché ne marquait aucun nom de personne. C'était un dialogue, plusieurs voix, on n'a pas besoin de savoir qui parle, ça parle.

La prononciation des mots étrangers. Rentrer dans l'enfance. Il faut rentrer dans son propre ventre d'enfance. Se souvenir de l'enivrement qu'on a senti à prononcer des mots étrangers entendus à la radio ou dans la rue ou en famille, mal, avec un accent exagéré. Et Hugo, c'est l'enfance, et le mélange, ainsi que nous faisons dans notre enfance, des mots à la française, comme Régina, et à l'italienne, soudain, comme Ginevra.

Etrange cécité des commentateurs, ils ne voient pas la ressemblance avec Roméo et Juliette : Régina morte et pourtant vivante.

Le messie impérial, qui met un terme à toute rivalité, « la ruine qui réparait ça et là sous les fleurs », l'apparition de Barberousse après sa mort. L'homme qui parle ici est mort, comme celui d'Emmaüs.

Barberousse : le Christ ressuscité, le fantôme du père de Hamlet, Napoléon, le brave marin qui de guerre revint, Ulysse à son retour, et sortie du tombeau, et ascension.

Les acteurs (mais qui joue ?) sont des réprouvés. Ma conviction profonde : si je dois un jour tendre la main au coin d'une rue, je n'en serai pas étonné.

Misérables. Voyageurs égarés pris en otages et réduits en esclavage, comme il est écrit dans le prologue.

Un tas d'êtres humains sous un drap, la création avant la création, et soudain une main sort du drap et saisit un guignon de pain. Prisonniers enchaînés, la cohorte des Misérables, l'un porte un chapeau de femme, un autre des sabots.

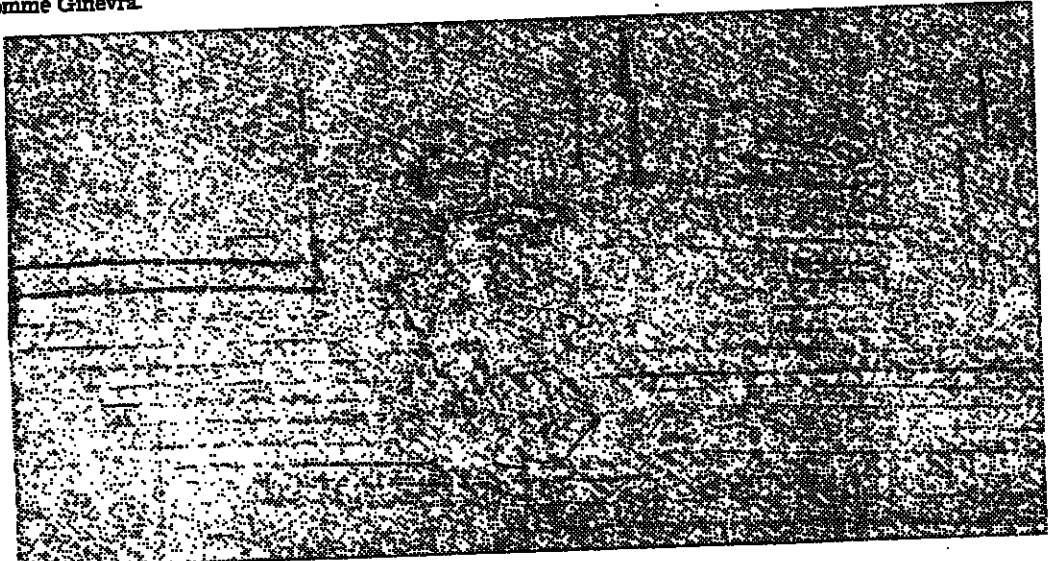
Herbe, reptiles, racines, fouillis de sarments, tréteaux noirs, herbe de chemin de fer. Hommes et femmes nus, chiant, pissant partout, transformés en lapins dans un clapier. Pas de couleurs. Et même si le sang coule, il est blanc comme du latex, « le lait de ces affreuses plantes de décombres ».

Des gens qui n'ont trouvé pour s'habiller que des loques. Images d'un bague de notre invention. Brejnev et Tito, vieux enfants au bord de la mort.

Qu'est-ce que c'est que ces vieillards joués par trois jeunes hommes ? Enfants, des enfants. Toute la naïveté de l'enfance et son insatiable férocité. Cette pièce devrait être jouée par des enfants. Alors que Molère, au contraire, pas du tout. Etrange modernité de Victor Hugo. Bandes dessinées, la Saga de Xam.

Enfants violents, fous de la nef des fous, malheureux des enfers, affamés, quelle pitié sans borne ! On rit, nous rions, dit François, mais pas contre Victor. Avec lui.

La charité. Ici, pas de relations amoureuses.



Dessin d'Erik Desmazières pour « Les Burgraves »

Assez des relations amoureuses ! Ici, seulement la charité, la bienveillance. Le comble de l'amour, qu'est-ce que c'est ? Regarder si quelqu'un dort bien, écouter son souffle, lui réchauffer les pieds.

L'âge, toile d'araignée. Lichens, filaments, barbes blanches, nous montrons cela physiquement sur la scène : la nature qui perd ses cheveux.

La vieillesse et la mort au théâtre, prémonition de la vieillesse et de la mort vraies. C'est une école. Il me semble que je donne des cours de vieillesse. Toutes les questions du théâtre y achoppent. Comment je monte un escalier, prenait bien garde à déplacer mon centre de gravité afin de ne pas tomber ; comment la jambe gauche accourt à la rescousse de la droite quand le pied droit s'est déjà posé sur la marche. Et comment je descends de blais pour moins risquer de tomber, ou même à reculons, par une prudence plus grande encore. Tout cela, tout cela, fraternité avec notre propre corps. Notre corps, un jour, il cesse de nous appartenir, on dit qu'il ne répond plus.

Et maintenant fourmis

Vieillesse et insectes. Fourmis maintenant, je vois des fourmis, il n'y avait tantôt que des coléoptères. Le vieux Job retourné comme un scarabée, agitant ses pattes comme Gregor Samsa. Et maintenant fourmis. Tous, fourmis, quand arrive le moment de la grande fête du géant, le masque retrouvé sous les décombres dans les ténèbres extérieures. C'est le moment du rite, il faut accomplir le rite. La procession, l'adoration, baisser le masque inerte et froid, sentir son odeur de granit ou de colle de poisson, et s'enfuir ou l'on pourra. Et puis cacher le masque énorme à nouveau dans la fosse d'où on l'a tiré, jusqu'à la cérémonie prochaine. Inutilité, nécessité du rite — sinon comment vivrions les réprouvés !

Les burgraves parmi nous. Brejnev à Orly, les décorations sur la poitrine, la raideur, les mâchoires soudées, la parole difficile. Et Tito à Moscou rencontrant Brejnev, l'embrassade. Qui des deux est Job, et qui Barberousse ? L'accablade au bout de la vie. La puissance. Le vieillard puissant et déjà dans la tombe.

A quoi ils jouent ? Nos réprouvés, à quoi ils jouent ? Fous de Shakespeare dans les ruines. Chacun le roi Lear des autres. Et ils se font des mascarades et des carnavales. Ils jouent à la mort, à la vieillesse, à la mort. Ils se font croire qu'ils sont morts, ils s'effraient par des farces méchantes. Mauvaises blagues, dit-on en Belgique. Toutes ces choses qu'on recommande aux enfants de ne pas faire : ne boite pas, ne louches pas, ne contrefais pas le bossu, ça va t'arriver, tu resteras comme ça ; quand on est enfant, on le croit un peu, c'est pour cela, au fond, qu'on le fait. Et une fois, à la fin, il y en a un qui meurt vraiment, celui qui s'était déguisé en femme, le plus vieux, avec son petit violon. Apparition de ce jeune homme merveilleux. Les autres s'approchent de lui pour le regarder bien, le toucher, ils lui apportent son violon pour l'enterrer avec.

Il y avait une vraie femme parmi eux, elle fouillait dans la besace de la vieille morte, en tire un morceau de pain, et le mange en disant le texte d'adieu du poète, pendant que le jour se lève.

GNV

TE

TE

TE

TE

TE

EXPOSITION
DU 15 NOVEMBRE AU 20 DÉCEMBRE
JAN VOSS
GALERIE C
10 RUE DES BEAUX-ARTS
75006 PARIS. 3251072

GALERIE ANDRÉ-FRANÇOIS PETIT
198, boulevard Saint-Germain (7^e) - 544-54-53
SALVADOR DALI
« LA GARE DE PERPIGNAN »
Grande peinture monumentale
Novembre - Décembre 1977

LE CARRÉ D'ART
10, place Dauphine (1^{er}), 335-61-27
DOMINIQUE HALEVY
PORTRAITS
14 au 26 novembre

LE TRAIT
65^e Exposition : Peintres graveurs, lithographes indépendants.
Du 15 novembre au 1^{er} décembre 1977. Cité internationale des Arts, 18, rue de l'Hôtel-de-Ville, Salles Sandoz. Métro : Saint-Paul et Pont-Marie.

TAKIS
9 novembre - 31 décembre 1977
ARTCURIAL
9 avenue Matignon Paris 8 du mardi au samedi de 10 h 30 à 19 h 30

olivier brice
17 novembre - 24 décembre
VILLAND & GALANIS
127, bd Haussmann 75008
Antiques Drapés 1973
GALERIE RATIE
6, rue Bonaparte 75006
Objets Drapés 1972

VAN GOGH
SALON D'AUTOMNE
novembre
Grand Palais

GALERIE MATIGNON
18, avenue Matignon 75008 Paris - 266-60-32
PICASSO
exposition de la série complète
des 19 plats argent et médaillons d'or
17 novembre - 17 décembre

GALERIE ROMANET

SAMI BRISS
« LES SALTIMBANQUES »
peintures - gouaches - lithographies
15 novembre - 15 décembre
30, 32, 34, rue de Seine, Paris-6^e

NANCY
ARCHITECTURE 1900
t.j. (sauf mardi) de 10 h. à 19 h.
jusqu'au 9 janvier
HOTEL DE SULLY
62, rue Saint-Antoine (4^e)
GALERIE BEERHEIM-JEUNE
83, Faubourg-Saint-Honoré
Œuvres récentes de
COTTIN
de 15 au 30 novembre
Vernissage 15 nov. - 16 h à 20 h

GALERIE **PRINCIPE**
12, r. la Ferronnerie. 223-18-11, 13 à 19 h
Gérard
ALTMANN
2-28 novembre

GALERIE JEAN LEROY
37, rue Quincampoix PARIS-IV^e
R. CONTE
Sculptures
Du 16 novembre au 14 décembre

GALERIE DENISE VALTAT
39, rue La Boétie - 75008 PARIS - 358-27-40
MAUFAY
15 novembre - 16 décembre

GAL. DENISE RENÉ
113, rue Saint-Martin (4^e)
PARIS-BEAUBOURG
DAMIAN
3 peintures
8 dessins
Vernissage mercredi 16 nov.
de 18 h. à 21 h.

GALERIE FRAMOND
3, rue des Saints-Pères
Paris (6^e)
KAZANDJIAN
œuvres récentes
Du 17 nov. au 17 déc.

MICHEL RODDE
10 novembre - 10 décembre 1977
ARTCURIAL
9 avenue Matignon Paris 8 du mardi au samedi de 10 h 30 à 19 h 30

cinéma

REPÉRAGES, de Michel Sautter
— Lire notre article page 17.

UNE SALE HISTOIRE

N'importe quel dialogue de la réalité peut devenir une fiction, dit Jean Eustache. Il donne à Michel Lonsdale une histoire dont il a filmé le récit, histoire de désir et d'homme pour le motus bisarre. Deux films, cinquante minutes de séduction.

LE CRABE-TAMBOUR

De Pierre Schoendoerffer
Dans les brouillards glacés de la mer, de la mort, deux militaires affrontent leurs choix et leurs remèdes, poursuivent l'image d'un homme qui a vécu comme eux l'Indochine et l'Algérie. Pas de débat idéologique, mais la volonté d'être universel.

LES ORPHELINS

De Nicolai Goubenko
Un romanier part à la recherche de sa famille, et surgit l'enfant de ses souvenirs pendant les jours terribles qui ont suivi la guerre. Rien d'extraordinaire ne se passe, simplement la turbulence des gosses, des orphelins. Rien d'extraordinaire, simplement le grand talent de Goubenko.

NOUS IRONS TOUS AU PARADIS

d'Yves Robert
On risquait d'être déçu, on ne l'est pas. Les aventures des mousquetaires d'un éléphant... sont aussi drôles, aussi sympathiques, que les précédentes, et leur comédie est presque aussi une comédie de caractère.

LA BALLADE DE BRUNO

De Werner Herzog
La route d'une pauvre vie qui finit par se casser sur un mur d'argent, de violence et de méchanceté, là-bas, en Amérique, où Bruno, ce pauvre Gaspard, pensait trouver le paradis.

La vie devant soi, de Moshé Mizrahi (pour Ajar et Signoret); Les Enfants du placard, de Benoît Jacquot (un frère, une sœur, l'amour fondamental); Les Chasseurs, de Théo Angelopoulos (théâtre de l'histoire grecque autour de la révolution poignardée); A Constant, de Christine Laurent (à travers le miroir d'une photographie).

théâtre

MARTIN EDEN

à Nanterre
Théâtre-récit raconté par les comédiens de la Salamandre, histoire d'un royaume qui devient d'écrou, riche, et meurt de solitude. L'Amérique des films entoure cette tragédie américaine. Une tragédie burlesque dont les vives incessantes s'éteignent doucement dans le calme de la mort.

une sélection



Raymond Devos
vu par Bounaffé.

DAVID COPPERFIELD

à la Cartoucherie
Théâtre-récit encore, ou plutôt théâtre sur les souvenirs d'un roman. L'Angleterre des châteaux victoriens est la toile de fond d'un parcours sinués, drôle, tendre et superbement joué, vers l'enfance.

FESTIVAL D'AUTOMNE

LA TAGANKA, à Chevillet

Dans les lumières de Loubimov, les tableaux de la vie d'un poète : Malakowski, auquel succède (les 17, 18, 22 novembre) un Hamlet aux prises avec les intrigues du pouvoir organisé.

CAMERAS-THÉÂTRES

au Palais des arts
Dans les trois salles du Palais des arts — et en collaboration avec le C.N.R.S. — Jusqu'au 22 novembre des films sur Brecht, l'avant-garde du cinéma et le théâtre populaire et hors institution. Armand Gatti, Shakespeare, les années 20 et Dario Fo.

SOLNESS LE CONSTRUCTEUR

au Théâtre-Opéra
Henrik Ibsen était obsédé par les tours, l'architecture, les incendies, le vertige. Dans Solness, il mêle ses idées fixes à un portrait de sa mère, qui aurait voulu être actrice. Pièce étrange, para-psychologique.

L'EDEN CINÉMA

ou Théâtre d'Orsay
L'enfance de Marguerite, Duras en Indochine, aux côtés de sa mère qui, après avoir travaillé comme pianiste à l'Eden Cinéma de Saigon, essaie de rendre cultivalement des terres marécageuses près de la frontière du Siam. Madeleine Renaud joue la mère.

musique

THE RAKE'S PROGRESS

à l'Opéra-Studio
Malgré de continues tribulations, l'Opéra-Studio va faire ses preuves avec The Rake's Progress (la Carrière du libertin) de Stravinsky, sur un livret de W. Auden d'après la célèbre série de gravures de Hogarth. Avec l'orchestre et les chœurs de l'Opéra, les stagiaires de l'Opéra-Studio seront encadrés par certains de leurs aînés (Anne-Marie Blumet, Jocelyne Taillon, Jan Calery, J.-P. Lafont, frais émoulu d'ailleurs de l'Opéra-Studio), dans une mise en scène de Louis Erio, qui avait déjà monté cette œuvre de Stravinsky, plus profond qu'il n'y paraît (salle Favart, les 19, 22, 24, 26 novembre, à 20 h 30).

UN FESTIVAL FRANK MARTIN

Trois ans jour pour jour après sa mort, un magnifique concert va rendre hommage à Frank Martin, le grand compositeur suisse qui n'a pas encore en France la place qu'il mérite. Christa Ludwig, Yehudi Menuhin, Paul Badura-Skoda, Ch. Jacotet et l'orchestre de chambre de Zurich joueront quatre de ses chefs-d'œuvre : la Petite Symphonie concertante, les Six Monologues de Jedermann, la Fantaisie sur des rythmes flamencos et le Polytique (Six images de la Passion du Christ) qui composent un excellent portrait de ce musicien profond et sensible, d'une inspiration toujours si vivante (Pleyel, le 21 novembre).

STOCKHAUSEN

à Cergy-Pontoise
En avant-première, le Centre d'animation culturelle de Cergy-Pontoise présente Inori de Stockhausen, sous la direction du compositeur, cette étonnante Adoration pour deux solistes et orchestre de chambre, musique spirituelle représentée par un danseur dont les treize gestes de prière ont leur correspondant dans la structure même de la musique. Deux séances à ne pas manquer (Théâtre des Louvois, Cergy, le 19 novembre, à 15 h et 21 h).

KAGEL, ALSINA, XENAKIS,

AMY, GLOBOKAR à Metz

Les Rencontres de Metz organisent, comme aucune autre ville en France, la rencontre d'un vaste public local avec les meilleurs compositeurs d'aujourd'hui; un rendez-vous à ne pas manquer (du 17 au 20 novembre).

Quatuor Orford (Gaveau, le 16); festival Debussy par l'Orchestre et les chœurs de Paris, direct. Barenboim (Palais des Congrès, le 17, à 20 h 30, et le 18, à 19 h); Champs-Élysées, le 19, à 10 h); Festival de musique canadienne, par le nouvel orchestre philharmonique (Radio-France, le 17); Ensemble 222m (TEP, le 17); Bach, par S. Vecht (Lille, le 17); Carmen (Nancy, les 18 et 20); Faust (Marseille, les 18, 20, 22, 24, 26); trio Borodine (Gaveau, le 19); Créteil, le 20, à 18 h); Missa solennelle de Beethoven (Lille, le 20); les Contes d'Hoffmann, mise en scène J. Dupont (Monte-Carlo, le 21); Gesualdo, Bennett et Halffter, par l'ensemble vocal de Pau (Centre Pompidou, le 21); Mozart par le duo Kontarsky (Lille, le 21); les Ratschewsky de l'Opéra de M. Williamson pour les enfants (Opéra de Lyon, les 22, 24, 26, à 14 h et 16 h); Idoménée, de Mozart, mise en scène J. Lavelli (Angers, les 23, 25, 27); le Chevalier à la rose (Strasbourg, les 23, 25, 27); G. Cailla (Pleyel, le 23); Berg, Bartok, Brahms, par l'Orchestre national, direct. C. Bertini (Champs-Élysées, le 23 novembre).

danse

FORUM DE LA DANSE

au Théâtre des Champs-Élysées

Quatorze compagnies appartenant à sept pays différents (Japon, U.S.A., France, Mexique, Hollande, Inde, Argentine) se produisent dans trois lieux différents (Atrium, Comédie, Grand Théâtre) au cours d'un « non-stop » étalé sur deux semaines. Des rencontres-débats avec les troupes complètent ce panorama de la jeune danse moderne (de 18 heures à 23 h 15. Relâche les mercredis). Le Four solitaire à Corbett, le 24 novembre et à Evry le 25 (Les retombées de Carolyn Carlson). Le ballet gitan Mario Maya à Reims les 17 et 18 novembre (danse et contestation). Les Illuminations, par le Ballet-Théâtre de Toulouse, les 15 et 26 novembre (danse et poésie).

expositions

ART PRÉCOLUMBIEN

au Petit Palais

Art précolombien du Pérou d'une part, du Panama et du Costa-Rica de l'autre. Deux ex-

positions simultanées qui, en plus de cinq cents pièces, révèlent l'étonnante richesse de l'art céramique, réservoir de sculptures et d'ébénisterie au des tissus malheureusement trop peu nombreux.

LE SIÈCLE DE RUBENS

au Grand Palais

L'exposition parisienne de l'année Rubens. Après Anvers, Cologne, Londres, Vienne, Florence... et pour ne pas rééditer ce qui a été fait, on a réuni des tableaux provenant exclusivement des collections publiques françaises, à l'exception de ceux du Louvre, trop connus. Une exposition qui sera bientôt complétée par un « dossier » du Louvre (à partir du 26 novembre), et, en 1978, par les dessins de Rubens dans les collections du Louvre.

TROIS VILLES, TROIS COLLECTIONS

au Centre Georges-Pompidou

La collection d'art d'avant-garde depuis 1960 de trois villes de province : Marseille, Grenoble, Saint-Etienne. Elle se présente sous son meilleur jour dans deux grandes salles du Centre Georges-Pompidou. Pour une fois, c'est la province qui se manifeste à Paris, au cœur de la « centrale » de la décentralisation.

GUSTAVE COURBET

au Grand Palais

Les étapes d'un chemin parcouru délibérément en dehors de l'art officiel, et autrement plus complexe qu'il ne paraît au premier abord. L'exposition-anniversaire a le grand mérite de proposer un ensemble d'interprétations qui, convaincantes ou non, mettent en relief la singularité d'un art qualifié trop simplement de réaliste.

1919-1943. RATIONALISME ET ARCHITECTURE EN ITALIE

à la chapelle de la Sorbonne

Destins, projets et maquettes des architectes italiens pendant les années du fascisme (1920 à 1940) à Milan, Turin et Rome. Une étrange convergence entre le rationalisme des architectes modernes et la mystique de l'État mussolinien.

CHAGALL, au Louvre

Les œuvres récentes de Chagall au Pavillon de Flore complètes par un ensemble de gravures à la galerie Margit. L'étonnant regain de jeunesse, en soixante-deux tableaux de lumière, d'un peintre à l'heure de la méditation et de l'approfondissement pictural.

LES COLLECTIONS DE LOUIS XIV

à l'Orangerie

Une exposition extrêmement brillante présentée par les soins conjugués du département des dessins du Louvre et de la Bi-

bliothèque nationale. Elle réunit, en deux salles pleines, quelques deux cents dessins italiens, allemands de la Renaissance, et contemporains de Louis XIV.

Le musée de la Renaissance, à Ecouen (dans le décor superbe d'un château restauré), l'Aubette, au Centre Georges-Pompidou (un « bistrot » aménagé par des artistes d'avant-garde en 1926); Papiers sur nature, à la Fondation Rothschild (dessins comme autruches); le Café-Concert, au Musée des arts décoratifs (en cent cinquante affiches).

variétés

EDDY MITCHELL

au Palais des Sports

En compagnie de Charlie McCoy, Eddy Mitchell poursuit tranquillement son chemin, allant du rock à la musique country, en se régalant et en faisant se régaler les autres. (Jusqu'au 20 novembre.)

BERNARD HALLER

au Palais des Arts

Le nouveau spectacle étonnant du mime de l'absurde, d'une sorte de Walter Mitty contemporain, qui travaille sur la comédie humaine. (En alternance une semaine sur deux avec Pauline Julien, 20 h. 45.)

GILBERT BECAUD

à l'Olympie

Bécaud aime la scène d'homme, il y trépigne, il se roule littéralement avec volupté, heureux, tellement heureux d'être encore une fois à la fête.

COLETTE MAGNY

à l'Elysée-Montmartre

Une grande bonne femme fraternelle, passionnée, qui a une voix bouleversante et casse à sa manière les structures traditionnelles de la chanson française. (21 heures.)

RAYMOND DEVOS

au Théâtre Antoine

Clown, mime, musicien, jongleur, prince des mots et de l'absurde, Raymond Devos dans une série de cinquante représentations (20 h. 30).

rock

LEO KOTTE

au Noshville

Un guitariste exceptionnel et délicieux qui va de la musique country au folk et au classique. (Le 17, à 20 h. 30.)

LEWIS FUREY

au Palace

Un poète du rock qui chante ses contradictions dans un univers musical marqué par l'avant-garde new-yorkaise. (21 heures.)

jusqu'au 19 Novembre
100 ANTIQUAIRES et BROCANTEURS
au 2^e étage du Magasin 2
AU BON MARCHÉ
Métro-Bus Sèvres-Babylone
Parking Bouicaut

GALERIE PAUL FACCHETTI
6, rue des Saints-Pères, Paris-7^e
Federico FELLINI
Dessins
Vernissage le 17 nov. à 18 h.

GALERIE REGARDS
40, rue de l'Université (7^e)
de 14 à 19 h. (sauf lundi), 9h-10-22
JAMES GUITET
Peintures
Du 16 novembre au 17 décembre
Verniss. merc. 16 nov. de 18 à 20 h.

BIBLIOTHEQUE MUNICIPALE DE COMPIEGNE
KROL
Du 19 novembre au 30 décembre

Jardins du Palais-Royal
125, Gal. de Valois - 75001-16
SIMON CHAYE
TAPISSERIES
Tous les jours 14 h à 18 h 30

SALON EXPOSITION
Du Lur Viking
à la haute fidélité Danoise.
17 Nov. au 4 Déc.
Maison du Danemark 142 Champs-Élysées
Tous les jours de 12 h à 19 h. Dimanche 15 h à 19 h.
entrée libre

galerie nichido
61 FAUBOURG SAINT-HONORE - PARIS 8^e 266.62.85
CHRISTIN
15 novembre-17 décembre

GALERIE DES GRANDS-AUGUSTINS
18, rue des Grands-Augustins (8^e) - 325-33-83
JEANNE CHAMPION
ROBERT BENAYOUN
Collages, aquarelles, pastels
15 novembre - 31 décembre

LÉON ZACK IRÈNE ZACK
peintures sculptures
jusqu'au 26 NOVEMBRE
GALERIE VISCONTI, 37, rue de Seine

GROUPEMENT DES ANTIQUAIRES DU VEXIN - VAL-D'OISE
Les 19, 20, 21 NOVEMBRE
15^e salon d'ANTIQUITÉS
(95) SAINT-OUEN-L'AUMONE
SALLE DES FÊTES De 10 h à 20 h

Fautrier
13 octobre - 19 novembre
Galerie Verbeke
7, place Furstenberg
325.73.92

GALERIE HÉROUET
44, rue des Francs-Bourgeois
Paris (11^e) - 278-62-60

ROLLAND TANGUY
Du 16 au 30 novembre 77

LA CAVERNE DES ARTS
3, rue de Creil - 93500 CHANTILLY
CL. TABET
Peintures - Aquarelles
Lithographies
Ouvert samedi et dimanche

SONIA DELAUNAY
13 octobre - 31 décembre 1977
ARTCURIAL
9 avenue Matignon Paris 8^e du mardi au samedi de 10 h 30 à 19 h 30

8^e VENTE AUX ENCHÈRES
à la salle de ventes de la Galerie Allvery, Propriétaire : A. M. BOIGER
400 ICONES
de diverses collections et de 4 siècles, en partie de qualité de musée en provenance de Crète, Grèce et Russie du 16^e au 19^e siècle.
VENTE AUX ENCHÈRES, le 23 novembre 1977, 15 heures
EXPOSITION : du 18 au 22 novembre 1977 de 10 heures à 19 heures
le dimanche 20 novembre 1977 de 15 heures à 21 heures
CATALOGUE ILLUSTRÉ SUR DEMANDE!
OFFRES ET LIVRAISONS SOUHAITÉES
GALERIE ALLVERY - D-8000 München 2, Westendriederstrasse 28.
Téléphone : 19-49-59 / 28-63-631 et 28-63-632.

Culture et dissidence à la

La flèche

Le musée de la Renaissance, à Ecouen (dans le décor superbe d'un château restauré), l'Aubette, au Centre Georges-Pompidou (un « bistrot » aménagé par des artistes d'avant-garde en 1926); Papiers sur nature, à la Fondation Rothschild (dessins comme autruches); le Café-Concert, au Musée des arts décoratifs (en cent cinquante affiches).

variétés

EDDY MITCHELL
au Palais des Sports
En compagnie de Charlie McCoy, Eddy Mitchell poursuit tranquillement son chemin, allant du rock à la musique country, en se régalant et en faisant se régaler les autres. (Jusqu'au 20 novembre.)

BERNARD HALLER
au Palais des Arts
Le nouveau spectacle étonnant du mime de l'absurde, d'une sorte de Walter Mitty contemporain, qui travaille sur la comédie humaine. (En alternance une semaine sur deux avec Pauline Julien, 20 h. 45.)

GILBERT BECAUD
à l'Olympie
Bécaud aime la scène d'homme, il y trépigne, il se roule littéralement avec volupté, heureux, tellement heureux d'être encore une fois à la fête.

COLETTE MAGNY
à l'Elysée-Montmartre
Une grande bonne femme fraternelle, passionnée, qui a une voix bouleversante et casse à sa manière les structures traditionnelles de la chanson française. (21 heures.)

RAYMOND DEVOS
au Théâtre Antoine
Clown, mime, musicien, jongleur, prince des mots et de l'absurde, Raymond Devos dans une série de cinquante représentations (20 h. 30).

rock

LEO KOTTE
au Noshville
Un guitariste exceptionnel et délicieux qui va de la musique country au folk et au classique. (Le 17, à 20 h. 30.)

LEWIS FUREY
au Palace
Un poète du rock qui chante ses contradictions dans un univers musical marqué par l'avant-garde new-yorkaise. (21 heures.)

Les empoisonneurs de

TOUS

مكتبة من الأصل

DES ARTS

Culture et dissidence à la Biennale de Venise

La flèche et la cible

par LEONID PLOUCHTCH

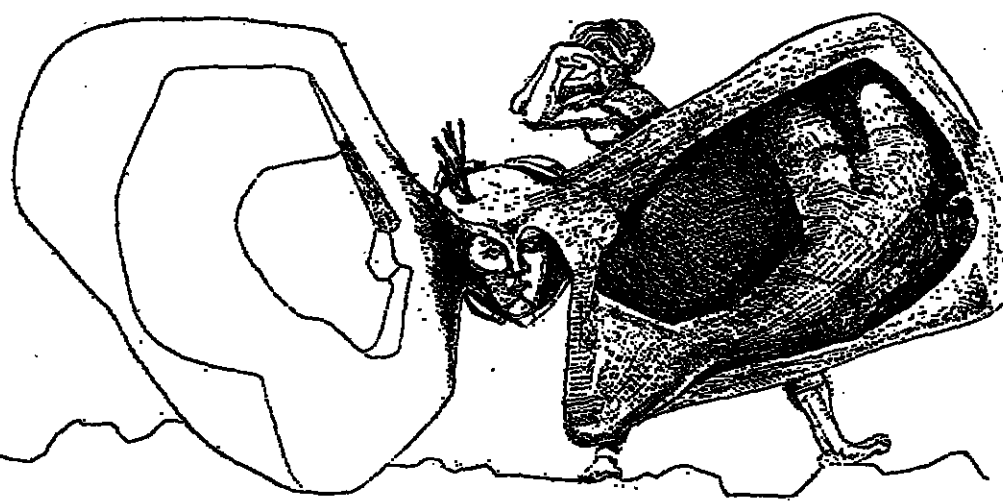
Il y a toutes les raisons du monde pour que se développe en U.R.S.S. une opposition violente qui chercherait à saper le pouvoir existant sans hésiter sur les moyens. Il se trouve qu'une telle opposition ne s'y développe pas. Jusqu'à présent le mouvement réussit à naviguer entre le Charybde et Scylla de toute révolution : le volontarisme et l'opportunisme. Comme si, ayant sur les épaules le poids d'un monde d'une révolution fondée sur un volontarisme acharné, la dissidence soviétique était en train de tendre le fil très fin mais essentiel entre la cible visée, les mots qui la décrivent et la flèche décochée.

Dès son origine le léonisme fut fondé sur une mystification de la conscience révolutionnaire. Dès 1917, à la base même du pouvoir soviétique, on trouvait le mensonge envers soi et envers autrui. La révolution bolchevique prenait appui sur deux réalités : la nécessité concrète d'un développement accéléré de l'économie par la mise en place d'un capitalisme d'Etat sauvage et brutal et le désir (le rêve) que ce développement soit de type socialiste. Entre les faits et le dit de

plurité idéologique, lutte contre la peur, méfiance envers les chefs, le parti, les élites...

Ce mouvement se laisse cadrer aussi dans la révolution technoscientifique du siècle. Son moralisme et son juridisme croissent les problèmes modernes de l'information. La lutte pour le développement libre de l'information implique la lutte pour une décentralisation réelle, une démocratisation économique et politique, le droit reconnu à l'autonomie individuelle. Au contraire, le pouvoir soviétique veut préserver le statu quo en modernisant ses méthodes de contrôle grâce aux technologies nouvelles (Pierre-le-Grand déjà mit en place le sabotage en s'appuyant sur les techniques et découvertes rationnelles occidentales). Ainsi la règle de Soljénitsyne : « Vivre selon la vérité » répond-elle à une double nécessité, celle de la conscience individuelle et celle de la révolution politico-économique.

Les recherches morales et politiques de la première moitié de ce siècle sont peut-être devenues la question fondamentale de la seconde moitié.



« L'ange qui écoute »

Dessin d'Ernst Neizvestny

Dissident ?

par TATIANA KHODOROVITCH (*)

On nous appelle ceux qui pensent - autrement (inokomisslachi), ou encore, d'un mot plus mystérieux et plus beau : des dissidents. Le mot « inokomisslachi » est un mot fort pratique. Il veut signifier qu'il existe des « penseurs », les « inokomisslachi » et d'autres, les « inako » qui ne sont pas d'accord avec les premiers. Voilà une situation bien normale et qui persiste depuis bien longtemps. La vie spirituelle et sociale ne serait rien autrement. La presse occidentale parle des « répressions » qui s'abattent sur les « inako » qui pensent autrement. La presse soviétique, des procès intentés, aux Etats-Unis, contre les « inako » qui pensent autrement de la bas. Un ministre soviétique répondant à la question d'un ministre canadien sur la situation des « inako » à l'U.R.S.S. laisse placidement tomber : « Vous avez les vôtres, nous les nôtres ». D'un mot : un soldat en veut un autre, et de façon plus générale : la situation est stable sur tous les fronts. « Inokomisslachi », dissidents, mots inventés pour un leurre, nommant le nouveau (et l'effrayant) au même titre que le connu (et de ce fait rassurant). Mots piéges s'ils caractérisent la réflexion occidentale dans les ornements analogiques, culturelles et historiques.

res du jeu et vous assumez d'un coup d'échiquier. Il n'y a pas d'« inokomisslachi », il n'y a pas de dissidents, il y a d'un côté des gens et de l'autre une violence sans visage, organisée, dressée, mue par un instinct monochrome, ensémié, qui lui souffle : « Il faut écraser la pensée, quelle qu'elle soit. » Pas une pensée « différente » ou « autre », ou d'opposition, mais toute pensée - marxiste, religieuse, nationale, - dès que cette pensée s'éloigne d'un pouce du moule préétabli, dès qu'elle procède, fût-ce d'un cheveu, d'un libre choix intérieur... Ce qui importe au pouvoir, ce n'est pas tant le contenu de cette pensée, mais sa source : l'éclosion d'un rapport individuel à l'existence lui est insupportable.

Etait encore libre, maîtresse de mes pensées et de mon corps, je déclare que je ne suis pas une « politique », je ne considère pas mon action comme « politique ». La résistance morale à la violence et à l'injustice n'a pas de rapport à la politique. Elle est la manifestation la plus simple de l'individualisme. Dans un régime construit sur la violence, où la « liberté véritable » est dictature, nous préférons simplement les valeurs spirituelles fondamentales et universelles, sans lesquelles la vie perd tout sens.

(*) Ex-membre de l'Académie des sciences, fut une fondatrice à Moscou du groupe d'initiative pour la défense des droits de l'homme. Coauteur du recueil publié en Occident, la Maladie de Leonid Plouchtch, qui rassemblait les éléments du dossier psychiatrique de celui-ci et participait à la libération du psychiatre. Exilée en novembre 1977.

La Biennale de Venise, qui se tient du 15 novembre au 15 décembre, a suscité, avant même son ouverture, de vives polémiques. Celles-ci vont sans doute aller s'amplifiant. En guise de préface au débat que nourrit cette manifestation, nous avons demandé à André Glucksmann, philosophe et écrivain, d'établir la présente page. Il a notamment fait appel à deux célèbres « dissidents » soviétiques, le mathématicien Leonid Plouchtch, arrivé en France en janvier 1976 après trente mois d'internement dans un hôpital psychiatrique, et l'écrivain Vladimir Boukovski, « échangé » en décembre 1976 contre le secrétaire général du P.C. chilien, M. Luis Corvalan.

Interventions poétiques ou esthétiques lorsqu'on les attend sur une question politique, discussions idéologiques et problèmes du droit quand il s'agit de culture : les dissidents ne respectent guère les divisions du travail intellectuel honorées en nos sociétés, où chaque spécialiste peut labourer paisiblement son lopin de matière grise. Contention des genres bien nécessaire quand on expose en plein air des peintures devient manifestation politique par la grâce et les bulldozers d'une police du même nom.

Il y a un siècle, déjà, l'Europe éclairée redoutait l'idolâtrie des spécialisations, et elle lui opposait les hommes de culture. Elle en projetait nostalgiquement l'image dans la lointaine Renaissance. Les voilà peut-être qui sortent non de la cour des Borgia mais des prisons psychiatriques. Ils ne font pas une élite qui s'emploierait à « produire » des cultures mais, au départ, quelques poignées d'isolés qui remettent en circulation celles de chacun, sur tout un continent. Etrange mutation de nos catégories mentales quand dans les têtes le comité central ne siège plus, délogé par quelques poètes. — A. G.

Les empoisonneurs de sources

par VLADIMIR BOUKOVSKI

Pavlov fit une fois l'expérience suivante : il habitait un chien à exécuter une tâche lorsque l'un lui présentait une figure rectangulaire et à espérer de la nourriture dès qu'il voyait une figure circulaire. Soudainement, on présentait à l'animal une figure équivoque, un ovale, et l'animal devint fou.

Une aventure semblable arrive aux hommes de l'Ouest lorsqu'ils se retrouvent face à des exilés russes. Conditionnés à penser en termes de droite et de gauche, ils ne peuvent pas saisir qu'ils se trouvent en présence d'un phénomène nouveau. L'Ocident n'a-t-il pas l'habitude de penser par éti- quettes politiques ?

Il y a plus grave. Il semble qu'il existe des gens qui savent tout mieux que nous. Les mêmes qui étaient effrayés de nous interviewer à Moscou, quand le K.G.B. collait à nos talons, se montrent ici suffisamment braves pour nous donner des conseils.

Avant passé quelque temps en voyages touristiques, d'abord organisés, ils connaissent l'U.R.S.S. bien mieux que nous. Ces piliers de sagesse politique nous jurent que la meilleure façon de garantir la paix est de s'appliquer devant les Hitler de toutes farines.

Une fois de plus une vague de témoins vivants arrivent de l'Est porteurs de vérités amères. Une fois de plus d'étranges articles paraissent dans divers journaux en pays divers. Dans ces articles, point de discussion franche sur l'ambiguïté, mais tout un lot de détails circonstanciés sur des manipulations supposées venir de droite ou de gauche.

La procédure n'est pas nouvelle. N'est-il pas surprenant que les gens aient pris connaissance si tardivement des millions de cadavres victimes de la théorie politique ? Est-ce vrai qu'aucun témoignage n'est arrivé jusqu'à l'Ouest pendant des décennies ?

Mais non. Des dizaines de livres et d'innombrables articles ont tenu le monde au courant de la tragédie, mais des millions habiles ont empoisonné les sources de cette information.

C'est vous, empoisonneurs des sources, qui êtes responsables de l'apathie de l'opinion mondiale devant ce qui se passe au Cambodge, au Vietnam, en Afri-

que et en Amérique latine. C'est vous qui tentez de coler le monde dans votre fourchette droite-gauche. Nous, on ne nous prend plus dans cet attrape-nigaud : dans nos salles de classe soviétiques, nous avons déjà reçu le bon endoctrinement, la bonne attitude de classe. Que la cybernétique devait être considérée comme une science bourgeoise. Et que la génétique aussi devait être prise soit par la gauche soit par la droite.

Dans les camps de concentration, ce furent la faim et la terreur qui nous guérissent de cette dangereuse dichotomie, et dans les prisons psychiatriques, ce furent le soufre et le traitement spécial. A notre droite et à notre gauche il n'y avait qu'une chose, du fil barbelé. C'est pourquoi nous avons appris à ne prendre au sérieux qu'un seul combat dans le monde : le combat de l'humain contre l'inhumain, du vivant contre le mort.

A présent, s'il vous plaît d'argumenter avec nous, veuillez prendre la peine d'opposer à l'argument l'argument et au fait le fait.

Quant à votre démagogie elle s'est avérée trop coûteuse pour l'humanité d'aujourd'hui.

Lorsqu'on parle de défense des droits de l'homme dans les pays occidentaux, on suppose que quel- qu'un possède ces droits tandis que quelqu'un d'autre s'en trouve privé. Chez nous, en Russie, une telle interprétation est inconcevable : l'appartenance ou la non-appartenance d'un individu à tel ou tel groupe social indique seulement qu'il a ou qu'il n'a pas, non des droits mais des privilèges. Ainsi un observateur étranger aura beaucoup de mal à comprendre que l'autorisation de voyager à l'étranger, de lire dans les salles de recherches de la bibliothèque Lénine, ou même simplement de vivre à Moscou n'est pas un droit mais un privilège. Sa position sociale concrète indique clairement au Soviétique à quel privilège il peut prétendre, à quels autres il est inutile de rêver.

Pour poser la question de ses droits, il faut que l'individu se découvre autre que simple élément d'un groupe social, qu'il rompe avec la culture générale, dominante, qui l'épinglent ainsi en son « rang ». Le phénomène en Russie est très ancien. Chaque fois que la culture fit l'objet d'une réinterprétation inférieure, subjective, anthropologique (peu importe qu'elle fut « progressiste » avec Tchernitchevski ou « réactionnaire » avec Khomiakov) elle devint presque automatiquement anti-gouvernementale. N'est-il pas comique que le même

par A. PIATIGORSKI (*)

Khomiakov, qui s'était vu enlevé, à lui comme aux autres, le droit de porter la barbe continuait à profiter du privilège (dû à son rang social) de faire éditer ses livres en français à l'étranger.

La conception officielle de la culture est celle d'une culture isolée, fortifiée contre l'extérieur, les « influences idéologiques étrangères », et fortifiée contre l'intérieur, contre les interprétations « associées » (subjectives, anthropologiques). Cette double isolation fait de tout particulièrement une manifestation de contre-culture. Du coup, le mouvement de défense des droits de l'homme, en U.R.S.S., est mouvement culturel avant d'être social et politique. La question des droits de l'homme ne tombe pas du ciel, par surprise, comme si l'homme découvrait « soudain » que les droits garantis par la Constitution ne sont pas respectés. Elle se pose au moment où la logique de son évolution culturelle individuelle, la particularité de sa culture, se heurte à l'a-culture dominante.

Le juif qui veut émigrer, l'Ukrainien qui veut vivre là où il veut, le prêtre orthodoxe qui veut officier.

(*) Philosophe, spécialiste de sé- mantique et orientaliste.

où il lui paraît bon, le membre de la secte qui veut prêcher ce qu'il pense être la vérité, l'académicien de Moscou ou de Leningrad qui ne veut pas qu'on l'humilie ou qu'on l'offense, et pas plus les autres que lui, le pentecotiste de Moldavie ou d'Extrême-Orient qui veut qu'on le laisse en paix, autant de porteurs d'expériences culturelles propres. Ces cultures ne cessent de croître en nombre. Elles ne sont pas de dénominateur commun et n'en ont pas besoin. Elles ne peuvent se réduire les unes aux autres et aucune d'elles n'est pire ou meilleure. Il ne faut pas leur coller d'étiquettes supplémentaires, pas plus de « nouvelle gauche » que de « nouvelle droite ».

Le mouvement pour la défense des droits de l'homme trouve son sens, justement, dans la défense de cette diversité culturelle. Chaque individu en porte potentiellement telle ou telle facette et en attend son accomplissement. Le droit de l'homme en tant que tel est avant tout le droit à la découverte et au développement de ces différentes facettes. Le droit d'un membre d'une secte à rester membre de sa secte comme celui du contestataire à demeurer tel, ce n'est pas le droit à une conduite anti-sociale ou a-sociale mais le droit à sa propre existence particulière d'être humain, à sa variante anthropologique dans la vie culturelle.

TOUS ET PERSONNE

par ANDRÉ GLUCKSMANN

Liouimov et son théâtre, après trois semaines à Chailot, n'iront pas à Venise. Si tu ne viens pas à la dissidence, les dissidences viendront à toi. Mercredi 9, ils y furent. A trois : Rostropovitch (lui-même), Maximov (lisez l'admirable « Adieu de nulle part ») et Boukovski (dont la valeur d'échange fut fixée égale à celle de Corvalan, secrétaire du P.C. chilien, par nos marchands de viande chaude de Santiago et de Moscou). Sur scène, « Dix jours qui ébranlèrent le monde » avec drapueux rouges, militants, révolution. Les dissidents viennent-ils chahuter ? Pas du tout : rendre hommage. Maximov, entre la colère et l'amusement, explique : « Le paradoxe veut que nous ayons à défendre le théâtre soviétique officiel contre une bonne partie de la presse française : elle n'y voit que propagande et idéologie ». Elémentaire ! Liouimov ne peut déjà pas choisir librement ce qu'il monte à Moscou (Maximov, jadis, adapta pour lui « Le Double » de Dostoïevski

interdit !), il peut encore moins sélectionner lui-même ce qu'il présente à Paris. Les pièces qu'on lui impose, celle-là vieille de dix ans, on espère bien qu'elles feront chou blanc à l'étranger. On le rassure : « Tu vois, camarade, même la presse bourgeoise dit que tu retardes ». On coupe les crédits. Fin du roman policier, le K.G.B. travaille en sous-pesse.

Fin également du Théâtre de la Taganka, craignent les amis de Liouimov : dans son théâtre expérimental de six cents places il n'y a pas de loge : le chef du K.G.B. doit s'asseoir, malgré lui, auprès de Sakharov, qu'il rêve d'enfermer. La salle est louée des mois à l'avance, au marché noir un billet vaut de l'or. Tout se mêle, les dissidents sont dispersés, les plus connus ne forment pas un groupe isolé, tout juste la pointe apparente d'un iceberg, aime à dire Boukovski. Il n'y a

pas deux cultures, d'un côté l'orthodoxe, de l'autre l'« underground ». Il y a cinq ans, Zinoviev était encore un philosophe tout à fait officiel, et professeur de logique à l'université de Moscou. Aujourd'hui circulent six cents pages clandestines, « les Hauteurs béantes », subtil collage, où il mêle ce qui se dit dans les grandes villes entre officiels, officieux, artistes, contestataires...

Même un cadre du parti peut avoir envie de savoir ce qui se passe, il se met alors à la recherche d'un samizdat. Cette circulation parallèle des informations et des œuvres littéraires, ceux chargés de la réprimer ont parfois intérêt qu'elle survive. Née de l'initiative de quelques poignées de contestataires courageux dans les capitales et dans les camps, elle pénètre du coup l'appareil, tout comme elle s'étend en province. De quel être optimiste ? Les dissidents espèrent sur temps long. Pour le court terme...

Cela rappelle des ministres de Louis XV dévorant en cachette l'encyclopédie qu'ils censuraient en public, mais n'est-ce point encore trop voir l'U.R.S.S. en rose ? Peut-on déjà fêter, comme sous l'Espagne agonisante en Franco, l'impitoyance d'un pays qui l'avait depuis longtemps enterré ? Il est malheureusement des fins de règne qui pourraient durer des décennies, insupportablement dans les prisons et les asiles.

Reste qu'il n'y a pas deux cultures en U.R.S.S., de multiples oui, selon les nationalités et les courants d'idées. Quant à l'officielle, la culture générale dominante, elle ne fait plus ni invention ni illusion. Le dissident ne s'affiche pas en poster, il n'est pas individu isolé, seul contre tous. Ni Lénine ni Guevara, et rien à la place. La société soviétique fait fonctionner la dissidence comme son marché

noir des informations, son marché aux puces des sentiments, son marché orthodoxe des pensées. Si les docteurs permettent la comparaison : Freud — tout se passe comme si les Soviétiques, par le samizdat, avaient décidé d'« associer librement ». Passé l'autorité des médecins de l'âme et la suggestion hypnotique des héros de la pensée ou de l'action, demeure une société malade qui se débloque, livrant sa maladie à la libre circulation de la parole.

A Venise, effleure une pointe de l'iceberg, à charge pour les Occidentaux d'y prendre quelques repères, car c'est des sociétés plus malades que d'autres, il n'en est aucune qui se puisse prétendre soignée sans être gravement atteinte.

Ont également collaboré à cette page : Hélène Chazetain et Olga Swarov.

RADIO-TÉLÉVISION

VU

Écrire sur l'eau

Au début on s'étonnait. Pourquoi faire un film aussi joli sur un sujet tel que celui-ci : l'eau sale, l'eau polluée, l'eau où se déversent des tonnes de déchets toxiques ? Pourquoi ces effets de transparence, ces sous-bois, ces champs de pâquerettes, où fleurissent des fillettes en robes de communiantes, ces rayons de soleil jouant sur les branches et ricochant sur les galets ?

C'est qu'au commencement de la fable présente, mardi soir sur TF 1, par Raymond Rouleau, Seine, son héros, la Seine, est encore jeune, une source pure, un clair ruisseau ou presque. Et qu'il s'agit d'accrocher l'attention du public, de le retenir, de lui faire mesurer, sous couvert d'un conte poétique, l'importance d'une question dramatique.

D'où l'idée — elle se révèle excellente — de confier à deux gamins de onze ans le désir de lutter pour sauver l'eau, sauver la Seine et l'Yonne, et la Durance et l'Aube, belles jeunes femmes de plus en plus abîmées, meurtries, souillées de boues jaunes, rouges ou noires au fur et à mesure que, titubantes, épuisées, elles s'approchent, puis s'éloignent de Paris vers

Rouen, vers la mer, où elles s'écrasent dans le vase, sous les pales du corbeau, personnalité par Louis Duroc, oiseau de malheur, ennemi naturel des rivières, animal sale, noir, le cile, nourri de pourriture qu'il convient de tuer à grands coups de fusil. Alors là, pas d'accord. C'est la seule fausse note, un désagréable couac dans cet hymne, autrement réussi, à l'écologie.

Inutile de s'en prendre aux oiseaux. Les vrais rapaces, on le dira ensuite, ce sont les hommes. Les voilà les coupables : égoïstes, égoïstes au gain, vagues, bornés. C'est très bien vu, très bien montré : l'industriel obstiné, puéril, barricadé dans un silence lourd de menaces, le P.-D. G. de la ne sais plus quel consortium et ses arguments fallacieux : inflation, produit national brut, croissance, chômage...

Parallèlement à cela, interviewé par ces petits chevaliers de la propriété, l'ancien maire d'Annoy et ceux qui ont réussi à épuiser avec lui un lac de 15 kilomètres de long sur 3 kilomètres de large, 1124 millions de francs, 120 000 mètres cubes d'eau, en construisant sur tout le pourtour un égoût conduisant à une station d'assainissement.

Ils nous ont expliqué cela très simplement au tableau noir, forcément, ils s'adressaient à des enfants...

On écoutait, ravi, surpris : on comprenait sans peine, on arrivait même à retenir un chiffre, inutile de le noter celui-là : grâce à un système de subvention et de prêt les rivières avaient payé 15 F par personne et par an. Pas cher pour un résultat aussi spectaculaire : les poissons reviennent, pêcheurs, touristes, bâteaux à voile et baigneurs ont retrouvé le chemin de cette belle nappe bleue turquoise.

Il paraît qu'on vient du monde entier étudier ce procédé. dommage qu'il n'ait pas fait école en France. On a diffusé un nombre appréciable de décrets, de décrets, de tribunes libres, de tables rondes sur le problème de la pollution, on en a beaucoup parlé à la télé. La situation s'est-elle sérieusement évoluée pour autant ? Peut-être, mais il est difficile de le dire. Le miracle d'Annoy excepté, que les choses aillent mieux ? Rouleau répond par la négative. C'est un cri d'alarme. Espérons que celui-là enfin sera entendu. Il n'est plus sourd, hélas !...

CLAUDE SARRAUTE.

Balkans, Normandie et ventre mou

Durant l'été dernier, au mois d'août, Antenne 2 a diffusé une série de documents regroupés, présentés, commentés et réalisés par une équipe britannique composée de Jerry Isaacs, Neil Ascher et Ben Seward. A l'époque, l'extrême dissension dont fit preuve ce débat consacré à la deuxième guerre mondiale sur la participation des Français aux combats avait causé une certaine indignation (le Monde du 3 août).

Antenne 2 a jugé utile de diffuser à nouveau, mardi soir, le chapitre consacré à la campagne d'Italie et à laquelle les troupes françaises d'Afrique du Nord prirent la part que l'on sait. La séquence de cinquante minutes diffusée mardi soir n'aura pas apporté de soulagement à ceux qui s'indignèrent alors. Tout juste quelques images sans commentaires nous ont permis de reconnaître par là quelques éléments des unités françaises engagées alors.

Le débat qui a suivi a mis les choses au point. D'abord quand le général Driss, lieutenant au 5^e marocain, en 1943-1944, nous a dit toute l'horreur des combats au corps à corps qui, sur les rives du Gangilano, ont mêlé cadavres marocains, français et allemands. Ensuite quand le représentant allemand présent à l'émission, le général Weisphal, en même temps que le général Clark (commandant la 5^e armée américaine), rendit hommage à la vaillance des combattants.

Petit moment de détente lorsque Joseph Pasteur, qui présentait l'émission, rappela que, pour ce pari, avant la grande union soviétique que provoqua le débarquement en Italie, un soldat français (il en était lui-même) ne savait pas, à Alger, à quel général se fier, de Giraud ou de de Gaulle.

Cela étant fait, on passa à la stratégie pour apprendre — du moins pour nous entendre rappeler — que l'attaque allée sur l'Italie n'avait eu pour objectif

que d'attirer le maximum de troupes allemandes en Méditerranée, entraînant par là un affaiblissement des forces nazies qui devaient s'opposer au débarquement du 6 juin 1944 en Normandie.

Sir David Hunt (qui, lui non plus, n'a pas aimé le film) a ainsi, sans réplique, balisé la thèse selon laquelle la campagne d'Italie avait une seule et autre motivation : s'enfoncer dans le ventre mou de la défense allemande pour remonter vers le cœur de l'ennemi.

Mais il y a une autre raison au débarquement sur les côtes italiennes : c'est que les alliés voulaient arriver avant les Soviétiques dans les Balkans. La résistance allemande les en empêcha... ainsi que les réticences américaines.

Quoi qu'il en soit, le « ventre mou » n'est pas une légende et le mot est de Churchill lui-même.

CLAUDE LAMOTTE.

MERCREDI 16 NOVEMBRE

CHAÎNE I : TF 1

18 h. 25. Pour les petits : 18 h. 30. L'île aux enfants : 18 h. 50. Les aventures de l'énergie : 18 h. 55. Feuilleton : Le 16 à Kerbriant (rediff.). 19 h. 10. Une minute pour les femmes : 19 h. 45. Eh bien ! raconte : 20 h. Journal.

pour changer de vie
CHANGEZ DE LITIERE
CHANGEZ POUR UNE
MEILLEURE
LITIERE

ce label guidera votre choix

20 h. 30. Téléfilm : La mort amoureuse, de R. Fallet, réal. J. Ertaud, avec F. Lugage, G. Marchand, M. Creston, M. Boyer, M. Dali, Iris (la mort), P.-D.G. de la Phénix (l'immortel), Corporation, aime et veut sauver du trépas l'homme de sa vie. Une œuvre de bon aloi.

22 h. Littérature : Titre courant (avec René Fallet, pour « le Braconnier de Dieu ») : 22 h. 10. Questionnaire : M. Brice Lalonde, animateur du mouvement écologique les Amis de la Terre, répond aux questions de J.-L. Servan-Schreiber : 23 h. 5. Journal.

CHAÎNE II : A 2

18 h. 25. Dorothée et ses amis : 18 h. 40. C'est la vie : 18 h. 55. Jeu : Des chiffres et des lettres : 19 h. 45. Jeu : Ouvrez l'œil : 20 h. Journal.

Piles
VARTA

20 h. 25. Football : France-Bulgarie : 22 h. 10. Feuilleton d'espionnage américain : L'échange.

JEUDI 17 NOVEMBRE

CHAÎNE I : TF 1

TINO ROSSI
son Nouvel Album 30 cm
OPERETTES ET
COMEDIES MUSICALES
son Nouveau 45 tours simple
LA FEMME DE MA VIE

12 h. 15. Jeu : Réponse à tout : 12 h. 30. Midi première : 13 h. Journal : 13 h. 35. Émissions régionales : 13 h. 50. Objectif santé : 14 h. Émission pédagogique : Les vingt-quatre jeudis : 18 h. A la bonne heure : 18 h. 25. Pour les petits : 18 h. 30. L'île aux enfants : 18 h. 50. Les aventures de l'énergie : 18 h. 55. Feuilleton : Le 16 à Kerbriant : 19 h. 10. Une minute pour les femmes : 19 h. 45. Eh bien ! raconte : 20 h. Journal.

20 h. 30. Magazine d'actualité : L'événement, prés. J. Besançon (voir Tribunes et débats) : 21 h. 25. Feuilleton : Michelieu (dernier épisode : Les caprices de la providence) : 22 h. 30. Allons au cinéma : 23 h. Journal.

CHAÎNE II : A 2

13 h. 35. Magazine régional : 13 h. 50. Feuilleton : Valérie (rediffusion) : 14 h. 5. Aujourd'hui madame. 15 h. FILM : LE FLEUVE, de J. Renoir (1950), avec N. Swinburne, E. Knight, T.E. Breck, S. Mukerjee, P. Walters, A. Corri, Radha (Rediffusion).

An hommage à un milieu anglo-américain, l'œuvre de l'homme, chez trois jeunes filles que trouble la présence d'un jeune inconnu de guerre. Une étude de paix et de sagesse, la présence constante de la nature en harmonie avec l'homme. Un poème usuel.

16 h. 35. Aujourd'hui magazine : 17 h. 55. Feuilleton sur : 18 h. 25. Dorothée et ses amis : 18 h. 40. C'est la vie : 18 h. 55. Jeu : Des chiffres et des lettres : 19 h. 45. Spécial assemblée : Le parti républicain : 20 h. Journal.

20 h. 30. FILM : LES AVEUX LES PLUS DOUX, d'Ed. Molinaro (1971), avec Ph. Noiret, R. Hanin, M. Porel, C. Cellier, G. Landry.

MERCREDI 16 NOVEMBRE

— M. Brice Lalonde, animateur des Amis de la Terre, est l'invité du Questionnaire sur TF 1, à 22 h. 05.

— M. René Lenoir, secrétaire d'Etat auprès du ministre de la santé et de la Sécurité sociale,

TRIBUNES ET DEBATS

est reçu à l'émission « Un événement » sur FR 3, à 22 h. 40.

JEUDI 17 NOVEMBRE

— M. Yves Corlet, responsable de l'emploi étudiant au C.N.F.P.,

et M. René Le Quen, secrétaire

général de l'Union générale des ingénieurs, cadres et techniciens C.G.T., parlent du problème de l'emploi des étudiants, sur Radio-Monte-Carlo, à 13 h. 20.

— Le magazine « L'événement » reçoit M. Jacques Chirac, président du R.P.R., maire de Paris, sur TF 1, à 20 h. 30.

CHARLES DIETRY
LE LIVRE D'OR DU
FOOTBALL
1977
Préface de HENRI MICHEL
Nombreuses photographies
en noir et en couleur
Le volume 38.00 F
SOLAR SPORTS 2007

23 h. La parole à dix-huit ans : L'armée.

23 h. 30. Journal.

CHAÎNE III : FR 3

18 h. 45. Pour les jeunes : 19 h. 5. Émission régionale : 19 h. 40. Tribune libre : Le par communiste révolutionnaire (marxiste - leniniste) : 20 h. Les jeux.

20 h. 30. FILM (anniversaire des soixante ans d'images de Marcel L'Herbier) : LE BON HEUR, de M. L'Herbier (1935), avec G. Morly, Ch. Boyer, M. Simon, P. Dubost, J. Toulout (N).

D'une pièce de Bernstein, ampoule, théorique, Marcel L'Herbier a tiré un drame humain soutenu par une interprétation éblouissante.

22 h. 15. Encyclopédie du cinéma : Marx L'Herbier, par Cl. J. Philippe.

22 h. 25. Journal : 22 h. 40. Un événement : Campagne sur la rééducation des handicapés physiques.

FRANCE - CULTURE

20 h. La musique et les hommes : C'est la Age de raison... « Le disque, quel avenir ? » de G. Boyer : 23 h. De la nuit.

FRANCE - MUSIQUE

20 h. 30. « Musicana »... en direct de la ml Gaveau, le Quatuor Orford : « Graphie I (Freeman) » : « Quartet n° 1 » (Schaefer) : « Quatuor n° 2 » (Pépin) : « Suite néo-classique n° 3 » (Olivier) : « Quartet n° 2 » (Wilson) : 22 h. 30. Promenade de la carrière... le Chiffre du Quartet : Erik Sam gold : 23 h. La dernière image : 0 h. 5. Promenade de leur talent : Leonard Bernstein : 1 h. Inexpérimentables : Aaron Copland.

Pour obtenir des accords d'un jeune voy compromis dans une opération à la armée, deux inspecteurs de police accor sur tut un chantage abominable.

D'après une pièce de Georges Arnaud, u film faussement contestataire de certai méthodes policières. Le public est mntpu par une démonstration à effets.

22 h. Magazine 100 000 images : Hollywood ces années-là (1940-1950), par P. Tchornia.

CHAÎNE III : FR 3

18 h. 45. Pour les jeunes : 19 h. 5. Émission régionale : 19 h. 40. Tribune libre : la C.G.C. 20 h. Les jeux.

20 h. 30. FILM (cinéma français 1968-1970) : MAYERLING, de T. Young (1968), avec C. Deneuve et O. Sharif, A. Gardner, J. Mason et A. Parisy (rediffusion).

A la fin du dix-neuvième siècle, Rodolphe prince-heritier d'Autriche-Hongrie, s'éprie d'une fille de petite noblesse, Maria Vetsen, avec laquelle il finit par se suicider.

Un film romantique à grand spectacle qui restitue fidèlement le rythme sentimental de amants broyés par la raison d'Etat.

22 h. 25. Journal : 22 h. 40. Magazine : Réus site (des satellites météo).

FRANCE - CULTURE

13 h. 30. Renaissance des organes de France 14 h. 5. Un livre, des voix : « Les Chevaux du temps (Vercoeur) » : 14 h. 45. Les après-midi de France 15 h. Méloches sans paroles... Emmaux et moloches pour les petits et les grands : Elcol, Moussemé-Dohay : 15 h. La culture en Europe centrale. Diabelli, Kuffner, Parkas : à 15 h. 22. Œuvres de Monteverdi et Mahler : 17 h. 15. Nouveaux talos premiers allons... la pianiste B. Meyer et le violoncelliste R. Loefer : Mendelssohn, Mozart : 18 h. 2. Musique classique de Haydn à Schubert : 18 h. 2. Une certaine France de mon grand-père : « Nono » de G. Roussel, adaptation M. Ricard : 19 h. 24. Biologie et médecine.

20 h. Maximilien Robespierre », de Bernard Chartreux et Jean Jourdeuil, avec J.-P. Jorria, P. Mathouret, R. Billaud, R. Billaud, G. Peyrou : 22 h. Musée enregistré : 22 h. 30. Entretiens avec... Georges Neveux : 23 h. De la nuit.

FRANCE - MUSIQUE

13 h. 15. Stéréo postale : 14 h. Radio scolaire : 14 h. 15. Mélodies sans paroles... Emmaux et moloches pour les petits et les grands : Elcol, Moussemé-Dohay : 15 h. La culture en Europe centrale. Diabelli, Kuffner, Parkas : à 15 h. 22. Œuvres de Monteverdi et Mahler : 17 h. 15. Nouveaux talos premiers allons... la pianiste B. Meyer et le violoncelliste R. Loefer : Mendelssohn, Mozart : 18 h. 2. Musique classique de Haydn à Schubert : 18 h. 2. Une certaine France de mon grand-père : « Nono » de G. Roussel, adaptation M. Ricard : 19 h. 24. Biologie et médecine.

20 h. 30. « Musicana »... en direct du grand auditorium, concert de musique canadienne contemporaine, le Nouvel Orchestre philharmonique de Radio-France, direction P. Hout et G. Tremblay, pour deux violons (R. Mathon) : « Symphonie n° 3 » (P. Hout) : « Fantômes pour orchestre » (A. Frevet) : 23 h. Frontières de la carrière : Augustin Anstey : piano : suivi de « Frontières des genres et des formes » : le Purgatoire de la modernité : 0 h. 5. Frontières de leur talent : « Georges Enesco : 1 h. Inexpérimentables : Gabriel Fauré.

NE
VOTEZ
PAS
SANS AVOIR LU

S.Ch. KOLM
LES
ELECTIONS
SONT-ELLES
LA
DEMOCRATIE
?

du même auteur :
LA TRANSITION
SOCIALISTE

CERF

UNE NOUVELLE « GRILLE » SUR FR 3

« Une nouvelle « grille » de programmes entrera en vigueur sur la troisième chaîne à partir du 2 janvier. Parmi les modifications les plus notables figurent le report à 21 h. 30, le dimanche soir, de « L'homme en question », remplacé par une émission régionale destinée à signaler les tentatives intéressantes existant en province : deux magazines hebdomadaires sont créés : l'un « de réflexion et d'actualité » sur le cinéma, « Ciné regards » (le mercredi à 22 h. 15) ; l'autre, « Plein air », placé le dimanche de 17 h. 30 à 17 h. 50, sous la responsabilité de Claude Lefèvre et de Georges Pernoud, sera suivi, de 17 h. 50 à 18 h. 20, par « Cheval, mon ami ». L'émission de Jean-Michel Damilau « Espace musical » se trouve ainsi reportée à 18 h. 20, le dimanche. Les courts métrages précédemment diffusés après « L'homme en question » ne passeront plus qu'une fois par mois, le samedi soir après le Journal.

« Vendredi », d'autre part, va être remplacé par une série de « Connaissance », avant la mise au point, pour le printemps prochain, d'une nouvelle formule de magazine. Les enfants seront, en revanche, contents, puisque l'antenne ouvrira dix minutes plus tôt à leur intention à partir du 2 janvier.

DEUX RÉPONSES A M. LE TAC

« M. Claude Contamine, président de l'U.F.A., interrogé par l'Agence France Presse sur le rapport de M. Le Tac consacré au budget de la radio-télévision (le Monde du 15 novembre), a estimé que les réformes de 1974 à eu pour F.R. 3 « des effets très bénéfiques ». Il a noté que la production de fiction s'est développée dans des proportions importantes : vingt-six heures en 1975, quarante-cinq heures trente en 1976, soixante-dix heures en 1977. M. Contamine a ajouté que la part des commandes passées par FR 3 à la Société française de production, quoique très faible en volume d'émissions, n'est pas nulle. En 1977, elle a atteint 18 millions de francs, dont près de 5 millions correspondant à des productions spéciales.

D'autre part, M. Jean Cazenave, président de TF 1, juge « très sévère », dans le Figaro du 16 novembre, le rapport de M. Le Tac. Il souligne notamment que TF 1, qui présente désormais des émissions de façon continue à l'intention des malades des personnes âgées, des sédentaires en général, ne pouvait le faire qu'avec des « programmes peu onéreux », ce qui explique la baisse du pourcentage des émissions de création. « Le nombre total d'heures diffusées par TF 1 a augmenté considérablement ».

LENTILLES DE CONTACT : parce que les yeux myopes sont souvent les plus beaux.

Ne cachez plus vos yeux à cause de votre myopie. Ce beau regard qu'on vous envie dès que vous enlevez vos lunettes, montrez-le aussi sans vous priver de bien voir. Grâce aux lentilles de contact YSOPTIC.

Vous trouverez chez YSOPTIC une vaste gamme de lentilles de contact, classiques, souples ou miniflexibles, spéciales pour yeux sensibles. Elles assurent une vision totale et une correction parfaite. Vous serez surpris de leur efficacité. Essayez-les gratuitement chez :



YSOPTIC
80, Bd Malesherbes - 75008 PARIS
Tél. : 522.15.52

Documentation et liste des correspondants français et étrangers sur demande.

YSOPTIC

Contact

felix potin
on y revient...
en promotion jeudi,
vendredi et samedi :

bananes
des Antilles
le kilo : 2,95 F
(catégorie extra)

هكذا من الأصل

FRANTEL.

3 NOUVEAUX GRANDS HOTELS: LYON, MARSEILLE, PARIS.



FRANTEL LYON
A DEUX PAS
DU PARC DE LA TÊTE D'OR
PART-DIEU NORD
TOUR DU CRÉDIT LYONNAIS
TÉL.: (78) 62.94.12

FRANTEL MARSEILLE
A DEUX PAS
DE LA CANEBIÈRE
CENTRE BOURSE
TÉL.: (91) 91.91.29

FRANTEL WINDSOR PARIS
A DEUX PAS
DES CHAMPS-ÉLYSÉES
14, RUE BEAUJON
TÉL.: 227.73.00

frantel

Des hôtels au cœur des villes.

RÉSERVATIONS CENTRALES: TÉL. PARIS (1) 828.88.00 — LYON (78) 62.94.12 — MARSEILLE (91) 91.91.29
SÉANÇON — BORDEAUX — CLERMONT-FERRAND — DUNKERQUE — FOS-SUR-MER — GRANDE-MOTTE — LIMOGES — LYON — MACON — MARSEILLE — METZ — MONTPELLIER — MULHOUSE — NANCY
NANTES — NICE — PARIS — PARIS ORLY — REIMS — RENNES — ROUBIN — ST-ÉTIENNE — TOULON — TOULOUSE — GUADELOUPE — MARTINIQUE

SPORTS

OMNISPORTS

L'octroi des congés sportifs et le statut de l'athlète de haut niveau

Dans la loi du 29 octobre 1975 sur le développement du sport, il est dit à l'article 17 que « l'Etat veille à garantir la promotion sociale des sportifs de haut niveau ». Selon le paragraphe suivant, « cette garantie prévoit notamment l'octroi d'aides diverses, d'aménagements et de réductions des horaires de travail en fonction des impératifs d'entraînement et de compétition, et des dispositions tendant à l'insertion de ces sportifs dans le secteur professionnel ».

On trouve ici la définition du statut de l'athlète de haut niveau que l'ensemble des milieux sportifs attend et réclame depuis une décennie. Il suffirait désormais qu'un décret d'application mette au point les modalités pratiques de cet article 17. Mais on comprend que, compte tenu des parties en cause, notamment le secteur privé, de multiples négociations soient nécessaires.

Toutefois, il serait dommage que, sur ce point, la France restât en retard sur des pays qui, comme le Luxembourg, sont parvenus à définir ce statut qui met à l'abri des difficultés matérielles ceux qui se destinent à la haute compétition. Un règlement du grand-duché, publié le 11 octobre 1977, définit la condition d'octroi d'un « congé sportif », valable aussi bien pour les phases d'entraînement que pour celles de stage, ou celles de compétitions. On y relève notamment que « le

congé sportif est considéré comme temps de travail effectif », que, « pendant la durée du congé sportif, les dispositions légales en matière de sécurité sociale et de protection du travail restent applicables ». Les conditions de rémunération sont ainsi précisées : « Dans le secteur public, les bénéficiaires du congé sportif continuent, pendant la durée du congé, à toucher leur rémunération et à jouir des avantages attachés à leurs fonctions. Dans le secteur privé, les bénéficiaires du congé sportif ont droit, pour chaque journée de congé, à une indemnité compensatrice égale au salaire journalier moyen tel qu'il est défini par la législation en vigueur (...) ». La même disposition s'applique aux personnes exerçant une activité professionnelle indépendante.

Le long tunnel dans lequel il faut passer pour obtenir le statut d'athlète de haut niveau, qui peut bénéficier de ces congés, quelle en est la durée, ainsi que la procédure administrative à suivre. Ce texte pourrait à tout le moins inspirer en France les auteurs du décret d'application dont on attend toujours la publication. Un décret qui peut contribuer à faire sortir le sport d'élite du long tunnel dans lequel il végète.

FRANÇOIS SIMON.

D'UN SPORT A L'AUTRE...

BASKET-BALL. — Quatre équipes françaises jouaient le 15 novembre en coupe Korac. Trois d'entre elles ont gagné : Berck devant Sarre-Union (88 à 87), Le Mans face à Salernitane (96 à 48) et Nice contre les Israéliens de Givat-Yagour (88 à 84). Orthez a, par contre, été battu dans sa salle par Badalona (78 à 72). En coupe Ronchetti, l'équipe féminine de Toulon a disposé de Düsseldorf (85 à 36).

FOOTBALL. — La Bulgarie a battu la France par 2 buts à 1, le 15 novembre à Stara-Zagora, en championnat d'Europe des espoirs.

— Michel Hidalgo a communiqué la composition de l'équipe de France de football qui sera convoquée aux éliminatoires de novembre au Parc des Princes. Gardien de but : Rey (1) ; défenseurs : Janyon (2), Rio (4), Trépo (5), Boute (3) ; milieu de terrain : Bathenay (6), Guillou (8), Platini (10) ; attaquants : Rocheteau (7), Lacombe (9), Sir (11). Remplaçants : Bertrand-Demanes, Pousseau, Lopez, Michel, Delger, Soler. L'un de ces six remplaçants ne figurera pas sur la feuille de match.

RUGBY. — L'équipe néo-zélandaise des All Blacks a obtenu une nouvelle victoire (10 à 3) face à une sélection française, le 15 novembre, à Angoulême.

VOLLEY-BALL. — Le Japon a gagné la deuxième coupe du monde féminine grâce à une ultime victoire sur la Corée du Sud (3 sets à 1). Au classement final, le Japon précède Cuba, la Corée du Sud et la République populaire de Chine.

VENTE A FONTAINEBLEAU

14, rue des Pins - 422-37-82
DIMANCHE 20 NOV. à 14 h - 15 h
Secrétaire à l'heure.
Cabinet hollandais 17
Beau bijou en or Charles X
MEUBLES ornés de broches fin 19^e
Cuir bouillie incrustée nacre
Flambeaux argent 9.800 kg
Violon 18^e - Fusil belge à piston
N^o Fajot et Oseant, comm.-Prie.

MANIFESTATION A L'INSEP POUR LA CÉRÉMONIE DE RETRÉE

Une centaine d'étudiants en éducation physique ont manifesté contre l'insuffisance du budget de la jeunesse et des sports, mardi 15 novembre, lors de la cérémonie de rentrée à l'Institut national des sports et de l'éducation physique (INSEP). A l'arrivée de M. Paul Dijoud, secrétaire d'Etat à la jeunesse et aux sports, les manifestants, en majorité de l'U.E.R. en éducation physique de Paris-VI, ont protesté aux cris de « Non à l'austérité ».

Les protestataires écoutés, après l'intervention de M. Claude Pissau, directeur de l'INSEP, le secrétaire d'Etat, dans une allocution improvisée devant plusieurs centaines de stagiaires, a insisté sur la jeunesse qui proteste systématiquement et a encouragé celle-ci à utiliser les moyens à sa disposition pour ramener la France dans la peloton de tête des grandes nations sportives.

LES PLUS BEAUX MANTEAUX
réversibles et cachemire
LES ENSEMBLES ET IMPERMEABLES
à la boutique

fouks
7, AV-VICTOR HUGO - Paris 16

VENTE A VERSAILLES

PALAIS DES CONGRES, Place d'Armes
DIMANCHE 20 NOV. à 10 h 30
10 heures : TRES IMPORTANTE COLLECTION D'OPALINES
ET DE MEUBLES ET OBJETS D'ART des époques XVIII et XIX
par les MAITRES FRANÇAIS ET ÉTRANGERS des XVI^e, XVII^e et XVIII^e
TRES BELLE RÉUNION D'OBJETS D'ART D'AMÉLIEMENT
DE SIÈGES ET MEUBLES
5 Tapisseries des Flandres et d'Aubusson XVI^e et XVII^e
M^{re} Paul et Jacques MARTIN - Crea Priseurs associés - 950-58-08
Experts : MM. Ansoff, Dillie, Lemonnier. - Expos. vendredi et samedi.

CARNET

Réceptions

— A l'occasion de la fête de la dynastie, l'ambassadeur de Belgique en France et la princesse Werner de Merode ont offert une réception mardi 15 novembre.

Naissances

— Le sous-préfet du Grand-Monday et Mme née Elise de la Cotardière, Charles, Soizans et Ombline, ont la joie d'annoncer la naissance d'Alain, le 30 octobre 1977, 40400 Barcelonnette.

— M. Philippe Barlier et Mme née Dominique Denobli, ont la joie d'annoncer la naissance de Caroline, le 13 novembre 1977.

— Philippe et Stéphane ont la joie d'annoncer la naissance de leur fils Marie-Laure, Caroline MOISSET, 1, boulevard de Beaunejour, 75016.

Décès

François AUBRY

Nous apprenons la décès, survenu le 15 novembre 1977 à Paris, à l'âge de soixante-neuf ans, de M. François AUBRY. Les obsèques ont été célébrées le vendredi 4 novembre à Mirecourt (Vosges).

[Ingénieur civil du génie maritime, François Aubry, né le 22 octobre 1908 à Pont-A-Mousson (Meurthe-et-Moselle), occupa, en 1934-1935, des fonctions importantes à l'Office central de répartition des produits industriels, tout en dirigeant un réseau de la France combattante. Il fut, après la guerre, coté-secrétaire de la Fédération nationale des études et de coopération industrielles. De 1950 à 1967, il fut le directeur général de l'Association Quatre-Frères, puis, en 1968 et 1969, directeur de l'Institut national de la consommation. Il était chevalier de la Légion d'honneur, de la Croix de guerre 1939-1945 et de la médaille de la Résistance.]

— Michel, Donamenes, Paris. Mme Edmée Allamer, M. Sile Allamer et Mme. Sa famille.

— Ses amis en Algérie et en France, ont la tristesse de faire part du décès de

M. Tahar ALFAMEER, docteur en droit, ancien avocat au barreau de Tizi-Ouzou, ancien conseiller au tribunal administratif de Nantes, avocat au barreau de Quimper.

— Ses obsèques civiles ont eu lieu dans la plus stricte intimité à Tréboul (Finistère), le 13 novembre 1977.

— Nous apprenons la décès de M. Hago ARAKELIAN, officier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1914-1918 et 1939-1945, officier des Arts et Lettres, ancien officier de l'Armée impériale russe, survenu le 11 novembre, à l'âge de quatre-vingt-trois ans, en son domicile, 20, rue Nungesser-et-Coli, à Boulogne (Seine-de-Seine).

(Né en 1894 à Ekaterinodar, en Russie, Hago Arakelian vint en France en 1921 et fut un soldat dans l'armée française.)

En 1929, il sera engagé volontaire. Journaliste sportif jusqu'en 1932, puis maquilleur de cinéma, il fonde en 1945 la section de retraite protestante de la Murelle. Les obsèques ont eu lieu dans l'intimité à Sète, le 14 novembre 1977. Ces avis tiennent lieu de faire-part.

S. CREMER, 41, rue des Martyrs, 75009 Paris.

— Mme Gaston Baisette, à la douleur de faire part de la disparition brutale, de son mari, le docteur Gaston BAISSETTE, pneumo-pharmacologue, ancien médecin-inspecteur, chef du service médico-social de l'O.F.F.S. de la Seine, membre de la Société française de tuberculose,

croix de guerre 1939-1945, chevalier de l'Ordre du mérite public, survenu le 5 novembre 1977, à l'âge de soixante-seize ans.

— M. et Mme André Bidault, leurs enfants et petits-enfants, Mlle Micheline Bidault, ont la douleur de faire part du décès de

M. Marcel BIDAULT, président de la Fédération André-Magnin, président du Comité national du souvenir de Verdun, membre du Comité du souvenir et des manifestations nationales, administrateur de l'Office national grand officier de la Légion d'honneur.

croix de guerre 1914-1918, médaille de Verdun, médaille de l'aéronautique, titulaire de nombreuses distinctions françaises et étrangères, leur père, grand-père et arrière-grand-père,

survenu à Paris, le 11 novembre, dans sa quatre-vingtième année. La cérémonie religieuse sera célébrée le vendredi 18 novembre, à 9 h, en l'église Saint-Louis des Invalides.

L'inhumation aura lieu à Clamart (18), rue Marie-Sidonie, 4410 Arcueil.

— Les membres du bureau, du conseil d'administration et les adhérents de la Fédération nationale André-Magnin, ont la douleur de faire part du décès de leur président fédéral

Marcel BIDAULT, membre du conseil d'administration de l'Office national des anciens combattants, grand officier de la Légion d'honneur, médaille militaire, croix de guerre 1914-1918, médaille de Verdun,

survenu le 11 novembre, à l'âge de quatre-vingt-trois ans, en son domicile, 20, rue Nungesser-et-Coli, à Boulogne (Seine-de-Seine).

(Né en 1894 à Ekaterinodar, en Russie, Hago Arakelian vint en France en 1921 et fut un soldat dans l'armée française.)

— Mme Francis CHAPPEL, née Yvonne Bélot, survenue le 10 novembre 1977, à Paris, et rappelant au souvenir de leurs amis,

M. Francis CHAPPEL, décédé le 22 octobre 1977, dans l'intimité familiale, 72, boulevard Edgar-Quinet, 75014 Paris.

— Toute la famille a la douleur de faire part du décès de M. René LEWIS, survenu le 14 novembre 1977, à l'âge de quatre-vingt-trois ans.

— Les obsèques auront lieu jeudi 17 novembre à 10 h, en la chapelle de la porte principale du Père-Lachaise, à 13 h.

— On nous prie d'annoncer le décès, le 15 novembre 1977, à l'âge de quatre-vingt-trois ans, de Mlle Marthe JULIEN.

De la part de M. et Mme Christian Kirchner, née Rénée Julien, sa sœur, M. et Mme Jacques Cremer et leurs enfants.

M. et Mme Michel Lepoutre et leurs enfants, M. et Mme Christian Kirchner et leurs enfants, M. et Mme Jean Good et leurs enfants, M. et Mme Christian Good et leurs enfants.

Ses neveux.

Des familles Jarillon, Julien, Roland, Monnier, Langlet et alliés. Et tous les membres de la maison de retraite protestante de la Murelle. Les obsèques ont eu lieu dans l'intimité à Sète, le 14 novembre 1977. Ces avis tiennent lieu de faire-part.

S. CREMER, 41, rue des Martyrs, 75009 Paris.

— Mme veuve Bloquet, sa mère, M. Maurice Renaud, son époux, M. et Mme Denis Beaumont, sa fille et son gendre,

ont la douleur de faire part du décès de

Mme Maurice RENAUD, survenue le lundi 7 novembre 1977, à Paris.

— Les obsèques religieuses ont été célébrées le jeudi 10 novembre en l'église Saint-Pierre-d'Ély, Paris (16^e), dans la plus stricte intimité.

Cet avis tient lieu de faire-part. 48, avenue Foch, 75016 Paris. 23, rue Delaborde, 75001 Paris.

— Mme Gérard Roger-Vassel, Carole, Christophe et Nicolas Roger-Vassel, M. et Mme J. Roger-Vassel, Mrs D. King, M. et Mme Ph. Roger-Vassel et leurs enfants,

Mme Leteurt et ses enfants, ont la douleur de faire part du décès de

M. Gérard ROGER-VASSELIN, survenu récemment à Paris, en son domicile, à l'âge de cinquante et un ans.

— Le conseil d'administration, la direction et le personnel de la Société le Chèque-Restaurant, 9, rue Quentin-Bauchart, Paris, 8^e, ont la douleur de faire part du décès de leur fondateur et président

M. Gérard ROGER-VASSELIN, survenu récemment à Paris, en son domicile.

— Les obsèques ont été célébrées dans la plus stricte intimité, en l'église Saint-Pierre de Neuilly, suivies de l'inhumation au cimetière d'Auteuil.

— Le docteur Jean Vissoux, à la douleur de faire part du décès, dans sa soixante-troisième année, de son frère

M. Jean-Roger VISSOUX, directeur d'école, en retraite, survenu à Reims, le 10 novembre, de la part de toute la famille, 3, rue Bonhomme, 51100 Reims.

Rectificatif

— Dans l'avis de décès de M. et Mme Roger Milange et leurs filles, M. et Mme Jean Milange et leur fille.

Remerciements

— Toute la famille, le personnel et les nombreux amis du défunt, chevalier Jean DIERICK de TEN HAMME, remercient bien sincèrement toutes les personnes qui, par leur présence et leurs messages, se sont associées à leur peine, lors de son rappel à Dieu, survenu à son domicile, à Montfort-l'Amaury le 1^{er} novembre 1977.

Messes anniversaires

— Pour le dixième anniversaire du décès.

M. Raoul GIERARD, ingénieur civil des mines, ancien député du Jura, une messe sera demandée à tous ceux qui l'ont aimé et sont restés fidèles à son souvenir.

— Une messe sera célébrée le lundi 21 novembre à 18 h, 30 en l'église de la Madeleine, à la mémoire de

colonel Jacques LESUR, décédé le 18 août 1977 à Fréhel (Côte-du-Nord).

De la part de Mme Jacques Lesur, née Anne-Marie Gentier, ses enfants et petits-enfants.

— Pour le cinquième anniversaire de la disparition de Mlle de MAILLE, née Aliette de Rohan-Chabot, une messe sera demandée à tous ceux qui l'ont connue, en union avec les messes qui seront célébrées son intention le 18 novembre 1977, à 11 h, 30, en la chapelle de Saint-Fleur de Croisillon, 52 rue Saint-Dominique, Paris (7^e), et le dimanche 20 novembre, à 11 h, 30, en l'église de la Motte-Tilly (Aube).

Soutenances de thèses

DOCTORAT D'ÉTAT

— Samedi 19 novembre, à 14 h, université de Paris-Sorbonne, amphithéâtre Descartes, Mme Angèle Kerner-Marletti : « L'Anthropologie positiviste d'Auguste Comte ».

— Lundi 21 novembre à 14 heures, université René-Descartes, salle Liard, M. Guy Le Moal : « Les Bots, essai sur la nature et la fonction des masques ».

Bienfaisance

— L'Union Mayennaise, 11, rue du Regard à Paris 6^e, organise sa vente de charité annuelle le dimanche 20 novembre 1977 (avec repas servi de 12 h à 14 h), 23, rue de Belfort à Paris 6^e, de 10 h à 18 h.

Communications diverses

— J.-P. Naudé des Moutins nous prie d'annoncer la parution de son nouvel album d'art « Vieux logs de l'Europe », la souscription du prochain « Vieux logs de l'Europe », présentée par le duo de Bédou, Documentation sur demande aux Editions d'Art, 6, rue Franklin, 75015 Paris. Tél. : 578-97-58.

— En raison de la mort subite du docteur Henri EY, le docteur Charles Rissat, à la regret de faire savoir que la réception prévue pour le dimanche 20 novembre 1977 est reportée à une date ultérieure.

23, rue Pradier, 92410 Ville-d'Avray.

— L'Association amicale des anciens élèves du Prytanée national militaire de La Flèche organise la Journée Brutoine à Paris, le samedi 26 novembre. Elle sera éditée par un grand bal de nuit au cercle des Armées, place Saint-Augustin, à 22 h, 30. Tous renseignements et cartes au siège de l'Association, 12, rue de Belfort, 75007 Paris. Téléphone 548-24-44 (après-midi) et notamment le lundi jusqu'à 20 heures.

— Une « messe pour l'Europe » sera célébrée le dimanche 20 novembre à 11 h, 30 à Notre-Dame de Paris, sur l'initiative de la Démocratie chrétienne française et en présence de délégations étrangères des communautés européennes et des partis démocrates chrétiens de la Communauté. La messe du couronnement, de M. et Mme de la Roche, sera chantée par deux choristes sous la direction de M. Francis Bardot, P. Girard et R. Thiriot. M. Bardot dirigera également l'orchestre Paul Kuentz. Aux grandes orgues : M. Pierre Cocheroux.

— Odon Vallat signera son livre « L'Ena toute nue » le jeudi 17 novembre 1977, à partir de 17 heures, à la librairie des sciences politiques, 20, rue Saint-Guillaume, 75007 Paris. Tél. : 548-36-02.

Visites et conférences

JEUDI 17 NOVEMBRE

VISITES GUIDÉES ET PROMENADES. — 10 h, 45, entrée de l'exposition, musée du Grand Palais. Mme Oswald : « Naissance à Vincennes de la porcelaine de Sèvres » (entrées gratuites).

15 h, devant la chapelle, place de la Sorbonne, Mme Guiller : « La Sorbonne ».

15 h, 23, rue de Sévigné, Mme Magnan : « Musée Carnavalet ».

15 h, 1, rue des Prêtres-Saint-Séverin, Mme Puchal : « Saint-Séverin et son quartier ».

14 h, 45, 24, rue Pavée : « Le Musée » (Al de la Roche).

15 h, Musée des arts décoratifs, 107, rue de Rivoli : « Le caté-concert ».

15 h, Métro Alfort - Ecole vétérinaire : « L'école vétérinaire d'Alfort » (Paris et son histoire).

CONFÉRENCES. — 14 h, 30, centre Jacques-Dolbeau, 122, rue du Bac, chaudière 027 : « La Bible : qu'est-ce que c'est ? » (CEPE).

18 h, cercle de l'Union Interalliée, 30, rue du Faubourg-Saint-Honoré, M. André Fontaine : « L'Europe face aux Trois Mondes ».

17 h, 107, rue de Rivoli : « L'architecture et le décor intérieur au XVIII^e siècle ».

17 h, 50, rue de Varenne, M. S. Danel, M. G. Cluget, C. Malagran : « Espace et planification territoriales dans l'Italie fasciste ».

« Indian Tonic » de SCHWEPPE. Une amertume au goût d'orange qui pétillie et rafraîchit.

ELYSÉES SOIERIES
65 Champs-Élysées
Le grand spécialiste à Paris de la

CHEMISE
3 longueurs de manches
15 formes de col du 36 au 48
OXFORD 105 F pur coton uni bleu ou ivoire
POPELINE 105 F pur coton petits carreaux et rayures

Rayon costumes, pardessus et imper « extra longs » pour les TRES GRANDS
ouvert de 9 h 30 à 19 h

SCIENCES HUMAINES

La mort de Georges Friedland

Un sociologue aux mains calleuses

Georges Friedland, sociologue, est mort le 15 novembre 1977, à l'âge de 68 ans. Il était professeur à l'université de Paris-Sorbonne.

Il était marié à Marie-Françoise Friedland, née Lemaire, et avait deux enfants, Jean et Marie-Françoise.

Georges Friedland était un homme d'une grande culture, d'une grande sensibilité et d'une grande ouverture d'esprit.

Il avait été professeur à l'université de Paris-Sorbonne, à l'université de Nanterre, à l'université de Vincennes, à l'université de Paris-III, à l'université de Paris-IV, à l'université de Paris-V, à l'université de Paris-VI, à l'université de Paris-VII, à l'université de Paris-VIII, à l'université de Paris-IX, à l'université de Paris-X, à l'université de Paris-XI, à l'université de Paris-XII, à l'université de Paris-XIII, à l'université de Paris-XIV, à l'université de Paris-XV, à l'université de Paris-XVI, à l'université de Paris-XVII, à l'université de Paris-XVIII, à l'université de Paris-XIX, à l'université de Paris-XX, à l'université de Paris-XXI, à l'université de Paris-XXII, à l'université de Paris-XXIII, à l'université de Paris-XXIV, à l'université de Paris-XXV, à l'université de Paris-XXVI, à l'université de Paris-XXVII, à l'université de Paris-XXVIII, à l'université de Paris-XXIX, à l'université de Paris-XXX, à l'université de Paris-XXXI, à l'université de Paris-XXXII, à l'université de Paris-XXXIII, à l'université de Paris-XXXIV, à l'université de Paris-XXXV, à l'université de Paris-XXXVI, à l'université de Paris-XXXVII, à l'université de Paris-XXXVIII, à l'université de Paris-XXXIX, à l'université de Paris-XXX, à l'université de Paris-XXXI, à l'université de Paris-XXXII, à l'université de Paris-XXXIII, à l'université de Paris-XXXIV, à l'université de Paris-XXXV, à l'université de Paris-XXXVI, à l'université de Paris-XXXVII, à l'université de Paris-XXXVIII, à l'université de Paris-XXXIX, à l'université de Paris-XXX, à l'université de Paris-XXXI, à l'université de Paris-XXXII, à l'université de Paris-XXXIII, à l'université de Paris-XXXIV, à l'université de Paris-XXXV, à l'université de Paris-XXXVI, à l'université de Paris-XXXVII, à l'université de Paris-XXXVIII, à l'université de Paris-XXXIX, à l'université de Paris-XXX, à l'université de Paris-XXXI, à l'université de Paris-XXXII, à l'université de Paris-XXXIII, à l'université de Paris-XXXIV, à l'université de Paris-XXXV, à l'université de Paris-XXXVI, à l'université de Paris-XXXVII, à l'université de Paris-XXXVIII, à l'université de Paris-XXXIX, à l'université de Paris-XXX, à l'université de Paris-XXXI, à l'université de Paris-XXXII, à l'université de Paris-XXXIII, à l'université de Paris-XXXIV, à l'université de Paris-XXXV, à l'université de Paris-XXXVI, à l'université de Paris-XXXVII, à l'université de Paris-XXXVIII, à l'université de Paris-XXXIX, à l'université de Paris-XXX, à l'université de Paris-XXXI, à l'université de Paris-XXXII, à l'université de Paris-XXXIII, à l'université de Paris-XXXIV, à l'université de Paris-XXXV, à l'université de Paris-XXXVI, à l'université de Paris-XXXVII, à l'université de Paris-XXXVIII, à l'université de Paris-XXXIX, à l'université de Paris-XXX, à l'université de Paris-XXXI, à l'université de Paris-XXXII, à l'université de Paris-XXXIII, à l'université de Paris-XXXIV, à l'université de Paris-XXXV, à l'université de Paris-XXXVI, à l'université de Paris-XXXVII, à l'université de Paris-XXXVIII, à l'université de Paris-XXXIX, à l'université de Paris-XXX, à l'université de Paris-XXXI, à l'université de Paris-XXXII, à l'université de Paris-XXXIII, à l'université de Paris-XXXIV, à l'université de Paris-XXXV, à l'université de Paris-XXXVI, à l'université de Paris-XXXVII, à l'université de Paris-XXXVIII, à l'université de Paris-XXXIX, à l'université de Paris-XXX, à l'université de Paris-XXXI, à l'université de Paris-XXXII, à l'université de Paris-XXXIII, à l'université de Paris-XXXIV, à l'université de Paris-XXXV, à l'université de Paris-XXXVI, à l'université de Paris-XXXVII, à l'université de Paris-XXXVIII, à l'université de Paris-XXXIX, à l'université de Paris-XXX, à l'université de Paris-XXXI, à l'université de Paris-XXXII, à l'université de Paris-XXXIII, à l'université de Paris-XXXIV, à l'université de Paris-XXXV, à l'université de Paris-XXXVI, à l'université de Paris-XXXVII, à l'université de Paris-XXXVIII, à l'université de Paris-XXXIX, à l'université de Paris-XXX, à l'université de Paris-XXXI, à l'université de Paris-XXXII, à l'université de Paris-XXXIII, à l'université de Paris-XXXIV, à l'université de Paris-XXXV, à l'université de Paris-XXXVI, à l'université de Paris-XXXVII, à l'université de Paris-XXXVIII, à l'université de Paris-XXXIX, à l'université de Paris-XXX, à l'université de Paris-XXXI, à l'université de Paris-XXXII, à l'université de Paris-XXXIII, à l'université de Paris-XXXIV, à l'université de Paris-XXXV, à l'université de Paris-XXXVI, à l'université de Paris-XXXVII, à l'université de Paris-XXXVIII, à l'université de Paris-XXXIX, à l'université de Paris-XXX, à l'université de Paris-XXXI, à l'université de Paris-XXXII, à l'université de Paris-XXXIII, à l'université de Paris-XXXIV, à l'université de Paris-XXXV, à l'université de Paris-XXXVI, à l'université de Paris-XXXVII, à l'université de Paris-XXXVIII, à l'université de Paris-XXXIX, à l'université de Paris-XXX, à l'université de Paris-XXXI, à l'université de Paris-XXXII, à l'université de Paris-XXXIII, à l'université de Paris-XXXIV, à l'université de Paris-XXXV, à l'université de Paris-XXXVI, à l'université de Paris-XXXVII, à l'université de Paris-XXXVIII, à l'université de Paris-XXXIX, à l'université de Paris-XXX, à l'université de Paris-XXXI, à l'université de Paris-XXXII, à l'université de Paris-XXXIII, à l'université de Paris-XXXIV, à l'université de Paris-XXXV, à l'université de Paris-XXXVI, à l'université de Paris-XXXVII, à l'université de Paris-XXXVIII, à l'université de Paris-XXXIX, à l'université de Paris-XXX, à l'université de Paris-XXXI, à l'université de Paris-XXXII, à l'université de Paris-XXXIII, à l'université de Paris-XXXIV, à l'université de Paris-XXXV, à l'université de Paris-XXXVI, à l'université de Paris-XXXVII, à l'université de Paris-XXXVIII, à l'université de Paris-XXXIX, à l'université de Paris-XXX, à l'université de Paris-XXXI, à l'université de Paris-XXXII, à l'université de Paris-XXXIII, à l'université de Paris-XXXIV, à l'université de Paris-XXXV, à l'université de Paris-XXXVI, à l'université de Paris-XXXVII, à l'université de Paris-XXXVIII, à l'université de Paris-XXXIX, à l'université de Paris-XXX, à l'université de Paris-XXXI, à l'université de Paris-XXXII, à l'université de Paris-XXXIII, à l'université de Paris-XXXIV, à l'université de Paris-XXXV, à l'un

SCIENCES HUMAINES

La mort de Georges Friedmann

Un sociologue aux mains calleuses

A l'âge de soixante-quinze ans, Georges Friedmann, père de la sociologie industrielle, est décédé mardi après-midi 15 novembre à son domicile parisien des suites d'une crise cardiaque, comme nous l'avions annoncé dans notre dernière édition. Il était officier de la Légion d'honneur et titulaire de la rosette de la Résistance.

Communication

Georges Friedmann est mort. Jusqu'à la fin il a voulu braver son siècle, participer au mouvement de l'actualité mondiale. Il y a quelques jours, revenant d'Israël, où il avait passé une fois de plus pour rendre le poids de ce pays qui était si cher. Il poursuivait ardemment l'école pratique des hautes études ses travaux de sociologie, s'attachant notamment aux recherches sur la communication. Se souvenant qu'il avait été aussi philosophe, il avait accepté de faire, il y a très peu de temps, une importante communication à un congrès qui célébrait le trois centième anniversaire de la mort de Spinoza.

Une curiosité insaisissable exploitait son humour du dégoût, d'une conversation était délicate, unifié de ses cheveux blancs, cet homme de haute stature, au teint alourdi, aux sourcils en bataille, imait chahuteusement jouer avec son interlocuteur au chat et le souris. Parfois il laissait tomber sur son visage et sur certains personnages qui le peuplaient ses jugements d'une allégresse libérale, et son rire alors faisait vibrer son âge.

C'est bien sûr comme sociologue en travail que Georges Friedmann est présent à la mémoire de la communauté scientifique. Dès 1934 il lançait pratiquement cette discipline en publiant son livre sur les *Problèmes du machinisme en U.R.S.S.* et dans les pays capitalistes. Parce qu'il voulait sur ce sujet transmettre d'autres connaissances que livresques, il avait non seulement parcouru le monde, mais tenu à se « salir les mains » en travaillant comme ouvrier, après avoir été reçu à l'école normale supérieure.

Bien avant d'autres, il avait compris que l'homme du vingtième siècle était courtisé entre le milieu naturel et le milieu technique. En 1934 il y a donc plus de quarante ans, il publiait la *Crise du progrès*, œuvre qui est devenue de nos jours un classique de la mode.

Proche de Georges Friedmann fut sur un autre plan. Avant d'accomplir un bout de chemin avec les communistes, il rompit avec eux après un voyage en U.R.S.S. où il fut un des premiers à critiquer le stalinisme à l'époque (1938) : *De la Russie à l'U.R.S.S.* N'aimant pas faire les choses à moitié, il avait après le russe et séjourné plusieurs fois en Union soviétique à partir de 1932. Il s'y trouvait en

1936 au moment du premier des trop fameux « procès de Moscou ». Il n'eut pas besoin d'attendre les révolutions sur le Goulag pour opérer sa mue.

Sous le nom de Georges Fromentin, il s'engagea, au début de 1941, dans le réseau de résistance du Musée de l'Homme. Il devient, en 1945, inspecteur général de l'enseignement technique, avant d'occuper, jusqu'en 1961, la chaire d'histoire du travail au Conservatoire national des arts et métiers.

Grand voyageur, il parcourut le Pérou, le Brésil, le Mexique, le Chili et l'Argentine. Ce voyage d'études conduisit ses vues sur le Travail en miettes, titre qui restera parmi les plus célèbres de ses ouvrages, et il attire l'attention du monde sur les *Problèmes de l'Amérique latine*.

Israël, ce sera pour un peu plus tard. C'est là seulement, en 1965, qu'il prend conscience de la « judaïcité », de ce qu'elle signifie pour l'observateur juif qui est.

Il publie son livre *Fin du peuple juif ?* « Doit-on admettre, écrit-il, que la survie des juifs, comme l'affirmation des interprétations venues d'horizons très différents, s'explique en grande partie par l'antisémitisme ? »

La condition de l'homme au travail l'amène tout naturellement à une méditation sur celle de l'homme tout court.

Il livre en 1970 le fruit de ses réflexions dans ce qui est peut-être son maître ouvrage : *La Puissance et la Sagesse*. On y trouve aussi bien des fragments d'une autobiographie, des bouts d'essai et ce qu'il appelle des « aperçus et raccourcis ». Mais à travers ces pages, comme un leitmotiv, revient cette interrogation inquiète sur le « grand déséquilibre » entre la puissance technique qui ne cesse de croître et les forces morales qui sont en voie de sous-développement.

La sagesse que l'auteur préconise n'est pas celle du brachisme. Georges Friedmann a trop bien mesuré les apports de la croissance industrielle pour « jeter

l'enfant avec l'eau du bain ». Il ne demande rien de moins à l'homme qu'une conversion, car comment changer le monde si l'on ne se change pas d'abord soi-même ?

Incroquant, Georges Friedmann avait trouvé auprès de religieux catholiques comme le Père Deboville des confidentes dont il ne cessait de vanter la vérité humaine. Tellement lu et commenté, découvert de... chercheurs, il se défendait d'avoir des disciples. Et pourtant, combien lui doivent des hommes comme Roland Barthes, Yves Delamotte, Joffre Dumazeau, Henri Mendras, Edgar Morin, Jean-Daniel Reynaud, Alain Touraine, etc.

Il avait depuis plus de dix ans honoré notre journal de sa collaboration sous forme de points de vue ou de séries d'articles sur des sujets aussi variés que les institutions supranationales, l'automobile, Israël, la condition ouvrière ou la télévision. Tout récemment, il nous accordait un long entretien pour la rubrique « Les grilles du temps ». A cette occasion, il nous parla de la « malédiction kyllonienne » et de l'antagonisme. Nous avions été frappés du scrupule avec lequel il cherchait le mot juste, pensant surtout aux harmoniques de ses déclarations, tellement il était frappé par la récupération des idées, de nos jours, et des fins de petite politique.

Comme les nobles esprits, il savait lui-même reconnaître ses erreurs et ce trop solide espoir qu'il avait mis dans la libération des travailleurs par l'automatisme. Il n'était pas pour autant devenu pessimiste sur la fin de sa vie.

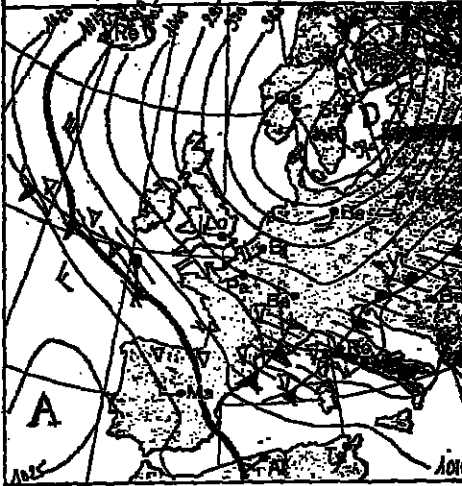
Dans la balance, le « brin de paille » qui faisait pencher le fidele était tout de même celui de la confiance. Il aimait le philosophe Karl Jaspers et la citation qui ouvre la *Puissance et la Sagesse* révélait bien ce qu'il souhaitait de tout cœur : « Être homme, c'est être libre. Le sens de l'histoire, c'est que nous devenions vraiment des hommes. »

PIERRE DROUIN.

AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 16-11-77 A 0 h G.M.T.

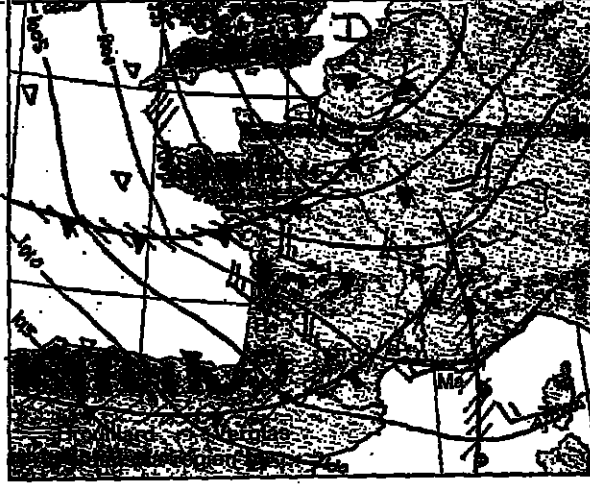


Evolution probable du temps en France entre le mercredi 15 novembre à 6 heures et le jeudi 17 novembre à 24 heures :

Après une atténuation temporaire, la flux d'air froid, de secteur nord-ouest, se renforcera de nouveau sur l'Europe occidentale.

Jeudi 17 novembre, sur l'ensemble du pays, le temps sera médiocre et froid, souvent très nuageux avec des pluies et des bruines, puis des averses de pluie, de neige ou de grésil l'après-midi et la nuit. Des vents violents, de secteur nord-ouest, atteindront la tempête sur nos régions côtières de la Manche et de l'Atlantique, puis de la Méditerranée.

PRÉVISIONS POUR LE 17-11-77 DÉBUT DE MATINÉE



De violentes rafales sont également à craindre dans l'intérieur durant les avaries, qui seront parfois accompagnées d'orages. Les dépressions, qui apparaîtront temporairement, seront généralement de courte durée, sauf près de la Méditerranée, où la mistral et la tramontane souffleront.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 15 novembre; le second, le minimum de la nuit du 15 au 16) : Ajaccio, 20 et 10 degrés; Biarritz, 14 et 11; Bordeaux, 13 et 7; Brest, 10 et 5; Caen, 9 et 5; Cherbourg, 9 et 6; Clermont-Ferrand, 10 et 3; Dijon, 9 et 3; Grenoble, 13 et 5; Lille, 8 et 4; Lyon, 11 et 4; Marseille, 16 et 9; Nancy, 7 et 2; Nantes, 12 et 4; Nice, 21 et 12; Paris-Le Bourget, 8 et 4; Pau, 14 et 9; Perpignan, 18 et 10; Rennes, 11 et 4; Strasbourg, 10 et 4; Tours, 10 et 3; Toulouse, 15 et 9; Pointe-à-Pitre, 27 et 12.

Documentation

DROIT DE LA SÉCURITÉ SOCIALE

La septième édition du *Précis Dalloz*, consacré au droit de la Sécurité sociale, prend l'allure d'une véritable somme : près de mille deux cents pages, environ quatre mille notes, une avalanche de références, notamment de jurisprudence.

L'auteur, Jean-Jacques Dupeyron, directeur du département de droit du travail à l'université Paris-Assas, a entièrement remis à jour plusieurs chapitres, notamment sur l'affiliation et ses critères, sur l'autorité des actes des caisses, sur l'assistance des conjoints, sur la réforme des aides au logement, etc. Il a enrichi les annexes de documents récents sur différents aspects politiques et financiers de la Sécurité sociale : rapports Chotard, Granger, Grégoire, etc.

Un index alphabétique, une table des graphiques, des notes et des documents annexes, ainsi qu'une table des matières détaillée, facilitent la consultation de ce volumineux ouvrage, indispensable aux spécialistes, mais utile aussi à tous les praticiens.

* Droit de la Sécurité sociale, Précis Dalloz, 7^e éd., 1977, 12 F.

Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du 16 novembre 1977 :

DES DECRETS

● Complétant le décret n° 54-346 du 27 mars 1954 modifié, fixant les conditions d'attribution des logements des organismes d'habitat à loyer modéré ;

● Modifiant le décret n° 75-1269 du 27 décembre 1975 relatif à la participation des employeurs à l'effort de construction.

Circulation

● *Coulées de boues sur la ligne Paris-Rome.* — Une importante coulée de boue a recouvert, mardi 15 novembre, la voie ferrée Paris-Rome et la route nationale 6, près de Saint-Jean-de-Maurienne. Des déviations routières et ferroviaires ont été mises en place.

P.U.K. en quelques mots...

Quelques points de repère.

- Groupe industriel français
- Quelque 300.000 actionnaires
- 100.000 personnes salariées environ (dont plus de 80 % en France)
- Implantations industrielles ou commerciales dans 42 pays
- 266 usines en France et 94 à l'étranger (dont 23 aux États-Unis)
- Chiffre d'affaires consolidé
- 1976 : plus de 22 Milliards de Francs
- prévisions 1977 : supérieures d'environ 20 % par rapport à 1976

sont autant de réalisations auxquelles nos produits participent. Mais ils ont été le plus souvent transformés par d'autres industries : c'est pourquoi vous nous connaissez peut-être mal. Pourtant P.U.K. répond jour après jour aux besoins de l'homme moderne. C'est sa vocation industrielle.

Une présence française à l'étranger

P.U.K. est un groupe industriel français qui assure la présence de la France dans le monde. Près de la moitié de notre chiffre d'affaires est réalisé par nos exportations et nos filiales hors de France. Nous participons ainsi à la bataille pour l'équilibre de la balance commerciale. En prenant des positions à l'étranger, nous renforçons en France notre compétitivité et donc notre capacité d'emploi. Nous donnons à notre pays un atout de plus pour garantir son rang de grande puissance industrielle moderne.

Un combat pour l'environnement

On dit de P.U.K. : c'est un pollueur massif et indifférent. Notre type d'activité et le nombre de nos usines sont autant de raisons qui expliquent cette réputation. Il est vrai que la pollution a été la conséquence du développement industriel. Mais nous nous sommes lancés dans une campagne méthodique pour réduire nos nuisances. Et chaque année, le taux de pollution provoqué par nos usines régresse.

P.U.K. est le premier groupe — et le seul — à avoir, dès 1975, signé avec le ministère de la Qualité de la Vie un programme considérable — à sa seule charge. Notre effort peut être évalué à un milliard de francs sur dix ans. C'est pourquoi nous pourrions revendiquer le titre de "premier pollueur de France".

On parle souvent de Pechiney Ugine Kuhlmann. Etes-vous sûrs de nous connaître ?

Une fédération d'entreprises

P.U.K. est une fédération d'entreprises qui se sont rapprochées pour des raisons de complémentarité industrielle, et qui, pour la plupart, sont petites et moyennes à l'échelle mondiale.

Grâce à cette union nous avons pu, pendant la crise 1975-1976 :

- sauvegarder l'emploi,
- soutenir des sociétés qui auraient disparu si elles avaient été isolées.

Dans cet ensemble décentralisé, la valeur des hommes est essentielle : 54 millions de francs ont été investis l'année dernière pour leur formation.

Des produits indispensables

Aluminium, aciers, cuivre, produits chimiques font partie de votre univers quotidien : celui des équipements collectifs, des moyens de transport, de l'habitat, de la santé, des loisirs, etc. Façades d'immeubles modernes, Concorde, sièges du Parc des Princes, appareils électroménagers, produits pharmaceutiques, coques de voiliers

Sur simple demande de votre part, nous vous enverrons notre brochure "Objectif Avenir". Direction de l'Information : 23, rue Balzac - 75008 PARIS

Publicité



PEMA 2 B

PRESSE

RACHAT D'ACTIONS AU « PARISIEN LIBÉRÉ »

Quelques huit cents actions du *Parisien libéré* (soit 10 % du capital du journal) — détenues par divers porteurs dont MM. Anstet, Caplant et D. Blocq-Masart — viennent d'être rachetées par M. Jean-Claude Aaron et le groupe d'amis, notamment L. Claude Bouchinet-Serreilles. Ancien résistant, membre du bureau du colonel Fassy, M. Aaron est un promoteur immobilier. L'Union immobilière internationale, qu'il dirige, a réalisé notamment la tour Maine-Montparnasse.

M. Claude Bouchinet-Serreilles, compagnon de la Libération, siège au conseil d'administration de nombreuses sociétés, notamment la Compagnie financière groupe Edmond de Rothschild.

KENYA TANZANIE LES SEYHELLES - ÎLE MAURICE



séjour Océan Indien 10 jours à partir de F 2850* circuit safari 10 jours à partir de F 3850*

* sur base 4 personnes le spécialiste à votre disposition Visit Africa Service 3, rue Meyerbeer (Opéra) 75009 Paris - tél. 824.73.22

EYSEL SOIERI



séjour Océan Indien 10 jours à partir de F 2850* circuit safari 10 jours à partir de F 3850*

* sur base 4 personnes le spécialiste à votre disposition Visit Africa Service 3, rue Meyerbeer (Opéra) 75009 Paris - tél. 824.73.22

	La ligne	La ligne T.C.
OFFRES D'EMPLOI	43,00	48,19
DEMANDES D'EMPLOI	10,00	11,44
IMMOBILIER	30,00	34,32
AUTOMOBILES	30,00	34,32
AGENDA	30,00	34,32
PROP. COMM. CAPITAUX	80,00	81,52

ANNONCES CLASSEES

	Le m/m mil.	T.C.
ANNONCES ENCADREES	24,00	27,48
OFFRES D'EMPLOIS	5,00	5,72
DEMANDES D'EMPLOIS	20,00	22,88
IMMOBILIER	20,00	22,88
AUTOMOBILES	20,00	22,88
AGENDA	20,00	22,88

REPRODUCTION INTERDITE

emplois internationaux

emplois internationaux

emplois internationaux

Entreprise internationale, implantant une nouvelle usine hollandaise de transformation du maïs en glucose destiné à l'industrie alimentaire, recherche pour sa nouvelle branche d'activité un

responsable des activités commerciales

pour le marché français.

Cette fonction comprend le lancement et la vente sur le marché français de glucose de cette usine, la clientèle devant être surtout recherchée dans le secteur des industries de produits alimentaires.

Nous demandons pour ce poste un collaborateur d'environ 30 ans ;

- d'excellente présentation ;
- possédant une vaste expérience de la vente des matières premières (édulcorants, dérivés de féculés et autres) dans le secteur de l'industrie alimentaire ;
- de formation commerciale, ayant de solides notions de technologie alimentaire et chimique ;
- une bonne connaissance de l'anglais est indispensable.

Nous offrons au candidat choisi :

- un salaire et des indemnités en rapport avec la fonction ;
- une perspective d'évolution rapide dans une société de premier ordre dans son secteur.

Si ce poste vous intéresse, veuillez faire parvenir votre curriculum vitae avec lettre manuscrite jointe à l'attention de M. P.W. Biesheuvel, boîte postale 8074, Coenhavenweg 2, Amsterdam W-II, Pays Bas.

Il sera répondu à toutes les candidatures. Discretions assurées.

CARGILL BV Coenhavenweg 2 Amsterdam W-II

Produits de consommation MOYEN-ORIENT

INSPECTEUR-PROMOTEUR

Une des premières sociétés alimentaires françaises fabriquant et commercialisant dans le monde entier des produits de marque de grande consommation, recherche un inspecteur-promoteur pour ses marchés du Moyen-Orient. Les produits sont déjà très appréciés au Liban, en Syrie, en Egypte, en Arabie, au Koweït, etc... et l'entreprise est leader dans son domaine. Le titulaire du poste, sous l'autorité du siège de Paris, assistera les importateurs locaux et aura un rôle de promotion des ventes auprès des grossistes et des détaillants. Les candidats retenus, âgés d'environ 30/35 ans si possible, de formation au moins secondaire, aura une très bonne expérience de la vente en gros et au détail dans les pays arabes acquis de préférence dans une société internationale de produits de grande consommation. Il parlera couramment l'arabe et le français. L'anglais serait apprécié sans être indispensable. Lieu de résidence Beyrouth ou Chypre, déplacements très fréquents dans tout le Moyen-Orient. La rémunération sera fonction de l'expérience acquise et comportera un bonus et une indemnité de voyages.

MSL Ecrire à B. Mangou Référence B. 2.274 73, Bd Haussmann 75008 Paris

ASSOCIATION TOURISME SOCIAL recherche pour villages de vacances à l'étranger

UN RESPONSABLE D'ANIMATION

Il devra :

- 1° Elaborer et contrôler les programmes d'animation ;
- 2° Diriger une équipe de dix animateurs ;
- 3° Contrôler le budget et assurer la maintenance du matériel d'animation.

Son travail et son action supposent une implication personnelle importante sur le terrain. Adresser C.V. détaillé et photo (récentes) sous le n° 2.111, à P. LICHAU S.A., B.P. 220, 75063 PARIS CEDEX 02, qui transmettra.

Offres d'emplois cadres, ingénieurs, techniciens pour l'Amérique latine (Venezuela, Argentine, Brésil, Colombie, etc.) dans revue spécialisée. Doc. A.L.E. (ES) B.P. 42-09 PARIS.

Important Groupe Français commercialisant dans ses filiales Françaises et Africaines des biens d'équipement et de consommation durables à caractère technique, offre la poste

Adjoint Directeur Général

dans sa filiale du NIGERIA

(Lagos + 8 agences)

MATERIEL INDUSTRIEL, OUTILLAGE, POMPES, GROUPE ELECTROGENES...

Ce collaborateur devra posséder une réelle expérience sur deux points essentiels :

- pratique effective en matière d'organisation et d'INFORMATIQUE ;
- participation active à une Direction Générale.

35 ans minimum

FRANÇAIS, TOTALEMENT BILINGUE

Rémunération élevée

DEVELOPPEMENT DE CARRIERE PREVU

Résidence Lagos

Env. lettre manuscrite avec C.V. et le n° 36.148 à :

cabinet leconte 4, rue Amiral Courbet 75116 PARIS

Le constant développement technologique dans le domaine de la plasturgie nécessite l'engagement d'un

TECHNOPLAST

ayant suivi une école technique spécialisée, avec expérience pratique et connaissance de la construction et fabrication des moules.

Ce nouveau collaborateur fera partie de notre équipe d'ingéniering et sera chargé des contacts techniques avec notre laboratoire de recherches ainsi qu'avec nos clients.

Connaissances d'Anglais et d'Allemand souhaitées. Les intéressés sont invités à faire leurs offres ou à prendre directement contact avec notre service du personnel.

ERACORES ELECTRONIQUES S.A. CH-2074 Marin/NE, Tel. : 038/35-21-21 Suisse.

Pour mission d'enseignement 2 à 3 mois Algérie important groupe français recherche d'urgence

INGENIEURS DIPLOMES

avec expérience pédagogique

- Technologie ;
- Mécanique ;
- Normalisation.

Nationalité française, Conditions intéressantes. Envoyer C.V. + photo sous le n° 1.943 M. Régis Presse, 81 bis, rue Pasteur PARIS-7

Cabinet expertise comptable Marseille recherche pour poste à responsabilité à Aléxis

COLLABORATEUR CONFIRME art expérience audit, D.E.C.S. min. Avant habilités expatriés Ecr. n° 784, « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens 75007 Paris-9

Leading Brazilian consultant engineering company specialised in Chemical and Petrochemical field requires

5 Senior draughtsmen

having minimum 8 years sound experience in industrial piping. Starting salary according to experience but not less than US \$ 1.500. Knowledge of English essential. German, Portuguese or Spanish languages desirable.

Applications to be sent to: ICEM, 18, avenue Jean-Tremblay, 1211 Genève 19.

Société d'ingénierie Pétrole Pétrochimie

DIRECTEUR DE CHANTIER (MONTAGE)

pour une unité importante en U.R.S.S. (éthylbenzène, polystyrène...)

- RESPONSABLE SUR LE PLAN TECHNIQUE : Coordination des spécialistes (chaud de chantier, mécano...), Supervision et contrôle de l'avancement des travaux ; Gestion administrative et financière du chantier...
- RESPONSABLE SUR LE PLAN HUMAIN : Expérience relations humaines ; Qualités d'animateur avec esprit de décision ; Apté à mener des négociations permanentes à très haut niveau ; clients, environnement du chantier autorisés locaux.

Nombreux avantages liés à l'expatriement.

Envoyer dossier et candidature sous référence DP/15, à la Direction du personnel, LITWIN S.A., 18, rue Jean Jaurès, 92057 PUTEAUX

GROUPE FRANÇAIS recherche

LE RESPONSABLE ADMINISTRATIF et COMPTABLE

d'une impte Société de TRANSPORT exerçant en AFRIQUE NOIRE

Le candidat retenu répondra aux exigences suivantes :

- Agé d'au moins 35 ans ;
- titulaire d'un diplôme d'enseignement supérieur (BEC, ESSEC, ESC, DECS) ;
- avoir acquis une expérience dans le domaine de la comptabilité, de la gestion prévisionnelle, de l'organisation administrative et du traitement de l'information.

Perspectives intéressantes pour candidat de valeur.

Env. C.V., photo et prêt, n° 36.178, Contesse Publ. 20, av. Opéra, 75004 Paris Cedex 01, qui transmettra.

VS AVEZ ENTRE 21 ET 25 ANS LE GROUPE DIFFUS. MOBIL. C.A. 15.000.000 par mois vous propose un STAGE EXCEPTIONNEL axé sur une formation financière et commerciale. Après six mois, garantie d'emploi au poste de CONSEILLER EN GESTION DE PATRIMOINE à PARIS ou en PROVINCE. Ecr. à G.D.M., 5, rue de Tilsit, 75008 PARIS.

SOCIÉTÉ DE SERVICE INFORMATIQUE LEADER DANS SON MARCHÉ

recrute dans le cadre des contrats

DE JEUNES INGÉNIEURS COMMERCIAUX

de formation IUT/GESTION ou équivalent. Une formation spécifique est assurée. Possibilité de développer une carrière dans un secteur nouveau et en expansion rapide. Rémunération attractive nécessitant des déplacements, une voiture est fournie.

Poste à pourvoir sur toute la France. Le stage débute le 5 décembre.

Envoyer curriculum vitae et lettre manuscrite de motivation à GSI/IDS, 127, avenue Charles-de-Gaulle, 92200 NEUILLY.

Jeunes de 18 à 25 ans :

Stages de formation supérieure

Gratuits et rémunérés par l'Etat, préparant à un premier emploi de

GESTIONNAIRE D'IMMEUBLES et d'engagements immobiliers

INSPECTEUR TECHNICIEN en maintenance des bâtiments.

- Décembre à juin, temps complet.
- Vacances scolaires.
- Restaurant universitaire.
- Quartier Saint-Lazare.
- Aide au placement.

Ecrire ou téléphoner au **CEFLU** 8, rue de Vienne, 75008 Paris tel. 525-58-10

COMPAGNIE GÉNÉRALE D'AUTOMATISME LE PLESSIS-PATE 91220 BRÉTIGNY-SUR-ORGE

recherche pour son activité ENGINEERING

INGÉNIEUR

TECHNICO-COMMERCIAL

diplômé Grande Ecole

Avec 3 ans d'expérience minimum dans DOMAINE PÉTROLE ET PÉTROCHIMIE

Grande disponibilité pour déplacements France et Etranger. Anglais ou Allemand indispensable.

Adr. C.V. manuscrit à la Direction du Personnel.

SOCIÉTÉ DE TRANSIT EN PLEINE EXPANSION recherche pour MARSEILLE

ADJOINT HAUT NIVEAU

au PRÉSIDENT-DIRECTEUR GÉNÉRAL

Age 35 ans minimum

Qualités requises en matière de GESTION et COMMERCIALES TRANSIT et TRANSPORT

Deux langues obligatoires sont l'anglais. 5 ans minimum d'expérience.

Adr. currie, vitae, photo et présent, sous n° 36.164 à CONTESSÉ Publ. 20, av. Opéra, Paris (10^e), qui transmettra.

SOCIÉTÉ NATIONALE ELF AQUITAINE (Production) recherche pour son Usine de LACQ (64000)

UN INGENIEUR

DIPLOME GRANDE ECOLE avec spécialité complémentaire en CHIMIE pour poste opérationnel en exploitation.

Expérience professionnelle d'au moins 3 ans exigée.

Dérogé obligations militaires. (Réf. 101.M)

UN INGENIEUR MECANICIEN

DIPLOME GRANDE ECOLE MEME DEBUTANT

Dérogé obligations militaires. (Réf. 102.M)

Expatriation à prévoir dans le cadre du développement de carrière.

Ecrire en rappelant la référence du poste choisi avec C.V. et photo à S.N.E.A.P. D.C. Recrutement, Bâtiment Mestresat - 21 bis, avenue des Lilas - 64000 PAU.

Les Compagnies d'Assurances LA PRESERVATRICE VIE LE LLOYD DE FRANCE VIE offrent

15 STAGES

A DES JEUNES SANS EMPLOI

- âgés de moins de 25 ans
- libérés des obligations militaires
- titulaires de la Licence en Sciences Economiques ou d'un diplôme équivalent
- ayant le sens des contacts.

Une solide formation technico-commerciale leur sera donnée au cours d'un stage de 6 mois débutant en Décembre.

A l'issue de cette formation, les stagiaires pourront présenter leur candidature pour des postes

d'inspecteur

dont les attributions sont les suivantes :

- animation d'un réseau commercial
- participation à la vente.

Ces postes seront à pourvoir en majorité en PROVINCE.

Envoyer une lettre manuscrite avec C.V. et photo au Département du Personnel, 18, rue de Londres 75439 Paris cedex 09.

ÉTABLISSEMENT PUBLIC D'AMÉNAGEMENT REGION NORD recherche

CHARGÉ D'ÉTUDES

pour la conception des équipements publics d'une ville nouvelle

Les candidats devront être titulaires d'un diplôme d'enseignement supérieur (au minimum licence en sciences économiques, ou tout autre diplôme équivalent) et disposer d'une expérience d'au moins 2 ans dans un poste similaire.

Adr. demande + C.V. + photo à M. Fahry-Spala, rue Yves-Decamps - 59650 VILLENEUVE-D'ASCQ.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ IMMOBILIÈRE recherche

9 COMPTABLES

Président S.T.S. ou D.U.T. Stages 18 mois à Paris à l'issue affectation : Marseille, Nantes, Lyon, Toulouse, Lille ou Tours. Débutants diplômés acceptés.

Tel. pour rd-vs 25-28-41.

Importante Société Produits Photo-Sanitaires rech.

ANIMATEUR DE VENTES

Pour assister son réseau de distribution par secteurs : OISE, SOMME, SEINE MARITIME. Formation agricole et expérience de la vente indispensables. Connaissance des réseaux de distribution appréciée. Adresser C.V., photo et prétentions sous le n° 139 à P. LICHAU S.A., 1, place Clemenceau, 01000 BOURG-EN-BRESSE.

ANNONCES CLASSEES TELEPHONEES

296-15-01

ROCHE ELECTRONIQUE

un ingénieur logiciel

ANALYSTE INFORMATIQUE

programmeur débutant

ANALYSTE INFORMATIQUE D.I.T. ex MATRIS

PL 1 01

CESEL 03

emplois régionaux

ENTREPRISE EN FORT DVELOPPEMENT

CREENT POUR LEUR RECRUT

RESPONSABLE DE ET DES RELATIONS

CHIFFRE D'AFFAIRES

TECHNIQUES D'APPLICATIONS

INGENIEURS ELECTRONICIENS- MICROTECHNICIENS

CRÉDIT AGRICOLE NIORT

(UNE) CONTROLEUR

LE CONSEIL

CHIFFRE D'AFFAIRES

RESPONSABLE TECHNIQUE

SON FUTUR

RESPONSABLE TECHNIQUE

REPRESENTANT DES VENTES

مكتبة من الأصل

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

LE DEPARTEMENT INFORMATIQUE DE

ROCHE

ROCHE BIOELECTRONIQUE

recherche pour la réalisation et le suivi de systèmes temps réel d'informatique médicale.

un ingénieur logiciel

ET

un analyste programmeur

NIVEAU BTS - BUT

Pour ces 2 postes, 2 à 3 années d'expérience sur mini-ordinateurs sont nécessaires.

Adresser C.V., photo et rémunération actuelle à ROCHE BIOELECTRONIQUE Direction du Personnel 16-18, Avenue de l'Europe 78140 VELIZY-VILLACOUBLAY.

programmeur débutant

Importante Société Industrielle implantée à NEUILLY offre à un titulaire du D.U.T. informatique, libéré des obligations militaires, un emploi de programmeur.

Une formation de 2 mois sera assurée avant l'affectation à l'un des groupes de travail. Envoyez CV détaillé sous no 3130 à SPERAR 12 rue Jean-Jaures 92807 PUTEAUX qui transmettra

Une des plus importantes sociétés de services informatiques, en développement continu, crée à PARIS un poste

chef de centre informatique

Il est responsable de l'organisation et du fonctionnement de ce nouveau centre de télétraitement (études, systèmes, conseil client, budgets, exploitation des équipements IRIS 80). Il anime et dirige une équipe d'une vingtaine de personnes.

De formation supérieure, âgé de 32 ans minimum, il justifie de réelles compétences en : - traitement de l'information sur machines à assez grosse configuration (HB 66, IRIS 80, ...) - encadrement et animation d'équipes système, exploitation et assistance. Merci d'adresser lettre manuscrite, C.V. et rémunération actuelle sous réf. 731M à notre conseil

centor

DEPARTEMENT EMPLOI

13bis, rue Henri-Monnier - 75009 PARIS

GIS

Gestion Informatique Système

Pour poursuivre son expansion recherche

ANALYSTES-PROGRAMMEURS

D.U.T. ou MAITRISE INFORMATIQUE

avec 1 à 3 ans d'expérience. Mat. L.B.M.

— PL 1/OS (réf. AP 45)

(IMS - DL 1 très apprécié)

— COBOL/OS (réf. AP 46)

Délai de disponibilité rapide. Envoyer C.V. 48, rue du Ranelagh, 75016 PARIS.

Nous sommes un groupe industriel dans le secteur électronique avec un C.A. de 1,5 milliard de francs et une forte activité à l'étranger. Pour une société nouvelle basée sur un produit de technologie avancée, recherchons

DIRECTEUR GÉNÉRAL

capable de lancer cette Société de Production et de vente en assurant personnellement au départ la commercialisation du produit (petit nombre de clients de haut niveau) C.A. objectif : 20 millions de francs en 1980 suivi d'un fort développement.

Le candidat devra avoir :

- Dynamisme et forte personnalité ;
- Une expérience confirmée dans les domaines commercial et gestion ;
- Une formation ingénieur avec connaissances en électronique ou électronique ;
- Une bonne connaissance de l'anglais.

Travail en région parisienne

Ecrire avec C.V., photo et prêt, sous n° 36.836 à CONTESSÉ Pub. 20, av. Opéra, Paris (1^{er}), qui tr.

KONTRON S.A.

DIVISION ELECTRONIQUE MEDICALE recherche dans le cadre de l'expansion de ses activités de diffusion d'équipements d'électronique médicale un

INGENIEUR TECHNICO-COMMERCIAL

responsable REGION PARISIENNE pour

- organiser la prospection des services hospitaliers spécialisés,
- assurer les contacts avec l'administration hospitalière
- suivre les négociations techniques et commerciales,
- vérifier la bonne exécution des engagements envers la clientèle.

Le candidat retenu trouvera sa place au sein d'une équipe dynamique qui lui donnera les moyens de s'imposer comme

responsable de la gamme "surveillance électronique" et "respirateurs"

Une expérience du milieu hospitalier serait un atout important.

Les candidatures seront traitées confidentiellement par M. BENOIT - Direction du Personnel KONTRON S.A. - 6 rue des Frères Caudron 78140 VELIZY-VILLACOUBLAY à qui vous voudrez bien adresser lettre, C.V., photo et rémunération actuelle.

LE DEPARTEMENT COMMERCIAL

D'UN IMPORTANT GROUPE PRIVE D'ASSURANCES, RECHERCHE

ADJOINT AU RESPONSABLE MARKETING

SON PROFIL :

- homme d'études, il se verra confier le suivi commercial des produits de la Société, l'examen des produits de la concurrence, la tenue de statistiques, l'exploitation d'enquêtes.
- homme de contact, il écouter les hommes de terrain pour proposer les améliorations sur le plan commercial.
- diplômé d'une école supérieure de commerce ou équivalent.
- une expérience de 2 à 3 ans dans la fonction commerciale serait fort appréciée.

Envoyer photo, C.V. mentionnant obligatoirement prétentions, date de disponibilité sous référence 578, à PUBLIFANKL, 20, rue Richer, 75411 PARIS, Cedex 08, qui transmettra.

emplois régionaux

TEXAS INSTRUMENTS FRANCE

DIVISION DES SEMI-CONDUCTEURS LABORATOIRE D'APPLICATIONS

cherche

INGENIEURS ELECTRONICIENS-ELECTROTECHNICIENS

1) pour la réalisation de projets concernant des dispositifs de puissance et la définition des transformateurs intervenant dans ces dispositifs. Expérience de 2 ans minimum en milieu industriel plus spécifiquement dans les alimentations à découpage ou le balayage télévision à transistors.

(référence SCLA 1177351/1)

2) pour applications linéaires. 2 ans d'expérience minimum en transmissions de données ou réseaux de télécommunications ou systèmes d'acquisition et traitement du signal ou circuits hyperfréquences.

(référence SCLA 1177351/2)

Bonnes connaissances de l'anglais demandées. Postes à pourvoir à VILLENEUVE-LOUBET (près de NICE).

Ecrire avec C.V., photo, prêt, et date de disponibilité à Madame LE GUET T.J.F. - Boite Postale No 5 06270 VILLENEUVE-LOUBET

ENTREPRISES SUD JURA

EN FORT DEVELOPPEMENT LEADERS SUR LE MARCHÉ FRANÇAIS ET INTERNATIONAL

CRÉENT POUR FAVORISER LEUR GROUPEMENT

LES FONCTIONS DE :

RESPONSABLE DU PERSONNEL

ET DES RELATIONS SOCIALES

niveau Etudes Supérieures - Expérience gestion du personnel - Accords d'entreprise - Relations sociales.

CHEF COMPTABLE

niveau D.E.C.S. - Expérience de quelques années dans un poste similaire - Comptabilité - Trésorerie - Bilan - Fiscalité.

— POSTES FONCTIONNELS s'intégrant dans une équipe dynamique, destinée à des hommes capables de s'imposer au sein de leur entreprise.

— Cadre de travail agréable dans ville de province située entre Lyon et Genève.

— Rémunération en rapport avec la valeur des candidats. Adresser C.V. + Photo + Prétentions à HAVAS LYON N° 8311, qui transmettra.

Une MOYENNE ENTREPRISE FROMAGÈRE SITUÉE EN HAUTE-SAVOIE commercialisant des produits de haut de gamme qui ont assuré sa notoriété au plan national, recherche

UN COLLABORATEUR EXPÉRIMENTÉ pour assurer les fonctions

d'INSPECTEUR des VENTES

Il sera chargé de l'animation du réseau de ventes multicentres et du développement de celui-ci. Il s'occupera personnellement de la prospection des clients, de la gestion des relations avec les grossistes et les centrales d'achat.

Ce collaborateur sera avant tout un homme de terrain d'une grande disponibilité et capable d'accéder à terme à des responsabilités de direction. La rémunération motivante sera complétée par des primes d'objectifs.

Un véhicule personnel est indispensable et la résidence en Haute-Savoie souhaitée.

Env. lettre manuscrite, C.V., photo et prêt, n° 38.479, CONTESSÉ Pub. 20, av. Opéra, Paris (1^{er}), qui tr.

Recherches pour LA CORSE

CHEF DE GROUPE

NOUVEAU-BAZAR pour second directeur de magasin. Expérience magasin populaire souhaitée. Connaissance marchandise et gestion indispensables.

Adr. C.V. précis et détaillé avec photo à n° 11.232, Emplois et Entreprises, 18, rue Volney, 75002 PARIS.

SOCIÉTÉ DE DISTRIBUTION

PRODUITS ALIMENTAIRES recherche pour région Centre RESPONSABLE DES VENTES

Il sera chargé de l'animation et du contrôle d'une équipe de vendeurs dans le Centre d'une région commerciale définie. Il est promoteur, dynamique, il a des aptitudes au commandement. Il aime les contacts humains.

Salaires annuels 52.000 F sus. Salarie annuel 52.000 F sus. (retribués) et prêt, n° 38.423, CONTESSÉ PUBLICE, 20, av. de l'Opéra, Paris-1^{er}, et. Adresser C.V. et photo à Havas 6302 Clermont n° 7.834.

UN DIRECTEUR D'AGENCE DE VOYAGES

CONFIRME

Le candidat possèdera les connaissances approfondies du métier (notamment voyages de groupes) acquises à un poste de responsabilité similaire.

Il présentera également un profil commercial nécessaire pour prospecter et animer le réseau de distribution.

Salaires en fonction des compétences, position cadre. Envoyer C.V. détaillé, photo (retribués) et prêt, n° 38.423, CONTESSÉ PUBLICE, 20, av. de l'Opéra, Paris-1^{er}, et.

chef produit

Importante Société Alimentaire recherche

CHEF PRODUIT.

— devant intégrer une équipe Marketing dynamique et performante

et développer les Nouveaux Produits.

— Il lui est demandé une expérience de 1 à 2 ans d'Assistant Chef Produit Junior.

— ce poste convient à tout élément d'impulsion, créatif et réalisateur.

— localisation proche banlieue Ouest Paris.

— salaire 108.000 F/an.

Ecrire avec C.V. détaillé et prétentions sous référence 2302-A à I.C.A. qui transmettra. (Réponses et discrétion assurées).

International Classified Advertising 3, RUE D'HAUTEVILLE - 75010 - PARIS

MATRA

recherche pour son département INFORMATIQUE

SECTEUR CIVIL

PROGRAMMEURS

DUT ou équivalent.

— Ils participent à la réalisation de projet temps réel à base de mini ou micro-processeur.

— Ils assurent la programmation et collaborent à l'intégration.

— Il convient pour ces postes d'avoir une expérience ou des connaissances en programmation sur mini-calculateurs temps réel ou micro-processeurs.

Adresser C.V., rémunération souhaitée en indiquant la référence NK 223

MATRA Monsieur KORFAN BP n°1 78140 VELIZY

GROUPE PHARMACEUTIQUE FRANÇAIS

avec important programme de recherche Recrute pour son Laboratoire de Pharmacocinétique (proche banlieue Sud).

TROIS TECHNICIENS (NES) SUPÉRIEURS (ES) CHIMISTES ou BIOCHIMISTES

Expérience Chromatographie gazeuse.

Avantages sociaux. — Horaires personnalisés.

Adresser C.V. à DARDANNE, B.P. 340, 75634 PARIS, CEDEX 13, sous la référence 441.

LE DEPARTEMENT EMPLOI DU CENTOR

spécialiste en

recherche de cadres et assistance aux évolutions de carrière

souhaite coopter un nouveau

consultant (h. ou f.)

FUTUR PARTENAIRE

De formation supérieure, son expérience d'au moins quatre ans chez un Conseil ou en entreprise lui permet de prendre en charge immédiatement l'intégralité de missions de recrutement.

Ecrire confidentiellement sous référence M735 à François CORNEVIN, Directeur du Département Emploi

centor

13 bis, rue Henri-Monnier - 75009 PARIS

CIEFOP

RECHERCHE :

— Ing. TV couleur (récepteur) pour cours de maintenance à techn. après-vente. Réf. IT.

— AT Electroniciens (V3) pour diriger TP électronique, gén. et TV noir-blanc, couleur. Réf. AT.

— Ing. Electron. Pos II pour cours théoriques et TP agents techn. de Labo. Réf. TE.

— Ing. électr. acousticiens avec pratique radio-électr. et BREF pour enseign. dépannage à techn. techn. après-vente. Réf. TEA.

— Ing. logiciel pos. II (connaissances appréciées microprocesseurs). Réf. IL.

— Ing. plateforme pr. enseign. spécialisé futurs agents platef. et chantiers. Réf. TP.

Contrat à durée déterminée ou vacance : Postes à pourvoir à compter du 1^{er} décembre 1977. Env. C.V., prétentions et photo (en rappelant la référence du poste choisi), à :

CIEFOP, 83-85, bd Vincent-Auriol - 75013 PARIS.

DU PONT

DU PONT-DE-NEMOURS FRANCE

recherche pour son département

Produits et Matières Plastiques

2 INGENIEURS TECHNICO-COMMERCIAUX

dont la mission est d'assurer et de promouvoir la vente de produits industriels de haute technicité en France et éventuellement en Europe.

Jeunes et aimant la vente, les candidats doivent pouvoir justifier d'une formation d'ingénieur mécanicien ou chimiste, parler et écrire couramment l'anglais.

Une première expérience dans un domaine comparable, et la connaissance d'autres langues, seraient un atout supplémentaire.

Leurs activités vont les amener à se déplacer : il leur faut aimer voyager et être prêts à accepter ultérieurement une offre d'emploi au sein de la Société à l'étranger.

Les candidatures et la rémunération souhaitée sont à adresser sous référence n° 406 M, à DU PONT-DE-NEMOURS FRANCE S.A. Service du Personnel, 9, rue de Vienne - 75008 Paris.

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

MacGREGOR COMARAIN S.A.
92410 VILLE-D'AVRAY

IMPORTANT GROUPE INTERNATIONAL
SPECIALISÉ DANS L'ÉQUIPEMENT NAVAL.
LEADER MONDIAL DANS SA BRANCHE
recherche

POUR UNE ACTIVITÉ NOUVELLE EN EXPANSION
RAPIDE AXÉE SUR L'ÉQUIPEMENT PORTUAIRE :

**1) UN RESPONSABLE
MARKETING EXPORTATION**

Formation Grandes Ecoles d'ingénieurs ou de
commerce avec, dans ce cas, une expérience des
biens d'équipement.

**2) UN RESPONSABLE
TECHNICO COMMERCIAL**

capable d'assumer les responsabilités du service
technique.
Expérience requise en chaudronnerie et mécanismes
hydrauliques et électriques.

**3) UN INGÉNIEUR
(A. et M. ou équivalent)**

capable d'assumer les responsabilités du service
technique.
Expérience requise en chaudronnerie et mécanismes
hydrauliques et électriques.

POUR CES TROIS POSTES LIEU DE TRAVAIL :

VILLE-D'AVRAY

— 20 km OUEST DE PARIS.
— ANGLAIS EXIGÉ AINSI QUE CINQ ANNÉES
D'ACTIVITÉ PROFESSIONNELLE.
— Une expérience « MARINE » sera très appréciée.
— Déplacements fréquents.
Adr. C.V. et photo (à l'attention de M. PONTIER) :
MacGREGOR COMARAIN S.A.
Boîte Postale 21 - 92410 VILLE-D'AVRAY.

**CHIMISTE
ORGANICIEN**

Laboratoire de recherches
demande
Docteur ou D.E.A.
+ connaissances en Biochimie
(si possible exp. en Electrofocussation sur gel)
Envoyer C.V. manuscrit et photographie à :
RECH. FRASSON
n° T 001090 M. - 85 bis, rue Réaumur, PARIS-2^e.

IMPORTANT GROUPE PRIVÉ

OFFRE POSTE D'

ATTACHÉ de DIRECTION

POUR LES RELATIONS EXTERIEURES
Après un stage de formation, ce cadre assure
les contacts auprès des entreprises adhérentes et
de leur personnel.
La préférence sera accordée à un cadre ayant
l'expérience des relations d'entreprises de groupes
ou de centrale collective.
Les intéressés devront résider à PARIS, posséder
une voiture et pouvoir se déplacer plusieurs fois
par an en province pour des raisons de nature
de travail.
Adresser lettre manuscrite, C.V., photo avec rému-
nération actuelle et prétentions pour tél. 652 43 43 :
CAMPBELL - B.P. 57, 75004 PARIS CEDEX 17,
qui transmettra. Discretion et réponse assurées.

RESPONSABLE GESTION INDUSTRIELLE

La Direction de Production, d'un important
Constructeur de Matériel T.P. recherche pour
renforcer son personnel (poste à pourvoir au
Nord-Est de Paris)
pour assurer et diriger des services d'environ
180 personnes (y compris magasiniers et manuten-
teurs) ayant pour mission de programmer
l'ordonnement et le lancement des fabrications
des séries dont il suivra et contrôlera l'ensemble
des productions.
En étroite liaison avec les Directions Commerciale
et Technique, il devra définir la stratégie et l'or-
ganisation de la gestion de la Production.
Ce poste de haut niveau ne peut convenir qu'à
un homme âgé au minimum de 35 ans, diplômé
d'une grande école (Centrale, A.E.T., etc.) et
justifiant d'une expérience réussie de la GESTION
DE PRODUCTION acquise si possible dans le
cadre de fabrications mécaniques de moyenne
série.
Connaissance de l'Anglais appréciée.
Adresser C.V. détaillé
photo et prétentions
sous référence 593 M à :
Cabinet Jean-Claude MAURICE
Conseil en Gestion du Personnel
42, rue Legendre 75017 PARIS.

SOCIÉTÉ DE NÉGOCE INTERNATIONAL
recherche pour son
DÉPARTEMENT INFORMATIQUE
UN
ANALYSTE-PROGRAMMEUR

— formation I.U.T. ou supérieure ;
— minimum 2 ans d'expérience mini-informatique ;
— orientation vers la réalisation d'applications
utilisant DBMS ;
— travail sur matériel HP 3000 et HP 1000 ou
équivalent ;
— connaissances FORTRAN et COBOL ;
— bon contact humain et connaissance de l'anglais.
POSSIBILITÉ D'ÉVOLUTION IMPORTANTE.
Env. lettre manuscrite et C.V. détaillé au n° 1932
« le Monde » Pub. 3, rue des Italiens, 75001 Paris-9^e.

COMPAGNIE D'ASSURANCES
PARIS
faisant partie d'un Groupe Européen très connu,
nous recherchons

**un débutant
licencié en Sciences Economiques**

— option « Economie » appréciée
Après une formation, d'au moins 6 mois, il sera affecté à notre département
Vie et intégré dans une équipe jeune.
Ces fonctions s'adressent à un jeune diplômé actif. Elles impliquent, à terme,
des responsabilités d'encadrement.
Ref. 71441/M

**le futur chef
des Services Comptables**

ayant quelques années d'expérience, formation études supérieures (Sup. de
Co., option comptabilité, D.E.C.S.) connaissant la fiscalité.
Rattaché au chef de département Comptabilité-Finances, il deviendra le res-
ponsable de la comptabilité générale et d'exploitation, trésorerie et encaisse-
ments ; il aura toute initiative visant à améliorer le fonctionnement de son
service. Effectif du service : 15 personnes. Comptabilité mécanisée à 80 %.
L'expérience comptabilité « Assurances », organismes financiers est appréciée.
Ref. 71442/M
Séle
CEGOS

BALLY-FRANCE

RESPONSABLE

SISTÈME

CONNAISSANCE

DE L'ÉLECTRONIQUE

ET DES

TECHNIQUES

DE

RECHERCHE

ET

DE

RECHERCHE

ET

DE

RECHERCHE

ET

DE

RECHERCHE

ET

DE

RECHERCHE

ET

DE

RECHERCHE

ET

DE

RECHERCHE

ET

DE

RECHERCHE

ET

DE

RECHERCHE

ET

DE

RECHERCHE

ET

DE

RECHERCHE

ET

DE

RECHERCHE

ET

DE

RECHERCHE

ET

DE

RECHERCHE

ET

DE

RECHERCHE

ET

DE

RECHERCHE

ET

DE

RECHERCHE

ET

DE

RECHERCHE

ET

DE

RECHERCHE

ET

DE

RECHERCHE

ET

DE

RECHERCHE

ET

DE

RECHERCHE

ET

DE

RECHERCHE

ET

DE

RECHERCHE

ET

DE

RECHERCHE

CIT
ALCATEL

DÉPARTEMENT COMMUNICATION

78140 VELIZY

recherche pour les

SERVICES CENTRAUX DE

COMPTABILITÉ ANALYTIQUE

UN COMPTABLE de haut niveau

Ayant plusieurs années d'expérience dans
les problèmes de consolidation.
Il sera chargé de mettre en place et de
suivre une technique de centralisation de
différents comptes d'exploitation en pro-
venance d'unités décentralisées.
Diplômes exigés : B.T.S. et D.E.C.S. ou
diplôme supérieur d'études comptables.
Envoyer C.V. et photographie à :
CIT ALCATEL Service du Recrutement
10, rue Latécoère 78140 VELIZY
en précisant la référence 35933

COLMANT CUYELIER

Firme Européenne

spécialisée en transmissions mécaniques

recherche

TECHNICO-COMMERCIAL

pour secteur Paris et banlieue

Ce poste conviendrait à un

Ingénieur débutant

motivé pour la vente d'équipements industriels.

Envoyer avec C.V. et photo à :

Publicités Réunies, 112, bd Voltaire, 75011 Paris.

INSTRUMENTS S.A.

JOBIN YVON

Recherche

CONTRÔLEUR

DE GESTION

de formation supérieure

— Ingénieur grande école ou diplômé d'une

grande école commerciale.

— Expérience réussie de 5 ans minimum dans

la gestion économique d'une entreprise

moyenne.

La préférence sera donnée à un candidat jus-

titifiant d'une formation comptable de niveau

déjà.

Adresser C.V. détaillé + photo à :

M. DER AGOBIAN

JOBIN-YVON

16-18, rue du Canal - 91160 LONGJUMEAU

IMPORTANTE SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE PARIS

RECHERCHE

UN CHEF DE PROJETS

pour le développement et la mise en place sur

ORDINATEUR C.I.L.-H.B. SERIE 66 d'un système

de paye et de gestion du personnel.

PROFIL DEMANDÉ : Ingénieur grande école ou

M.I.A.G., ayant 1 à 2 ans d'expérience dans le

domaine concerné.

Connaissant le matériel C.I.L. - H.B.

Envoyer C.V. et photographie sous la réf. I.N.P. 1

au n° 71493 M à REGIS-PRESSE

85 bis, rue Réaumur - 75002 PARIS.

HB NETWORK INFORMATION SERVICES

Filiale de HONEYWELL INFORMATION SYSTEM

et de la Cie des MACHINES BULL.

Premier distributeur en Europe de Service Time-Sharing

recherche

INGÉNIEURS COMMERCIAUX

Chargés de la promotion et de la vente des services et produits informatiques

auprès de sociétés sélectionnées dans un marché en expansion.

De formation supérieure commerciale ou technique, ayant une bonne

connaissance de la langue anglaise et, si possible, une expérience antérieure

dans la vente de services ou produits informatiques.

Envoyer C.V. à M. R. NOELL, HB - N.L.S. FRANCE, Tour Atlantique,

CEDEX 06, 92080 PARIS LA DEFENSE.

E.C.E.

recherche

pour son bureau d'études

« AERONAUTIQUE »

PARIS (7^e)

PERSONNEL

expérience 2 à 3 ans

AT 3 ELECTRONICIEN

Circuits analogiques et digitaux

Niveau B.T.S. ou D.U.T.

E 1/2 DESSINATEUR

en tôlerie fine

et circuits imprimés.

Adresser C.V. avec prétentions

à E.C.E.,

157, rue Pelleport, 75020 PARIS

EU-SELEC

pour importante Engineering

plénière, recrute

10 CADRES ET EMPLOYES

COST-CONTROL

pour suivi budgét. gestion et

comptabilité commerciale.

Diplômes Ecole Supérieure

de commerce, comptabilité

bilanques anglaises.

Ces postes sont à pourvoir

immédiatement.

63, av. F.-Roosevelt, Paris (8^e)

01-50-10-10

Demandeur M. DERAI

chargé du recrutement

VILLE DE MONTMAYEUR 77200

(12.74 hab.) rech. gr. service

comptabilité REDACTEUR ou

CHEF DE BUREAU ait expiré

le 12/11/77. L'offre est ouverte

Ecrire à M. le Maire.

LABORATOIRE

PHARMACEUTIQUE

filiale d'un groupe

international

recherche un

TECHNICIEN

SUPÉRIEUR

IUT de Pharmacologie

50% - Avantages sociaux

Restaurant entreprise

Ecrire avec C.V., références,

photo, prétentions à

<

régions

LE PROGRAMME AUTOROUTIER 1978-1983 EST-IL TROP AMBITIEUX ?

Un nouvel effort budgétaire est nécessaire pour respecter la priorité à l'Ouest et les engagements pris pour l'Est

Les crédits pour les routes et les autoroutes représentent (avec le logement) la plus grosse part des dépenses du ministère de l'équipement et de l'aménagement du territoire, dont le budget est discuté, ce mercredi 16 novembre, à l'Assemblée nationale.

En 1978, le programme autoroutier bénéficiera de 1.435 milliards de crédits budgétaires auxquels il faudra ajouter 3,2 milliards d'emprunts. En 1977, ces chiffres étaient respectivement de 1.220 et de 2,7. Cet effort pourrera-t-il se poursuivre après ? En d'autres termes, le programme autoroutier défini le 15 juin 1977 par M. Jean-Pierre Fourcade, alors ministre de l'équipement, pourra-t-il être tenu ? Pourra-t-on à la fois respecter les engagements pris à l'égard des régions de l'est et les priorités définies pour les autoroutes nouvelles de l'Ouest ?

Il faut aussi prendre en compte les perspectives de trafic car la part des fonds publics varie en fonction des perspectives de circulation. Plus le trafic prévu est élevé, plus la part d'autofinancement (le produit des péages) est importante et plus la part de l'Etat s'amenuise en conséquence. A titre d'exemple, la participation budgétaire à l'Etat atteint 75 % sur un tronçon d'autoroute où le trafic escompté était faible.

Les autoroutes qui ont été construites jusqu'à ces dernières années répondaient à des perspectives de trafic importantes. C'est, en effet, sur les axes les plus chargés qu'ont été d'abord réalisés les travaux.

Or les autoroutes qui figurent au programme de 1983, voire de 1980, ne répondent pas à ces caractéristiques. Alors que le seuil de rentabilité d'une autoroute est fixé, en moyenne, à 12 000 véhicules-jour et que 24 000 véhicules-jour sont envisagés sur l'autoroute du Sud à la sortie de Paris, le trafic d'un tronçon de la future « étoile de Langres » oscille entre 4 400 et 4 900 véhicules-jour seulement.

D'autre part, les sociétés d'autoroutes rencontrent toutes des difficultés lors de la mise en service des tronçons, qui peuvent durer plusieurs années, jusqu'à ce que le seuil de rentabilité soit franchi. C'est pourquoi les tronçons récemment concédés l'ont été à des sociétés d'économie mixte (mixte à la part des tronçons concédés à l'Etat) sur les autoroutes A 10 et A 11, où le trafic attendu est important) qui peuvent bénéficier de subventions d'équilibre de l'Etat en cas de difficultés financières. Les sociétés d'économie mixte, elles, n'ont pas cette assurance.

Si le gouvernement veut tenir ses engagements à l'Ouest et à l'Est, c'est d'abord sur l'Etat, donc sur le budget, qu'il lui faudra compter.

MARIE-CHRISTINE ROBERT.

A PROPOS DE...

UN COLLOQUE SUR « LES COLLECTIVITÉS LOCALES ET L'AMÉNAGEMENT »

Décentraliser sans désarticuler

Le colloque que viennent d'organiser à Paris l'association des anciens élèves de l'ENA et celle des ingénieurs des ponts et chaussées sur « les collectivités locales et l'aménagement » a eu un mérite et une faiblesse.

Le mérite : avoir montré qu'il existait, au-delà des clivages « techniciens-élus » ou

« gauche-majorité », une quasi-unanimité pour relancer la décentralisation. La faiblesse : ne pas avoir fait adopter une motion selon laquelle une carrière au service des collectivités locales pourrait être pour les ingénieurs des ponts et chaussées et les anciens élèves de l'ENA, aussi attrayante qu'une carrière dans les administrations de l'Etat.

gouvernement chargé spécialement de la coordination des activités des différentes administrations.

Pourquoi ? Comment ?

Pourquoi vouloir décentraliser et transférer les pouvoirs et les devoirs ? Du point de vue de l'usager, les services publics quotidiens seront-ils mieux assurés par une région ou une commune que par l'Etat ? L'accueil aux guichets sera-t-il moins anonyme ? Et du point de vue du contribuable, le rapport « qualité-prix » du service sera-t-il — dans le bon sens — infériorisé ?

A toutes ces questions, M. Olivier Guichard (qu'on eût aimé voir plus loquace et plus audacieux sur ces questions lorsqu'il était membre du gouvernement) répond par l'affirmative. Le président du conseil régional des Pays de la Loire estime, par exemple, que « l'urbanisme d'autorités élues sera plus respectueux des administrés et moins tatillon à l'égard des constructeurs individuels. Il sera peut-être aussi irréaliste, dans ses choix, mais plus stable que l'administration. Il sera aussi sensible — ou plus — aux courants d'opinion que l'administration : hier constructivisme comme elle, aujourd'hui écologisme comme elle ».

De même, « comme l'aménagement du territoire est une politique de diversification avant d'être une politique de décentralisation, il ne peut valablement être conçu dans des bureaux parisiens ». Il en va de même des problèmes économiques et de l'éducation (« sera-ce le dernier bastion du jacobinisme » ?).

Comment et au profit de qui décentraliser ? Depuis quinze ans, le regroupement communal a connu autant de succès — relatifs — (syndicats de communes) que d'échecs (villes nouvelles, communautés urbaines). Aussi peut-on être tenté, avec M. Michel Aurillac, maître des requêtes au Conseil d'Etat, de donner sa préférence au département. D'autres (M. Jean-Jacques Servan-Schreiber, président du conseil régional de Lorraine) tablent d'abord sur la région, mais réclament pour elle des changements profonds, essentiellement pour ce qui concerne leurs ressources, leur mode d'élection ou le transfert du pouvoir exécutif (M. Pierre Mauroy).

« Mais ce serait une erreur, voire une faute politique, de voir une faute politique, de naïve », avertit M. Pierre Rabin, conseiller d'Etat. « Un fonctionnaire d'Etat peut être parfaitement loyal avec son administration et son Etat et être très loyal et très utile pour des élus régionaux et locaux ».

« Oui à une décentralisation très franche », a conclu M. Rabin, ajoutant toutefois : « En veillant à ne pas désarticuler administrativement le pays (...). Pour changer la vie et la société, l'Etat a besoin de conserver des structures responsables et fortes en province. » Ce que paraphrasait un ingénieur des ponts et chaussées en expliquant : « La décentralisation ne doit pas prendre la forme d'un règlement de comptes ou d'un appauvrissement de l'Etat ».

La décentralisation ? Nécessité et dilemme...

FRANÇOIS GROSCHARD.

Ile-de-France

M. Krieg s'inquiète de l'encombrement progressif de la piazza du Centre Pompidou

Devant le Centre d'art et de culture Georges-Pompidou s'étend une grande place en pente, la « piazza », où comédiens de fortune et baladins amusent les badauds. Il a toujours été entouré de des installations provisoires, comme des chapiteaux de cirque ou un marché aux fleurs. Mais depuis l'ouverture du Centre, une série de bâtiments en dur — dont les on annonce, sous l'œil attentif et sévère des riverains et de leur député, M. Pierre-Charles Krieg (R.P.) — après avoir inquiété de l'édilité, la mairie de Paris (autorisée par le préfet de Paris le 23 juin 1977), M. Krieg a en effet interrogé le ministre de la culture et de l'environnement sur un permis demandé par le Centre Pompidou pour l'extension de la bibliothèque enfantine, alors que la piazza avait été déclarée zone non constructible.

Dans sa réponse publiée au Journal officiel du 8 novembre, le ministre indique que « l'agrandissement de la bibliothèque sous forme d'une structure de toile tendue de la bibliothèque était

démontable ». Pour éviter cette installation qui n'aurait pas été « nécessairement du meilleur effet esthétique », il est envisagé un prolongement de 100 mètres du bâtiment au niveau bas de la piazza, « ce qui augmente d'autant la superficie de la place au niveau de la rue Rambuteau ». Il ne s'agit pas, précise le ministre, d'ajouter un édifice qui encombrerait la place ».

Le ministre rappelle en outre que les cheminées d'évacuation des bâtiments ne se dressent et ne la ont toutes été autorisées dans ces permis de construire. Mais le ministre ne répond pas à une autre question posée par M. Krieg (le Monde du 22 septembre) sur un permis demandé pour l'édification d'une serre destinée à des expositions florales.

D'autre part, en réponse à une autre question de M. Krieg, le ministre de la culture et de l'environnement indique que la démolition du bâtiment, commenté à proximité du musée du Jeu de paume dans le jardin des Tuileries, a été entreprise.

Le nouveau conseil de l'Office de tourisme de Paris. Au cours d'une réunion organisée à la mairie de Paris le 15 novembre, le nouveau conseil d'administration de l'Office de tourisme de Paris a élu son bureau :

Président : François Castex, membre du Conseil économique et social, vice-président du Conseil supérieur du tourisme, directeur général du Centre international de Paris ; vice-présidents : Philippe Bamberger, président d'honneur du Syndicat national des agences de voyages ; François Brossard, président du Syndicat général de l'industrie hôtelière de Paris ; Raymond Long, conseiller de Paris ; trésorier : Marc Hannonin, vice-président trésorier de la chambre de commerce et d'industrie de Paris ; secrétaire : Claude Debrion, conseiller de Paris.

Aux termes des statuts, le maire de Paris ou son représentant, Jean de Fraumont, adjoint au maire de Paris, chargé du tourisme, le président de la chambre de commerce et d'industrie de Paris ou son représentant, s'agissent de droit au bureau de l'Office.

Préparation au CAPA

Certif. d'aptitude à la prof. d'avocat de 1er et 2e degrés, avec entraînement intensif en sept. Cours : Matin et Soirée tous les jours. CEPES 57, rue Ch.-Lafitte, 92 Neuilly. Tél. 722.94.94 ou 745.08.19

VERS L'EXPERTISE COMPTABLE

préparation au D.E.C.S. et à l'examen probatoire L'ECOLE CHEZ SOI enseignement privé à distance 1, rue Thénaud 75240 PARIS CEDEX 05 Tél. : 329.21.99

NOTRE Téléx

POUR VOS COMMUNICATIONS. Vous avez des télégrammes ou messages. Nous les télétransmettons. Vous correspondez aussi rapidement par téléx : nous vous télétransmettons.

ÉTRANGE SERVICE-TELEX 345.21.82 - 345.01.28 38, Avenue Daumesnil, 75012 PARIS

GEST FACILE

DES JEUDI VOUS POUVEZ JOUER AU LOTO

Notices à votre disposition chez les dépositaires

OFFRE EXCEPTIONNELLE

OPERATION POSE

SANS SUPPLEMENT DE PRIX

PROFITEZ VITE DE CETTE OFFRE

AU SOL POUR TOUTES LES COMMANDES DE MOQUETTES SUPERIEURES A 1000 F. PASSES DU 2 AU 26 NOVEMBRE

MONDIAL MOQUETTE		
PARIS 13 : 40, quai d'Austerlitz Face gare d'Austerlitz Tél. : 584.72.36	PARIS 14 : 90, bd Jourdan 50 m Paris d'Orléans Tél. : 639.38.62	PARIS 18 : 114, rue Courcouronnes Tél. : 606.05.73
PARIS 19 : 144, bd de la Villette M. Colonel Fabien J. Jaurès - Tél. : 203.00.79	BAGNOLET : 191-193, av. Pasteur 5 mn Pte des Lilas Tél. : 361.15.46	BOULOGNE : 82 bis, rue Gallieni Tél. : 603.45.12
COIGNERES (N 10), près Trappes Route du Pont d'Asnières Tél. : 461.70.12	FOSSÉS-SURVILLIERS : Zone Industrielle de FOSSÉS près gare S.N.C.F. - Tél. : 471.03.44	MAISON-ALFORT : 120, rue Jean Jaurès - R.N. 5 Tél. : 375.44.70
SAINT-DENIS : 73, rue de la République - Tél. : 820.92.93		SARCELLES : 29, av. Division Leclerc R.N. 16 - Tél. : 990.00.77

APPORTEZ VOS DIMENSIONS

et toujours LES PRIX LE CHOIX LE STOCK

et un prêt... financera votre...
Compte de la R.E.R.

Le Monde

économie

L'ÉVOLUTION DES TAUX DE CHANGE ET LE FONDS MONÉTAIRE INTERNATIONAL

Les milieux financiers étrangers de Tokyo s'attendent à un nouveau record de hausse du yen

De notre correspondant

Tokyo. — Le yen, qui avait recommencé à s'apprécier depuis le début de ce mois, a enregistré, mardi 15 novembre, un nouveau record. Pour la première fois depuis la guerre, la monnaie japonaise s'est échangée au cours de 245,50 yens pour 1 dollar à la fermeture du marché des changes à Tokyo. A Londres et à New-York, le yen cotait 245 pour 1 dollar. La veille, sur ces différents marchés, la monnaie japonaise s'échangeait au taux de 245,20 yens. Mercredi 16 novembre, à la mi-journée, aucun changement n'était observé sur le marché de Tokyo, où la valeur de la monnaie japonaise s'établissait toujours aux alentours de 245,20 en moyenne. Un certain nombre de financiers étrangers estiment que, au rythme où vont les choses, il n'est pas exclu que le yen atteigne le cours de 250 yens pour

1 dollar avant la fin de l'année. C'est également l'estimation de plusieurs instituts de recherches nippons. Pour essayer d'expliquer cette nouvelle montée du yen qui, depuis le 1^{er} novembre a « pris » cinq points (la monnaie japonaise cotait alors 240 pour 1 dollar), la Banque du Japon est intervenue mardi sur le marché en achetant 200 millions de dollars, soit pratiquement la moitié du volume des transactions de la journée de mardi (415 millions). Pour les autorités japonaises, cette appréciation continue de leur monnaie est due aux pressions spéculatives et sur un marché désormais très sensible à « n'importe quelle rumeur ». Dans ces mêmes milieux, on n'admet pas moins que l'excédent de la balance des paiements du Japon (10 milliards de dollars environ à la fin de l'exercice budgétaire) combiné avec l'augmentation constante de l'excédent commercial (16 milliards de dollars environ cette année) a joué un rôle « non négligeable » dans la nouvelle montée du yen.

Un excédent considérable

Le ministère des finances japonais a d'ailleurs publié mardi les statistiques du commerce extérieur nippon pour le mois d'octobre. Celles-ci montrent que le Japon a dégagé le mois dernier un excédent considérable de 1,2 milliard de dollars dans ses échanges avec l'étranger. Fait significatif : pour la première fois, les chiffres ont été donnés en yens et non en dollars comme à l'ordinaire ; en effet, les exportations nippones libellées en dollars ont augmenté de 15,2 % par rapport à octobre 1976 et de 4,5 % seulement si elles sont évaluées en yens. Les importations, elles, ont diminué de 7,4 % en yens et augmenté de 3,3 % en dollars. En un an la valeur du yen par rapport au dollar a augmenté de plus de 18 %. Les achats quotidiens de dollars par la Banque centrale ont conduit le Japon à augmenter substantiellement ses réserves en devises étrangères au cours de ces derniers mois. Celles-ci s'élevaient à 20,1 milliards de dollars, a annoncé ce mercredi l'agence de presse Kyodo, citant une source proche du ministère des finances.

que Tokyo n'a pas respecté les engagements pris au « sommet » de Londres en mai dernier. M. Fukuda, premier ministre, s'était notamment engagé à stimuler l'économie nipponne, dont le rythme de croissance devait être 6,7 % au cours de l'année fiscale 1977 qui s'achève en mars prochain. Il est pratiquement exclu désormais que cet objectif soit atteint, les milieux d'affaires estimant que la récente montée de leur monnaie a d'ores et déjà annulé les effets du train de mesures de stimulation prises en septembre. On reproche, dans ces mêmes milieux, au premier ministre son extrême prudence en matière de relance de la demande intérieure (consommation des ménages notamment), prudence dictée par la crainte d'une reprise de l'inflation. Enfin, beaucoup d'observateurs pensent que les mesures prises récemment par le gouvernement pour augmenter les importations d'uranium, de matières premières et de produits alimentaires seront sans grand effet, si l'économie japonaise ne redémarre pas franchement.

PHILIPPE PONS.

M. Jacques de La Rosière pourrait devenir directeur général du F.M.I.

Lors de sa prochaine réunion, qui aura lieu à Bruxelles le 21 novembre, le conseil des ministres des finances des Communautés européennes discutera à huis clos de la succession de M. Johannes Witteveen, qui a fait savoir qu'il ne sollicitera pas le renouvellement de son mandat de directeur général du Fonds monétaire international (F.M.I.) à l'expiration de son mandat d'exercer jusqu'au début de 1978. Les Européens, qui occupent une place importante au sein du conseil d'administration du F.M.I., devraient se mettre d'accord sur un candidat commun. Celui-ci pourrait être un Français : M. Jacques de La Rosière, actuellement directeur du Trésor au ministère de l'économie et des finances, encore que plusieurs autres noms soient avancés.

Les Neuf s'étaient donné jusqu'au 25 octobre dernier pour se communiquer leurs éventuels candidats. Le gouvernement italien propose M. Alberto Dini, actuellement administrateur au Fonds monétaire ; les Pays-Bas M. Willem Duisenberg, qui a condition qu'il ne participe pas au prochain gouvernement. Quant à la Belgique, elle a présenté M. Willy de Clercq, qui a pour lui d'avoir présidé le Comité intermédiaire lors de la conclusion des accords de la Jamaïque, en janvier 1976, et qui est actuellement dans l'opposition (parti libéral).

Traditionnellement, le directeur général du Fonds monétaire est un Européen. Dès que M. Witteveen a rendu publique sa décision, les Américains ont discrètement

fait savoir qu'ils n'avaient nullement l'intention de remettre en cause cette règle non écrite. Toutefois, le nom de M. Jacques de La Rosière a été mis en avant au sein du conseil d'administration du F.M.I. Le gouvernement des États-Unis ne fut pas le dernier à parler du directeur français du Trésor comme l'un des meilleurs candidats possibles. M. Jacques de La Rosière joua un rôle important lors des négociations qui devaient conduire à la conclusion des accords de la Jamaïque (lesquels consacraient l'entente de l'ancien différend franco-américain sur les questions monétaires internationales). Autres membres importants du Fonds monétaire, la République fédérale d'Allemagne et le Japon lui sont également favorables.

Ce début de consensus a naturellement incité le gouvernement français à proposer M. J. de La Rosière comme candidat à ces autres pays membres de la C.E.E. Si cette candidature devait être retenue, M. Jacques de La Rosière étant finalement nommé directeur général du F.M.I., il serait le deuxième Français à assumer ces fonctions. M. Pierre-Paul Schweitzer occupa ce poste de juin 1962 à août 1973. Ajoutons que, sous l'influence de l'Iran et de l'Arabie Saoudite, un certain nombre de pays du tiers-monde ont manifesté leur mauvaise humeur devant la façon dont les grands pays industrialisés s'entendent entre eux pour désigner le successeur de M. Witteveen.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR	UN MOIS	DEUX MOIS	SIX MOIS
	+ Bas + Haut	Rep + ou Dép.	Rep + ou Dép.	Rep + ou Dép.
\$ E.-U.	4,8550 4,8575	+ 100 + 100	+ 180 + 220	+ 600 + 600
\$ can.	4,3750 4,3800	+ 80 + 100	+ 130 + 150	+ 420 + 470
Yen (100)	2,3750 2,3820	+ 80 + 110	+ 170 + 190	+ 580 + 630
D.M.	2,0000 2,0030	+ 50 + 70	+ 80 + 110	+ 270 + 310
Florin (100)	13,7410 13,7570	+ 190 + 280	+ 300 + 490	+ 850 + 1170
F.S.	2,2030 2,2060	+ 140 + 160	+ 240 + 270	+ 810 + 860
L. (1 000)	5,5250 5,5300	+ 100 + 120	+ 190 + 220	+ 580 + 630
S.	8,5180 8,5250	+ 300 + 440	+ 650 + 730	+ 1710 + 1790

TAUX DES EURO-MONNAIES

	3 1/2	4	3 1/2	4	3 3/4	4 1/4	4	4 1/2
\$ U.S.	18 3/4	19 1/4	6	6 3/4	6 3/4	7 1/4	7 1/4	7 3/4
Florin	4 1/2	5 1/2	5 1/4	5 3/4	6	6 3/4	6 3/4	7 1/4
F.S.	4 1/4	5 1/2	5 1/4	5 3/4	6	6 3/4	6 3/4	7 1/4
F.S.	4 1/4	5 1/2	5 1/4	5 3/4	6	6 3/4	6 3/4	7 1/4
L. (1 000)	12	14	12	14	12	14	12	14
S.	4	5 1/4	4 3/4	5 1/4	4 1/4	5 1/4	5 1/4	6 1/4
Fr. franc	11	12	12	13	12	13	12	13

Nous donnons ci-dessus les cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises tels qu'ils étaient indiqués en fin de séance par une grande banque de la place.

(*) Les marchés allemands étaient fermés le mercredi 16 novembre.

linguaphone
CASSETTE DE DEMONSTRATION

cette cassette GRATUITE

vous montre comment apprendre chez vous

l'anglais en 3 mois

Linguaphone: une nouvelle méthode audiovisuelle active basée sur le dialogue.

Grâce aux disques ou aux cassettes, des Anglais viennent chez vous, pour parler et vous faire parler. Lentement au début. Et dans 3 mois, vous commencerez à parler couramment.

28 langues à votre disposition
allemand, anglais, anglais/américain, espagnol, italien, japonais, russe, etc.

GRATUIT Sans aucun engagement de ma part, je demande à bénéficier d'une initiation personnelle sur la méthode Linguaphone et à recevoir une cassette (ou un disque) de démonstration. Je coche d'une croix la case de mon choix.

☐ ☐

Nom _____ Prénom _____
Profession _____ Age _____ Tél. _____
Adresse _____
Code postal _____ Localité _____
Quelle langue voulez-vous étudier? _____ 11/2602

linguaphone 12, rue Lincoln - 75008 Paris
Pour la Belgique: rue du Midi, 54-1000 Bruxelles.
Pour la Suisse: C.P. 215 Bd Helvétique, 17-1211 Genève 3.

COSTUMES
Mesure Industrielle

750

offre spéciale inter-saison
du 5 au 26 novembre

MESURE INDUSTRIE

23 rue des Mathurins Paris 8
(métro Havre-Caumartin)
parkings: place de la Madeleine et boulevard Malesherbes

(Publié)

APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

CHAMP DE GAZ OFF-SHORE DE MISKAR (TUNISIE)

Avis de consultation pour pré-sélection

Plate-forme de forage (drilling-platform)

Le groupe d'étude MISKAR, agissant pour le compte de la future entité responsable de la réalisation du projet de développement du gisement de gaz de MISKAR dans le golfe de Gabès, lance une consultation de pré-sélection en vue de la fabrication et/ou l'installation d'une plate-forme fixe de forage type « JACKET » 12 piles, 24 slots, destinée à ce gisement.

Les constructeurs et/ou installateurs de plate-forme intéressés par cette consultation sont invités à retirer ou à se faire adresser le dossier correspondant, à partir du jeudi 3 novembre 1977, à l'adresse :

GRUPE MISKAR, 11, avenue Khreddine-Pacha, TUNIS (TELEX 12 128 TN) et ce moyennant le paiement d'une somme de CENT (100) dinars tunisiens par dossier, ou de sa contrepartie en devises étrangères.

Il est précisé que les constructeurs et/ou installateurs pourront participer à cette consultation soit pour la totalité, soit pour l'une des deux phases suivantes :

- Fabrication sur yard ;
- Transport et installation sur le site off-shore

et ils devront faire parvenir leurs réponses au dossier de pré-sélection à l'adresse ci-dessus, au plus tard le lundi 5 décembre 1977.

résidence

BUFFON

18 à 24 rue Lecourbe Paris 15^e

DU STUDIO AU 6 PIECES

prix ferme et non révisable

BON A DECOUPER

Nom : _____
Prénoms : _____
Adresse : _____
Tél. : _____
Fonction : _____

A 100 mètres de l'avenue de Breteuil, c'est le cœur de Paris. Des arbres des commerçants, un grand lycée, des écoles, une piscine. Tout le charme d'un quartier résidentiel, au carrefour des 6^e, 7^e et 15^e arrondissements.

Bureau de vente ouvert tous les jours de 14 h à 18 h sauf Dimanche le Samedi de 11 h à 13 h et de 14 h à 18 h.

Comegi
14, rue Saint-Sauveur, 75003 Paris
Tél. 1.280.31.40

CONJONCTURE

La Com...
mesures

AGRICULTURE

Rebâtisse : large identité de vues
F.N.S.E.A. et M. Gundelach

Quand je vois un client hésiter...
alliances diamants, à ce mon...
ement, je suis content de mor...

MP

مكتبة من الأصل

CONJONCTURE

Selon le C.N.P.F.

SITUATION ÉCONOMIQUE FRANÇAISE S'AMÉLIORE LENTEMENT

La situation économique française s'améliore lentement. Un consensus d'indicateurs sont orientés et traduisent un ralentissement des « dérivés », écrit le C.N.P.F., seul national du patronat (ais) dans sa dernière « Note conjoncture ». Au troisième trimestre, une dégradation de la demande finale destinée, qu'il s'agisse des particuliers ou des entreprises. Cependant, la répartition sur la production ne se fait que progressivement, par du jeu des stocks tout au de la chaîne de transformation et de distribution. Dans les industries de biens d'équipement, poursuit le C.N.P.F., on enregistre ici et là des signes de redressement : « un grand public, textile, mécanique, construction mécanique, industries alimentaires. Ce redressement est cependant limité, la reprise des achats des ménages ne dépasse pas celle du début de l'année. La situation des industries de biens d'équipement est très diverse. Les phénomènes de reprise, notamment ceux des biens d'équipement, sont très divers, voire contradictoires. L'activité de la plus de ces industries est soutenue par la demande étrangère : les matériels électriques ou électroniques, les produits chimiques, les produits métallurgiques. Enfin, dans les industries de biens de consommation, la conjoncture tend à être plus contrastée.

LA HAUSSE DES SALAIRES EN FRANCE AURAIT ÉTÉ DE 3 % ENVIRON AU TROISIÈME TRIMESTRE

La hausse des salaires horaires au troisième trimestre 1977 se serait située entre 2,5 et 3 %, si l'on en croit les réponses faites par les chefs d'entreprise à la dernière enquête quadriestrielle de l'INSEE en cours de dépouillement. Si cette « fourchette » était confirmée par l'enquête du ministère du travail sur les salaires, elle traduirait la poursuite du ralentissement des hausses salariales enregistrées en France depuis le début de l'année, puisque, au troisième trimestre 1976, le taux de salaire horaire avait augmenté de 3,4 %. On aura ainsi, pour les trois premiers mois de l'année, une hausse de 8,1 % dans l'hypothèse la plus faible, et de 8,6 % dans l'hypothèse la plus forte. À comparer avec une hausse de 11,4 % enregistrée pendant la même période de 1976.

Compte tenu de la hausse des prix (+ 2,2 % entre juin et septembre), le pouvoir d'achat du salaire horaire aurait augmenté au troisième trimestre de 0,3 % dans l'hypothèse la plus faible et de 0,7 % dans l'hypothèse la plus forte. Il faudra attendre plusieurs semaines pour connaître les résultats de l'enquête du ministère du travail. On saura alors, compte tenu de l'évolution des effectifs et de la durée du travail, dans quelle proportion le pouvoir d'achat des salariés a progressé au troisième trimestre.

La Commission européenne souhaite des mesures de protection de la petite épargne

De notre correspondant

Bruxelles (Communautés européennes). — La Commission européenne a une position très réservée sur la généralisation de l'indexation de l'épargne et estime que la protection des épargnants réside dans une lutte sans concession contre l'inflation, « seul moyen global de réduire les injustices sociales que crée la dépréciation de la monnaie ». Telles sont les principales conclusions de son rapport, établi à la demande du Parlement européen, sur « la protection de l'épargne en temps d'inflation et la question de l'indexation ».

Pour la Commission « ce serait une grave erreur d'essayer de vouloir faire croire au public qu'on pourrait résoudre une fois pour toutes les maux résultant de l'inflation grâce à une indexation généralisée de tous les aspects de l'économie, qu'il s'agisse de la politique sociale, des salaires et de l'épargne ».

Sur la protection de la petite épargne, la Commission estime qu'il serait plus judicieux de mettre en œuvre une politique globale visant à encourager l'investissement de l'épargne dans le secteur productif. Pour ce faire, les États membres de la C.E.E. devraient laisser jouer, dans toute la mesure du possible, les mécanismes du marché et alléger la fiscalité de l'épargne : rendre à certains marchés une plus grande transparence ; laisser aux opérateurs une plus grande liberté dans la fixation des conditions de placement et de rémunération de l'épargne ; mettre fin à la taxation des revenus flottants, c'est-à-dire de ceux qui ont été absorbés par l'inflation ; atténuer la discrimination dans la taxation de l'épargne (par exemple, le traitement

parfois inégal des revenus des actions et des obligations au détriment des premiers) ; établir une franchise d'impôt pour les revenus de l'épargne.

La Commission se prononce pour la mise en place d'un schéma d'épargne indexée, sans préciser toutefois quelle formule devrait être retenue. Elle évoque simplement les types d'action déjà existants dans certains pays (détaxation, versement de primes) qui, en tout état de cause, devraient être financés par la collectivité, ce qui entraînerait nécessairement, conclut le rapport, des transferts de revenus et donc une redistribution de ceux-ci.

(Interim.)

● L'indice mensuel de la production industrielle en France a augmenté de 1,6 % en septembre, passant à 126 (base 100 en juillet-août 1976). Ce niveau reste cependant inférieur à celui qui avait été atteint un an plus tôt. De septembre 1976 à septembre 1977, la production industrielle a baissé de 2,4 %. En janvier et en mars 1977, l'indice avait atteint 129 et en juin 128.

● M. Jean Tasman vient d'être élu président de l'Union des foires internationales (U.F.I.) ou cours du congrès qui s'est tenu à Vienne, en Autriche. Président de la Fédération des foires-expositions de France, directeur général du comité des expositions de Paris, M. Tasman succède à M. Carl Theodore Stedle, directeur des foires de Francfort, qui a présidé l'U.F.I. de 1973 à 1977. L'U.F.I. regroupe cent trente organisations responsables de deux cent trente-cinq manifestations économiques internationales dans quarante-quatre pays.

AIR INTER COMMUNIQUE

Les syndicats des pilotes et des mécaniciens de la Compagnie AIR INTER ont décidé de lancer une grève du 15 au 18 novembre inclus pour protester contre l'application de la loi du 29 octobre 1976 qui bloque les hautes rémunérations. Les syndicats prétendent que la Compagnie fait une application inéquitable de cette loi. Un lien est d'ailleurs, comme toutes les entreprises françaises, de respecter la loi. Elle l'applique comme AIR FRANCE et UTA selon les directives des pouvoirs publics.

Sur un effectif total de 4.600 personnes, 235 pilotes et mécaniciens sont touchés par la loi, 91 d'entre eux parce qu'ils ont perçu en 1976 une rémunération annuelle supérieure à 288.000 F, 144 d'entre eux parce qu'en 1976 leur rémunération était comprise entre 216.000 et 288.000 F. Il est rappelé que sur 544 pilotes et mécaniciens, 184 ont perçu en 1976 une rémunération mensuelle comprise entre 20.000 et 30.000 F et 33 ont perçu une rémunération supérieure à 30.000 F. La Compagnie AIR INTER prie sa clientèle de bien vouloir l'excuser de l'interruption de services qu'elle subit durant ces 4 jours.

AGRICULTURE

M. Debatisse : large identité de vues entre la F.N.S.E.A. et M. Gundelach

Participant mardi 15 novembre au conseil d'administration de la Fédération des exploitants, S.E.A., M. Michel Debatisse, ministre de l'Agriculture, a déclaré que la F.N.S.E.A. et M. Gundelach, président de la centrale paysanne, ont une large identité de vues. En le remerciant de son intervention, M. Debatisse a déclaré que la F.N.S.E.A. et M. Gundelach, président de la centrale paysanne, ont une large identité de vues. En le remerciant de son intervention, M. Debatisse a déclaré que la F.N.S.E.A. et M. Gundelach, président de la centrale paysanne, ont une large identité de vues.

M. Debatisse a également indiqué que le commissaire européen à l'Agriculture avait mis l'accent sur la nécessité de maintenir la population agricole dans le Marché commun et même dans certaines régions de l'acrotire. Ces positions, indique-t-on à la F.N.S.E.A., rejoignent les déclarations plus dirigées des prédecesseurs de M. Gundelach à Bruxelles.

L'identité de vue entre la F.N.S.E.A. et le commissaire européen a encore été soulignée en ce qui concerne l'orientation de la politique communautaire : rejeter la thèse d'une alimentation fondée sur des bas prix aux producteurs et compensée par des aides directes. M. Debatisse a pris parti pour une expansion de l'agriculture incluant d'ailleurs une plus grande responsabilité pour les agriculteurs eux-mêmes, comme c'est le cas actuellement pour le lait.

Quant à l'élargissement du Marché commun, le commissaire européen à l'Agriculture a rappelé que les candidats à l'adhésion à la C.E.E. devaient respecter, dès le début de la période transitoire, les principes de la politique agricole commune sur les produits méditerranéens (vin et fruits et légumes). La participation d'un commissaire européen à l'Agriculture au niveau d'un conseil d'administration de la F.N.S.E.A. constitue un événement inhabituel dans les annales de la centrale paysanne. Auparavant, M. Gundelach avait rencontré M. Pierre Méhaignerie, ministre de l'Agriculture.

AUTOMOBILE

LES JAPONAIS LIMITERONT LEURS VENTES D'AUTOMOBILES EN GRANDE-BRETAGNE

Répondant aux protestations britanniques contre la forte augmentation des ventes de voitures japonaises, les constructeurs japonais ont décidé de limiter leurs ventes en Grande-Bretagne. Ils ont annoncé qu'ils respecteraient le « gentleman's agreement » qui prévoit une limitation de leurs ventes à environ 8,4 % du marché britannique. Les concessionnaires de la firme Datsun-Nissan, principale responsable de l'essor des ventes, indiquent pour leur part qu'ils ont reçu l'instruction de cesser d'importer et donc de livrer, jusqu'au 1^{er} janvier prochain.

Pour tenir leur promesse, les constructeurs japonais devront réduire leurs ventes globales pendant les deux derniers mois de l'année à environ 8 % du marché, alors que ces ventes dépassaient 11 % au dernier trimestre.

● Les prix des nouvelles Peugeot 305 sont fixés à 28.300 F pour la GL (1290 cm³ CV), 27.900 F pour la GR (1290 cm³ CV) et 29.600 F pour la SR (1473 cm³ CV) (le Monde du 15 novembre). Les trois modèles pourront recevoir en option peinture métallisée (600 F) ou garniture en simili-cuir (250 F). Les options pare-brise en verre feuilleté (400 F) et toit ouvrant (850 F) seront proposées sur les modèles GR et SR et le modèle SR seul pourra être équipé de l'option « grand confort » (220 F) comprenant : glaces teintées, pare-brise en verre feuilleté, levé-vitres électrique avant et lecteur de carte.

L'IMMOBILIER

MAISON ET APPARTEMENT

Première revue immobilière française

50.000 appartements neufs en vente
100 nouveaux villages autour de Paris
50 constructeurs de maisons
30 tests visites à Paris et en Banlieue

Dossier Crédit Neuf : tous les barèmes

MENTUEL EN VENTE PARTOUT 6 F

CHANGEZ DE LANGUE MATERNELLE.



Passer un mois seul avec une équipe de professeurs Berlitz. Un mois durant lequel vous serez obligé de parler et de penser dans leur langue. Demandez le calendrier des stages à : Paris, tél. : 742.13.39. Nice, tél. : 85.59.35. Cannes, tél. : 39.26.86.

"IMMERSION TOTALE" BERLITZ

France-Isolation

4 RUE OSCAR ROTY. 75015 PARIS - TÉL. : 533.62.22

économisez l'énergie
supprimez les courants d'air !
(et le bruit pour le plaisir...)

Nous avons mis au point un procédé permettant la réalisation de suritrages, ouvrants, adaptables à toutes fenêtres, qui vous fera réaliser de grandes économies.

BON POUR L'ENVOI D'UNE DOCUMENTATION

Nom _____ Prénom _____
N° _____ Rue _____
Code postal _____ Ville _____



Quand je vois un client hésiter entre 300 alliances diamants, à ce moment là seulement, je suis content de mon choix.



Paris
8, place de la Madeleine
133, rue La Fayette
86, rue de Rivoli

GRATUIT CATALOGUE COULEUR Tél. : 260.31.44

Le Directeur
hevan

"CRÉDIT DIAMANT" 6 MOIS sans frais
après acceptation du dossier et comptant légal

collection pilote

les aventures d'Al Crane



Collection Pilote

le reflet de la bande dessinée d'aujourd'hui

les aventures
d'Al Crane
Lauzier Alexis

Al Crane un cow-boy très spécial.
Une réalité cynique, loin des westerns traditionnels et puritains.

DARGAUD

LES MARCHÉS FINANCIERS

PARIS 15 NOVEMBRE

Sans affaires Baisse de l'or

Les cotations ont été rapidement espérées ce mardi à la Bourse de Paris où, dans un marché sans affaires, les valeurs françaises se sont légèrement ralenties. En baisse de 0,27 % à l'ouverture, l'indice C.A.F. a reculé de 0,7 % en fin de séance.

Le nombre de titres en baisse bien entendu a été supérieur à celui des hausses, mais les écarts ne sont pas excessifs. Seules les valeurs étrangères ont été en hausse, les électriques et les pétrolières ont été ralenties. Des hausses non négligeables ont même été relevées à l'ouverture. Les valeurs étrangères ont été ralenties à l'ouverture. Les valeurs étrangères ont été ralenties à l'ouverture.

LONDRES

La hausse reprend

Interrompu en début de semaine à la suite d'une vague de ventes, le mouvement de hausse est reparti mardi à Wall Street. L'indice Dow Jones a été actif (27,74 millions de titres) et a gagné 0,44 point, soit 0,12 %.

Sur 1.988 valeurs cotées, 688 ont progressé, 434 ont reculé, tandis que 866 sont restées plates.

Les valeurs bénéficiaires se sont poursuivies en hausse et ont été les plus actives. Le secteur des télécommunications a été particulièrement actif. Les valeurs étrangères ont été ralenties à l'ouverture.

NEW-YORK

La hausse reprend

Interrompu en début de semaine à la suite d'une vague de ventes, le mouvement de hausse est reparti mardi à Wall Street. L'indice Dow Jones a été actif (27,74 millions de titres) et a gagné 0,44 point, soit 0,12 %.

Sur 1.988 valeurs cotées, 688 ont progressé, 434 ont reculé, tandis que 866 sont restées plates.

Les valeurs bénéficiaires se sont poursuivies en hausse et ont été les plus actives. Le secteur des télécommunications a été particulièrement actif. Les valeurs étrangères ont été ralenties à l'ouverture.

COURS DU DOLLAR A TOKYO

1 dollar (en yen)	15/11	16/11
	245 80	245 40

NOUVELLES DES SOCIÉTÉS

PHILIPS. - Le bénéfice net du troisième trimestre en cours s'élève à 1,03 milliard de florins contre 1,02 milliard de florins au même trimestre de l'année précédente.

BOEING. - Pour les neuf premiers mois de l'exercice 1977, le groupe a réalisé un chiffre d'affaires de 2,11 milliards de dollars contre 2,07 milliards de dollars au même trimestre de l'année précédente.

GENERAL ELECTRIC. - Les comptes du premier trimestre au 30 septembre ont été publiés. Le chiffre d'affaires s'élève à 1,1 milliard de dollars contre 1,08 milliard de dollars au même trimestre de l'année précédente.

COURS DES AGENTS DE CHANGE

Indice	15/11	16/11
Indice général	62,3	62,3

INDICES QUOTIDIENS

Indice	15/11	16/11
Indice général	62,3	62,3
Indice des valeurs étrangères	62,3	62,3
Indice des valeurs françaises	62,3	62,3

BOURSE DE PARIS - 15 NOVEMBRE - COMPTANT

VALEURS	Cours	Dernier
France I.A.R.	175	172
France I.A.R.	175	172
France I.A.R.	175	172

VALEURS

VALEURS	Cours	Dernier
France I.A.R.	175	172
France I.A.R.	175	172
France I.A.R.	175	172

MARCHÉ A TERME

VALEURS	Cours	Dernier
France I.A.R.	175	172
France I.A.R.	175	172
France I.A.R.	175	172

COTE DES CHANGES

VALEURS	Cours	Dernier
France I.A.R.	175	172
France I.A.R.	175	172
France I.A.R.	175	172

VALEURS

VALEURS	Cours	Dernier
France I.A.R.	175	172
France I.A.R.	175	172
France I.A.R.	175	172

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

VALEURS	Cours	Dernier
France I.A.R.	175	172
France I.A.R.	175	172
France I.A.R.	175	172

se prononce
du blocage
un an

Fondateur : Hubert Bonnier-Méry

UN JOUR DANS LE MONDE

2. IDÉES
— JEUNESSES : les « hommes profonds » ; les enfants du divorce ; quand on se révolte...
 - 3-4. ÉTRANGER
— Les préparatifs de la visite du président Sadat à Jérusalem.
 - 5-6. AFRIQUE
— Le conflit du Sahara occidental.
 6. AMÉRIQUES
— ÉTATS-UNIS : violentes manifestations à l'occasion de la visite du chef d'État.
 6. DIPLOMATIE
— CHINE : de nouvelles purges ont lieu en province.
 8. EUROPE
— U.R.S.S. : le proche de M. Andreï Goubaïdov s'ouvrait dans quelques semaines.
 - 10 à 13. POLITIQUE
— L'examen du projet de budget à l'Assemblée.
— La confiance et le solat (II), par J.-J. Servan-Schreiber.
 14. SOCIÉTÉ
— L'association Aide à toute déresse fête son vingtième anniversaire.
 15. JUSTICE
— RELIGION
— SCIENCES
 - 15-16. MÉDECINE
— L'avortement : légal et « sauvage » (II), par Claire Briset.
- LE MONDE DES ARTS
ET DES SPECTACLES**
Pages 17 à 25
CINÉMA : Michel Soutter parle de « Repérages ».
EXPOSITION : Hommage à André Malraux.
MUSIQUE : Pour un nouvel Opéra à Paris.
THÉÂTRE : Les Tréteaux du Midi à Montpellier ; Notes de travail d'André Vitez sur « Les Burgues » de Victor Hugo.
CULTURE : L'ouverture de la Biennale de Venise.
26. SPORTS
 35. RÉGIONS
 - 36 à 38. ÉCONOMIE
— Les milieux financiers étrangers de Tokyo s'attendent à un nouveau record de hausse du yen.
- LIRE ÉGALEMENT**
RADIO - TÉLÉVISION (26)
Annonces classées (30 à 34) ;
Aujourd'hui (28) ; Carnet (28) ;
« Journal officiel » (28) ; Médi-
rologie (29) ; Mots croisés (29) ;
Bourse (30).
- Le numéro du « Monde »
daté 16 novembre 1977 a été
tiré à 339 997 exemplaires.

LA SITUATION DE L'EMPLOI

Des syndicalistes de F.O. accusent le gouvernement de « faire baisser en fin de mois les chiffres du chômage »

Alors que M. Christian Bouillat, ministre du travail, devait faire le point, au conseil des ministres de ce mercredi 16 novembre, sur la situation de l'emploi et réaffirmer qu'un « coup d'arrêt » à la montée du chômage avait été enregistré, on note de nouvelles réactions à propos des statistiques d'octobre.

M. Jean-Paul Bachy, délégué national du P.S. à l'emploi et au travail, estime que « pour le pouvoir, tout sera bon d'ici mars 1978 pour truffer les chiffres de l'emploi ». Il n'y a « rien d'étonnant », dans ces conditions, un nombre croissant de jeunes refusent de jouer le jeu ». Le Syndicat national F.O. du personnel du service du travail et de l'ANRE a exprimé, au cours d'une conférence de presse tenue mardi, une opinion semblable en déclarant que « le gouvernement, depuis quelques mois, multiplie les subtilités pour faire baisser en fin de mois les chiffres du chômage ».

Les responsables F.O. ont critiqué les mesures contenues dans la loi du 5 juillet 1977 en faveur de l'embauche des jeunes, assurant qu'elles étaient « limitées, puisque les jeunes qui sont engagés par le biais de contrats à durée déterminée se retrouvent demandeurs d'emploi dans six ou huit mois ». « Il est vraisemblable », ont-ils précisé, « qu'au moins cent mille jeunes demandeurs d'emploi ont été créés par ces contrats ».

D'autre part, aucune explication satisfaisante n'a encore été donnée de la baisse des offres non satisfaites (en données corri-

INTERVENTION DE LA POLICE À L'USINE MONTEFIBRE

(De notre correspondant.)

Epinal. — Les forces de police, une centaine de C.R.S., occupent depuis mercredi matin 16 novembre l'usine Montefibre-France de Saint-Nabord. L'opération s'est déroulée sans incident. Dès leur arrivée, à 5 heures, les C.R.S. ont expulsé les délégués syndicaux en vertu du jugement rendu lundi 14 par le tribunal d'instance d'Epinal. Désormais seule la direction et les ouvriers appelés par celle-ci à reprendre le travail peuvent pénétrer dans l'usine. Moins de dix salariés ont ainsi rejoint leurs ateliers. Ceux qui s'y trouvaient, appelés à des tâches d'entretien, ont été débrayés.

Selon M. Casali, directeur de l'usine, « il n'y a pas, il n'y aura pas de plan de repli ». La reprise du travail risquant de rendre impossible l'application du plan proposé », M. Casali a ajouté : « Si le personnel refuse de reprendre le travail, la direction se trouverait exonérée de son obligation de paiement des salaires et indemnités. »

La distribution des dividendes aux actionnaires des sociétés ne sera pas limitée en 1978

La distribution de dividendes aux actionnaires de sociétés ne sera pas limitée en 1978 comme elle l'a été cette année. Cette décision, maintenant quasi-officielle, sera prochainement annoncée par le gouvernement.

L'année dernière, M. Boulin avait adressé une lettre au Conseil national du patronat français « recommandant » la limitation à 6,5 % de l'augmentation des dividendes distribués en 1977 par rapport à la meilleure distribution des trois dernières années (1974, 1975 ou 1976). Le ministre avait précisé que pour les sociétés qui avaient pas distribué de dividendes depuis trois ans, le plafond de 6,5 % devait s'appliquer au capital nominal. Le ministre délégué à l'économie et aux finances ajoutait que les sociétés qui voulaient dépasser ce pourcentage pourraient bloquer les dividendes après 1977. Les entreprises qui ont demandé à dépasser ce seuil ont été en fait très peu nombreuses.

Un conseil interministériel doit étudier, d'autre part, vendredi 18 novembre, le problème de l'évolution souhaitable des rémunérations en 1978, notamment celle des hauts revenus. Le projet de budget pour 1978 actuellement en discussion prévoit un allègement de la pression fiscale sur les hauts revenus, puisque les deux dernières tranches du barème de l'impôt seront relevées d'un pourcentage de 10 % et de 5 % de relèvement de ces deux tranches, contre 7,5 % pour toutes les autres.

Il n'est pas dans les intentions du gouvernement d'y ajouter une limitation par voie législative de la progression des hauts revenus en 1978. Les pouvoirs publics se contenteraient de donner des « recommandations ». Cela constituerait un assouplissement par rapport à cette année, où la loi prévoyait que les hausses de rémunérations salariales et non salariales ne pouvaient excéder la moitié de la hausse des prix si elles étaient comprises entre 18 000 et 24 000 F, aucune hausse n'étant admise pour les rémunérations supérieures à 24 000 F par mois.

M. GISCARD D'ESTAING À LA COMÉDIE-FRANÇAISE

Le président de la République et Mme Giscard d'Estaing ont assisté dans la soirée du mardi 15 novembre à la première de gala, au profit de la Fondation de France, du spectacle « Marius-Musées (les auteurs de bonne foi et On ne badine pas avec l'amour) » créé à la Comédie-Française. Ils ont été accueillis par M. Michel d'Ornano, ministre de la culture et de l'environnement, M. Roger Seydoux, président de la Fondation, et M. Pierre Dux, administrateur général de la Maison de Molière. En hommage à Lucie Faure qui fut administratrice de la Fondation, M. Pierre Dux a lu, avant le lever du rideau, un extrait de l'un de ses romans : l'autre Personne, choisi par M. Edgar Faure qui assistait à cette soirée.

Pour assurer la sécurité des émetteurs

LE GOUVERNEMENT PROPOSE UNE MAJORATION ACCRUE DE LA REDEVANCE TÉLÉVISION

Lors de la discussion du budget de la radiodiffusion et télévision française, mercredi 16 novembre, M. André Bord, secrétaire d'État chargé des relations avec le Parlement, a proposé à l'Assemblée de porter la redevance à 178 francs pour les téléviseurs noir et blanc et à 239 francs pour les postes couleur. Cette augmentation est supérieure respectivement de 2 et 3 francs à la progression initialement prévue par le gouvernement. La différence doit permettre de « prendre en charge les équipements nécessaires à la sécurité des émetteurs ». L'Assemblée devait se prononcer dans l'après-midi sur l'amendement déposé à cette fin par le gouvernement.

DEUX INCENDIES À PARIS

Six morts, trois blessés

Cinq personnes, dont les identités n'ont pas été révélées, ont trouvé la mort, mercredi matin 16 novembre, dans l'incendie d'un immeuble situé 45, rue de Sévres, à Paris (8^e). Le feu serait dû à l'implosion d'un poste de télévision resté en état de marche durant toute la nuit.

Deux autres personnes ont été victimes d'un début d'asphyxie et une troisième s'est blessée en sautant par la fenêtre. À l'étage major des pompiers ont précisé que le sursis, qui était sans gravité, n'aurait pas eu de telles conséquences si les locataires étaient restés dans leur appartement au lieu de tenter de s'échapper.

Un autre incendie s'est déclaré en début de matinée ce mercredi 16 novembre, vers 7 h. 30, au troisième étage d'un immeuble situé 42, rue Bisson, à Paris (20^e). Le corps d'un locataire dont on ignore l'identité a été découvert dans les décombres.

Royaumes himalayens

Népal, Sikkim, Bouthan, découvrez ces royaumes riches de culture tibétaine au cœur du prodigieux univers himalayen. Voyages de 14 à 18 jours - Prix de 8.200 à 12.500 F.

EXPLORATOR

16 place de la Madeleine, 75003 Paris - Tél. 266 66 24

Un premier bilan des élections aux comités de parents

- plus de 50 % de votants
- percée des listes indépendantes

La période des élections pour les comités de parents créés par la réforme Baby est officiellement close depuis le 10 novembre. Cependant, quelques scrutins auront encore lieu samedi 19 novembre. Il est donc impossible de faire un bilan définitif. Toutefois, les premiers résultats que nous avons pu recueillir auprès d'une dizaine de rectorats montrent que ces élections ont suscité un réel intérêt de la part des parents. Ainsi, le taux moyen de participation, estimé sur une centaine d'écoles de l'Oise, s'établit-il autour de 70 %. Il est de 56,5 % dans le Pas-de-Calais, de 50 % dans l'Orne, et aux environs de 42 % dans le Nord. Aux élections des conseils d'établissement du secondaire (les anciens conseils d'administration), le taux national de participation des parents n'avait été, en 1976-1977, que de 39,2 %.

Les chiffres connus de participation pour les comités de parents sont donc plus élevés. Mais il faut noter que dans certaines communes rurales il n'y a eu ni candidats ni a fortiori suffrages exprimés. La moyenne nationale se situe, selon toute vraisemblance, un peu au-dessus de 50 %.

Deuxième tendance : la percée des listes indépendantes et des candidatures individuelles. Ces candidats obtiendraient 98,7 % des sièges dans la Haute-Loire, 83,9 % dans l'Oise, 70 % dans l'académie de Caen, 52 % dans la région de la Seine-Saint-Denis, 46,3 % dans l'académie de Clermont-Ferrand, 45,8 % dans l'Ain, 45 % dans la Haute-Marne, 43 % dans le Nord, 41 % en Seine-Maritime, 35,7 % dans l'académie de Poitiers.

Quant à la fédération Lag sur les quelques académies où, selon son score oscille de 20 dans le Val-de-Marne à 80 dans la Loire. Il devrait, en moyenne, approcher les 10 % des autres fédérations nationales : la fédération nationale des associations de parents d'élèves de l'enseignement public, créée par M. Giraudet, et l'association nationale des associations d'élèves de parents d'élèves, créée par M. Abdel Halim Khaddam.

A la prison de Stammheim

UNE TERRORISTE
DU GROUPE BAADER
A ENTAMÉ
UNE GRÈVE DE LA FAIM

Stuttgart. (A.F.P.). — Verena Becker, l'une des onze terroristes du groupe Baader-Meinhof dont les auteurs de l'enlèvement de Hanns-Martin Schleyer et ceux du détournement du Boeing de la Lufthansa exigent la libération, a entamé une grève de la faim, dimanche 13 novembre, dans sa cellule de la prison de Stammheim. Elle refuse également toute boisson, et a été hospitalisée mardi.

A Abou-Dhabi

L'AUTEUR DE L'ATTENTAT
DIRIGÉ CONTRE M. KHADI
A ÉTÉ PENDU

Le Caire (A.F.P.). — Le ministre de l'Intérieur, Ghobache, a annoncé l'arrestation de l'auteur de l'attentat dirigé contre le ministre du Moyen-Orient, dans une dépêche datée d'Abou-Dhabi.

Ghobache avait été tué le 25 octobre dernier, à l'aéroport d'Abou-Dhabi, dans un attentat dirigé en fait contre le ministre des affaires étrangères M. Abdel Halim Khaddam.

UNE SENSATIONNELLE RÉALISATION DES INDUSTRIES ÉLECTRONIQUES JAPONAISES

AU JAPON LES SOURDS
entendent au moyen de cette
minuscule oreille à transistor

Cet appareil étonnant (et d'un prix abordable à tous) vous sera essayé sans engagement chez

ACOUVOX
3, rue du Cirque — 75008 PARIS
Téléphone : 225-45-47

ETABLISSEMENTS FERMÉS LE LUNDI
Envoyez ou téléphonez EN VOUS RECOMMANDANT LE JOURNAL pour
recevoir gratuitement la documentation « MUGO »

Les Temporelles Chaumet

**Il n'est point d'heure
qui ne puisse
être embellie**

... quand les montres se font merveilles.

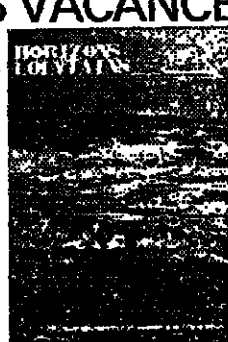
Chaumet c'est un univers

CHAUMET • L'ARC-DE • LES TEMPORELLES
12 place Vendôme Paris Tél. 260.32.82.

A B C D E F G

HORIZONS LOINTAINS

80 CIRCUITS ET SEJOURS
SUR TOUS LES CONTINENTS
POUR VOS VACANCES DE
CET HIVER



Brochure gratuite
dans toutes les
agences de voyage.

ANNE PHILIP

Un été
près de la mer

Avec Un été
nous donne
beau de ses
profonde
simple com
quotidiens

GALLIMARD

مكتبة من الأصل